DOCUMENTS : LES PROJETS SADOUL ET HERLORY

★FRANCE★ FOOTBALL

N° 883 — 18e Année. — 12 Février 1963 — 0,70 F

SUISSE : 1,20 FR. S. - MAROC : 86 FR. M.

Surtaxes aériennes : Algérie : 0,05 F - Corse : 0,02 F

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS



SPÉCIAL REPORTAGE

- BATTEUX
- LACASA
- FEFEU
- GUINOT
- PASCUTTI
- SCHWARTZ
- MATTHEWS
- ASPAROUKHOV

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● *On sait maintenant pourquoi le dernier match Nice-Bordeaux a été très dur : l'arbitre avait bu du « Château Coufran ».*

● *Mᵉ Sadoul bloqué par la neige la semaine dernière à Nîmes a dû coucher dans le cabinet dentaire de M. Chiarini.*

● *Pour la première fois les dirigeants de la Ligue Nationale ont déjeuné dans les bureaux de la Ligue.*

● *De M. Lesomptier (Stade) : « Ce n'est pas parce qu'il est arrivé tardivement que le projet Pouches a été écarté. C'est parce qu'il était trop révolutionnaire. »*

● *Pour faire son projet régionaliste Raymond Herlory a sacrifié ses vacances d'hiver.*

● *Présenté à son collègue rémois, le commissaire de Valenciennes lui a avoué : « Moi aussi, je suis supporter de Reims. »*

● Fontaine a dit : « C'est le 18 février qu'on saura si les internationaux joueront France-Angleterre. »

● *C'est Georges Verriest qui a dû effectuer la super-sélection des cinquante joueurs auxquels la F.F.F. a adressé une demande d'engagement formel pour toute convocation du sélectionneur.*

● *M. Doizé, membre du Comité directeur de la Ligue Nationale a dit : « On oublie un peu trop que l'opération majeure du problème d'assainissement du football club professionnel est une soustraction. Une soustraction dans laquelle le petit nombre doit absolument être inférieur au grand.*

● *De M. Tibaldi, délégué de la ligue au match Montpellier-Stade : « Je suis contre la grève des joueurs et leurs revendications. On devrait faire jouer France-Angleterre par des amateurs qui valent bien les pros. »*

● *De Léon Rossi qui a assisté à Reims-Feyenoord : « Les vrais professionnels, ce soir-là, étaient Hollandais. »*

● *Contraste sur les touches au stade du Pont Juvenal à Montpellier : Le premier juge de touche M. Iacono mesurait 1 m 87. Son collègue M. Zadjian ne s'élevait pas à plus de 1 m 66.*

● *Entendu dans les tribunes à Montpellier avec un savoureux accent méridional : « Bessonnart se met à la fenêtre pour se regarder jouer. »*

● *Toujours de mauvaises langues à Montpellier car nous avons entendu cette phrase : « Le stade du Pont Juvenal a désormais un tableau lumineux mais il ne sert pas beaucoup pour le S.O.M. »*

● *De Jean-Pierre Alba : « Si les Montpelliérains se maintiennent en Division I, je ne veux plus m'aligner contre eux. Ils jouent trop dur. »*

● *M. Coste-Floret, député, ancien ministre, est un passionné de football, et il assistait au match du S.O.M.*

LACROIX, CE FOOTBALLEUR



Le Jurassien Léo Lacroix, grand vainqueur des championnats de France de ski, joue chaque saison, à partir du printemps, au poste d'avant-son, à partir du printemps, au poste d'avant centre de l'équipe de Bois-d'Amont. L'an dernier, à chaque match il marqua son but... à l'exception d'une fois où le but lui fut refusé.

Il avait été sollicité par d'autres clubs, mais il préféra la carrière du skieur à celle de footballeur : « Parce que c'était plus facile de percer, dit-il, et aussi parce que chez moi on ne peut pas jouer l'hiver. »

● *Du gardien stadiste Nagy : « Je n'ai rien eu à faire à Montpellier et j'ai pris quatre buts. Comment ? Je serai incapable de le dire. »*

● Petite devinette : Dans combien de clubs français Skiba a-t-il joué ? Réponse : 7 : Nancy, Besançon, Monaco, Strasbourg, Nîmes, Sochaux et le Stade. Ajoutons qu'Henri parle l'allemand, l'anglais et le polonais.

● *Collot et Jean Fernandez avaient fait un pari avant Nancy-Marseille : le joueur s'engageait à payer une tournée d'apéritifs pour chaque passe à l'adversaire qu'il commettrait.*

● *Le junior nancéien Blum pour ses débuts en équipe pro, tombait sur Knayer, un « méchant client » qui s'appliqua à lui inculquer de solides notions du respect dû aux anciens.*

● *L'ex-international junior Guy Deleuil, qui va être mis à l'essai par le Stade Français, n'est autre que le fils de l'entraîneur et maire de Marignane, dont il est l'une des vedettes actuelles.*

● *Après leur victoire sur Cannes, les Aixois ont reçu un message de leur président Germain Reynier actuellement malade, qui leur a dit : « Continuez comme ça et vous créerez peut-être la sensation contre le Racing. »*

● *Bela Herczeg, l'entraîneur aixois, a confié à ses amis : « Le Racing joue tellement bien au ballon que j'en ai moins peur que certaines équipes amateurs dont l'engagement convient peu au style de nos joueurs. »*

● *Kader Firoud, entraîneur de Nîmes, a dit : « Si nous parvenions à battre Monaco, nous pourrions sérieusement penser à faire une excellente carrière en Coupe, car les Monégasques constituent le meilleur ensemble actuel. »*

● *Le gardien grenoblois Alberto a participé la semaine dernière à Aubenas, au jeu radiophonique « Seul contre tous ».*

● *A l'occasion du match Toulouse-Nîmes, la famille Bernard s'est trouvée entièrement réunie.*

● *Numa Andoire a dit à Boragno qui se plaignait d'être fatigué à l'issue du match Racing-Nice :*

« Vous gagnez de l'argent, vous jouez dans de la boue qui amortit vos chutes, et vous n'êtes pas content... »

● *Guy Poitevin était venu spécialement de Lille pour encourager Nice où il joua il y a quelques années.*

● *C'est Mme Lamia qui tricote tous les maillots de son gardien de but de mari.*

● *Daniel Varini, le deuxième gardien du Racing, suit des cours de dessin.*

● *L'ex-international Grillet va ouvrir incessamment un bar près de la gare de Bécon, à l'enseigne du « Penalty ».*

● *A Libreville, Paul Bersoullé prépare l'équipe nationale gabonnaise pour les prochains jeux de la Communauté à Dakar. Ses poulains espèrent terminer leur entraînement par un stage à l'I.N.S. à Paris.*

PORTRAIT MINUTE

BAULU LE FURET



Baulu et son carabinier.

Jean-Claude Baulu ? C'est le vif argent, le mercure échappé de sa gaine de verre, le lézard fou, moqueur et insaisissable. Il se faufile partout. Tout petit, quand il a le ballon, il raccourcit encore, au point de disparaître aux yeux de ses adversaires qui ne savent plus où le retrouver et sont ridiculisés par ce furet. Et, dans son jeu il est si rapide et couvre tant d'espace qu'il semble reprendre, en largeur, la place qu'il n'occupe pas en hauteur !

Quand il s'arrête enfin et reste, hors d'un terrain, les bras croisés quelques instants, ce sont alors ses yeux qui bougent, son esprit qui virevolte et toute sa « gouaille » parisienne qui nous bouscule. Et, à notre tour, nous devons faire très attention pour ne pas être pris de vitesse ! Parisien, il l'est de toutes ses fibres. Et il s'en vante comme d'une aristocratie de haute lignée :

« Moi je suis du Faubourg Montmartre, et ma femme est petite main. »

Dans le football, il a trouvé sa joie de vivre et son équilibre. Quand on lui parle de son passé ou de son avenir, il dit :

« J'ai fait des études, mais j'ai abandonné juste avant les diplômes, comme tout le monde. »

Un peu philosophe, à peine amer, il passe sur les faits pour les évoquer et constater qu'ils existent, mais sans connaître de regrets. Déjà, il court au-devant d'autres idées. Il compare et juge froidement et ne se laisse pas raconter d'histoires, malgré une vitalité débordante qui pourrait facilement devenir de l'enthousiasme délirant. A peine méfiant, il ne croit que ce qu'il voit.

« Quand j'ai quitté Valenciennes, on me disait : A Saint-Etienne tu ne vas pas t'amuser, c'est encore plus triste que Valenciennes. Mais pas du tout, c'est beaucoup plus drôle ! »

Sincère et rapide, il éclate :

« Je ne peux pas cacher ce que je pense. Je fais de grands gestes, mais je ne vais que jusqu'à la limite de l'injure... »

Et, quand il a quelques ennuis, il explique :

« Avec un arbitre de langue française, ça va encore, mais avec les autres ! »

Sa gaieté communicative attire les sympathies. Son sens de l'amitié est profondément fidèle avec une légèreté qui le cache bien. Il détesterait que sa situation de « vedette » le place sur un piédestal. A Bari, dans ce fin fond de l'Italie, où personne ne connaissait personne, on a retrouvé Baulu dans les bras d'un grand diable de sergent de ville, au visage illuminé et rieur. Ils se saluaient avec des grandes exclamations et paraissaient ne s'être quittés que la veille.

Quand on voulut savoir le fin mot de l'histoire, Baulu répondit :

« C'est un copain ! »

Et, pour lui, cela expliquait tout. Qu'il soit venu dans cette ville l'année précédente avec Valenciennes, que ce sergent de ville ait servi d'interprète à l'équipe, qu'ils se soient retrouvés, reconnus et qu'ils aient immédiatement redécouvert leur sympathie intacte, cela n'étonnait que nous. Pour Jean-Claude Baulu, c'était un copain, voilà tout.

Il est bourré de qualités, parce qu'il transforme les défauts à son usage. Quand il dit, les yeux brillants : « Je suis gourmand », et qu'il explique sa passion pour les « petits plats », on en vient à oublier que la gourmandise fait partie des péchés capitaux, et à estimer avec lui que la vie est bonne à vivre dans l'instant présent.

Il n'en est pas moins railleur. Et si sa courte taille prête à commentaires, il ne laisse à personne le droit de les faire. Avec une lucidité froide il les prévoit, les devance. Quand, dans les couloirs d'un hôtel, il croise les sculpturales « Bluebell Girls », Jean-Claude Baulu, comme ses camarades, siffle entre ses dents, admiratif. Puis, avant que quiconque n'ait eu le temps d'ouvrir la bouche, il lance :

« Elles sont tout de même un peu grandes ! »

Maryse DUFAUX.

F. F. PAS D'ACCORD !

Luis Miro et les responsables de l'O.M. sont en train d'expertiser une dernière planche de salut. Celle-ci consiste à ne plus faire connaître l'équipe marseillaise qu'à quelques heures de chacun de ses matches : « Pour mieux préserver le moral de tous nos hommes et aussi pour tromper l'adversaire », a expliqué puérilement l'entraîneur espagnol.

Il est vrai qu'à Marseille, il y a bien longtemps que le ridicule ne tue plus. Mais c'est là faire peu de cas des nécessités de la presse, dont le mentor catalan a besoin autant que les autres. Miro, comme ses dirigeants, ne sait sans doute plus à quel saint se vouer. Mais de telles ruses sont trop cousues de fil blanc pour pouvoir apporter un remède quelconque, surtout dans une situation aussi désespérée que celle de l'O. M.

QUI EST-CE ?



Ce champion de l'élégance arrivant au vestiaire du Parc c'est l'ex-pro Eugène N'Jolé toujours secrétaire général de l'Union des footballeurs pros, mais surtout diplomate camerounais nommé à l'ambassade de Londres l'ambassade de Londres.

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● *Guy Poitevin a dit : « On ne tardera pas à savoir si l'on peut sérieusement espérer retrouver un jour le grand L.O.S.C.*

● *Louis Duganguez dit : « Le problème du football à l'école est trop négligé par les clubs. C'est là qu'est la vérité. »*

● *Lamia, en entrant sur le terrain du Parc, a fait un signe de croix. Parce qu'il est superstitieux et qu'il se souvenait d'un certain France-Yougoslavie malheureux.*

● *Les Racingmen ont eu une douloureuse surprise sous la douche. Par suite d'un faux contact, l'électricité était branchée sur les robinets. Marcel n'a pas trouvé la plaisanterie très drôle.*

ICI LA RIVIÉRA

● *L'O.G.C. Nice ira probablement jouer en fin de saison au Gabon dans le cadre des manifestations organisées pour le jumelage Nice-Libreville.*

● *Parlant du projet tendant à relancer les grandes villes, un ancien de l'O. M. a souligné : « Si jamais ça s'arrange, on va revoir Zaraga sortir de sa tanière et recommencer ses erreurs. »*

● *C'est Dominique Colonna qui sera le capitaine de l'équipe des Corses du continent, qui jouera finalement le 26 février à Ajaccio contre l'O.G.C. Nice.*

● *Armand Penverne est toujours en chômage à Marseille. Sous contrat avec l'O. M. jusqu'à la fin de la saison, il n'a pas obtenu en effet l'autorisation de jouer comme il l'avait espéré, avec les amateurs de Brignoles.*

● *Roger Scotti, conseiller technique de la Ligue du Sud-Est, est devenu le sélectionneur des cadets de la région. Il a dit à ce propos : « S'ils sont bien pris, beaucoup de ces garçons pourront faire de bons professionnels, et je crois qu'ils peuvent être champions de France cette année ».*

DE L'ÉTRANGER

● On dit, en Italie, que le F.C. Barcelone ferait un pont d'or à Helenio Herrera pour qu'il reprenne l'équipe catalane en main. Mais n'est-il pas déjà virtuellement d'accord avec Valence ?

● *« Pour l'Oscar plus besoin désormais d'aller à Hollywood », a titré notre confrère Mlada Fronta, de Prague, en commentant les résultats du premier vote semestriel des 34 journalistes spécialisés du continent. Rappelons que Schroiff et Masopust figurent dans la première équipe type.*

● Après l'arrivée de l'Ecossais Pat Crerard (transféré pour 650.000 francs) Manchester United a fait un bilan. Le club de Matt Busby a déboursé la valeur de 6 millions de francs 63 pour reconstituer son équipe depuis la catastrophe de Munich (6 février 1958).

● *John Charles aurait l'intention, après sa carrière de footballeur, de terminer ses jours en Italie. Il fait construire actuellement un restaurant ultra-moderne.*

● *Amaral, l'entraîneur de la Juventus, a observé ses joueurs en déplacement : « Sivori parle du matin au soir de football, Del Sol est un remarquable joueur de cartes, Emoli ne fait que lire, car il possède une magnifique bibliothèque. »*

● *Il est fort possible que Feyenoord participe au prochain tournoi de New York. M. William Cox, l'organisateur, était en Hollande la semaine dernière.*

● *A l'occasion de son centième anniversaire, Stoke City recevra le Real Madrid. Jour de fête pour Stanley Matthews !*

● *Alors que le match aller n'a pas encore eu lieu, tous les billets du match retour Dukla de Prague-Benfica ont été vendus.*

● *Le Sporting de Lisbonne jouera douze matches en Amérique du Sud l'été prochain. Il touchera pour cette tournée 50.000 dollars (250.000 francs) d'indemnité.*

● *La fédération yougoslave vient de suspendre 67 joueurs qui avaient participé à un vaste scandale sportif. Par complaisance, ils avaient favorisé les résultats de matches de championnat.*

● *Pour la première fois depuis la création de la Coupe d'Angleterre (92 ans), le tirage au sort du cinquième tour a dû être remis. Deux clubs seulement sont qualifiés, Leicester et Everton. Tous les autres en sont au troisième ou au quatrième tour.*

● Les Belges ont leur Fontaine. C'est un attaquant d'Ostende actuellement international militaire.

● *Benfica fournit neuf des seize joueurs de l'équipe du Portugal juniors qui rencontrera la France en match éliminatoire.*

● *Karl Rappan explique les mauvais résultats de l'équipe nationale suisse : « Nos jeunes joueurs sont tous de très bons techniciens, mais ils ne sont pas conscients des réalités. Le football suisse ferait mieux de suivre son propre chemin plutôt que de s'aventurer sur un terrain où il n'a aucune chance. »*

● *Piet Kruiver, l'avant centre titulaire de Feyenoord qui, blessé, n'a pas joué contre Reims, a fait le pronostic suivant : une finale Feyenoord-Anderlecht en Coupe d'Europe. Et pourquoi pas ?*

● Moulijn a appris dans la nuit de mercredi à jeudi, quelques heures après la victoire sur Reims, qu'il était père d'un garçon.

● *Elek Schwartz dit : « Un entraîneur doit oublier son passé de footballeur. Personnellement, je ne me souviens même plus comment je jouais. Il faut qu'on me le rappelle. »*

● *Garrincha est très pieux. Il se rend toujours avant un match dans une chapelle près de chez lui.*

● *Garrincha n'a toujours pas de garçon. Il vient d'avoir... une septième fille.*

● *Elek Schwartz entretient une correspondance suivie avec Robert Domergue et Georges Boulogne. Il estime leurs échanges de vues très instructifs.*

● Les joueurs de Feyenoord n'étaient pas tellement rassurés avant leur match contre Reims. Ils avaient vu Nuremberg-Saint-Etienne à la télévision il y a deux mois et ils en avaient déduit : « C'est ça, la Division II française ? Alors, que doit valoir la Division I et son champion ! »

● *Un gagnant au concours espagnol de pronostics (200.000 pesetas) a tenu sa promesse en léguant 18.000 pesetas à un sanatorium. Grâce à ce don, un enfant de douze ans a pu être opéré avec succès et a retrouvé la santé.*

● *Netto a dit : « Le football soviétique va devenir plus souple et fera du bruit en Coupe du Monde 1966. »*

● « Amaral ? C'est un cosaque à la Juventus », dit-on à Milan en parlant de l'entraîneur brésilien qui réussit fort bien au club turinois.

● *Larbi Ben Barek reviendrait en France la saison prochaine. Il entraînerait un club amateur de Provence.*

● *Un arbitre français sera invité au prochain Tournoi de New York pour lequel l'organisateur William Cox va venir en Europe.*

● *L'équipe du Brésil qui viendra en Europe au printemps voyagera dans deux avions. Pelé prendra le premier et Garrincha le second. Motif : en cas d'accident, le Brésil ne perdrait qu'une de ses deux super-vedettes !*

● Ne riez pas, c'est vrai : une séance de twist fait partie de l'entraînement des Hongrois en vue du Tournoi international amateurs organisé au printemps pour le centenaire de la F.A.

● *Pelé a refusé de tourner un film technique sur le football. « Je n'ai rien d'un démonstrateur », a-t-il dit.*

● *Didi reparle de venir en Europe. Ce qui a échoué avec les Girondins réussira-t-il avec un autre club dans quelque temps ? Mais Didi ne rajeunit pas...*

● *On dit à Sofia que Kolev pourrait jouer une saison en Belgique avant de terminer sa carrière.*

● *Le Brésil a déjà écrit à la Football Association pour avoir une liste de résidences possibles en vue de la Coupe du Monde 66.*

● *Benfica aurait reçu une offre sensationnelle pour Eusebio. Quelque chose comme 2 millions de francs 63.*

Elles ne doutent de rien



Wilma Davison (à droite) et Nora Gore : Ce sont les deux meilleures joueuses d'Angleterre où le football féminin prend un nouvel essor. Et elles ne craignent pas ni le froid ni la neige !

TWIST BITERROIS



En Gianella les Biterrois ont la chance de posséder le meilleur buteur de la Division II... et un champion de twist. La preuve...

● *La Colombie souhaite la venue de plusieurs clubs français pour des matches de propagande. Mais oui...*

● *Le gardien mexicain Carbajal (héros de la Coupe du Monde) a reçu des propositions pour tourner un film mi-sportif mi-dramatique.*

● *Quel est le meilleur footballeur français ? A cette question, l'avant-centre allemand Seeler a répondu : « Lerond ! »*

● Vieri (Torino) — Burgnich (Inter), Salvadore (Juventus), Facchetti (Inter) — Maldini (Milan), Nielsen (Atalante) — Hamrin (Fiorentina), Angelillo (Rome), Manfredini (Rome), Sivori (Juventus), Corso (Inter)... c'est l'équipe type du calcio pour janvier d'après notre confrère milanais « Football ».

● *Stuermer, qui faillit jouer pour Strasbourg, et qui est actuellement à Zurich, signerait la saison prochaine au Rapid de Vienne pour 60.000 francs. Seul espoir pour Zurich de retenir son joueur : être champion de Suisse. Ce n'est pas impossible.*

● *Près des ramblas, on assure que le futur entraîneur de Barcelone pourrait être Bela Guttman ou, à défaut, Luis Carniglia.*

● *Vidal qui avait joué 157 matches en trois ans avec le Real, mais qui était devenu réserviste à la suite d'un accident au genou, a été transféré à Malaga, club auquel il espère éviter la descente en Division II.*

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

LES RELATIONS FRANCO-ANGLAISES



Il est actuellement beaucoup question des relations franco-anglaises et le football est pris dans ce tourbillon.

Ainsi N'Jo Léa qui laissera un nom dans le football français comme joueur d'abord, comme fondateur de l'U.N.F.P. ensuite, est conseiller de l'ambassade du Cameroun auprès de sa très gracieuse Majesté.



Le gouvernement anglais a interdit à Margaret et à lord Snowdon de venir en France assister à la présentation du film « Lawrence d'Arabie ». Nous le regrettons parce que Margaret est charmante et que son mari, ancien photographe, est considéré comme étant un peu des nôtres, par nous, journalistes.

Mais l'équipe anglaise, elle, viendra pour le 27. Elle l'a promis, elle tiendra. Ce 27 février est même la seule date qu'elle pouvait nous réserver. Ce match devra être décisif : la F.A. ne peut nous accorder un éventuel match d'appui, elle n'a pas d'autre date.



Mais elle y tient à ce match, cette vieille dame bientôt centenaire qui est la F. A. Elle désire que les citoyens britanniques n'en ignorent rien. Aussi la B.B.C. nous enverra-t-elle ses caméras de télévision qui filmeront nos joueurs à l'entraînement, à Rueil, puis, du Parc, retransmettront le match en Grande-Bretagne.

Pour les Anglais, le sport est au-dessus des petits froissements politiques.

Texte de Jean CORNU
Dessins de DÉRO

Max URBINI • • • • • • • • • • • • •

Tous les événements

6 — COUPE D'EUROPE DES CLUBS (1/4)

Kreyermaat : C'est le bonheur de Feyenoordqui met Reims k.-o. (1-0) au Parc devant 35.000 spectateurs atterrés. Jamais la grande foule du Parc n'a vu une équipe champenoise aussi triste et décevante qu'en ce 6 février! Bien sûr, Feyenoord est une formation solide et organisée. Certes, elle possède peut-être en Moulijn, le meilleur ailier gauche européen du moment. Mais tout de même...

Alors? Faut-il penser comme Albert Batteux (pages 14 et 15) et considérer que le problème est maintenant heureusement simplifié pour Reims? Faut-il demeurer optimiste pour le match retour, le 13 mars... quitte à être un peu paradoxal?

En tout cas, sachez que les 68.000 places du Stade de Feyenoord sont d'ores et déjà vendues.

— **Renvoi :** Le quart de finale aller Anderlecht-Dundee est reporté au 6 mars, le terrain du champion belge étant impraticable.

7 — AUTRES COUPES EUROPÉENNES

O.F.K. Belgrade : Chez lui, il bat Naples (2-0) en quart de finale aller de la Coupe des vainqueurs de Coupes. Sérieuse option...

— **Valence :** A Lisbonne, il élimine Dunfermline (1-0) en huitième de finale, la Coupe des Villes de Foires. C'était la troisième rencontre entre deux rivaux acharnés.

7 — TOURNOI DE NEW YORK

William Cox : L'organisateur du Tournoi de New York annonce son arrivée en Europe et des visites à Vienne, Athènes, Milan et Bruxelles. Selon les résultats de sa tournée, il reviendra un peu plus tard à Paris, Stuttgart, Londres et Madrid.

8 — RÉFORME DU FOOBALL PRO

Lisez les pages 13 et 28 : Vous y trouverez tout ce qu'il faut savoir et déduire des discussions concernant la réforme du football pro et le conflit Ligue-joueurs qui en est arrivé à un point très critique.

— **Concours de pronostics :** Leur création est jugée très urgente par la majorité des clubs pros pour créer une émulation dans le public, améliorer les recettes, construire des terrains et des stades enfin modernes.

— **Matches en retard :** La dernière journée de division II sera sans doute reportée du 26 mai au 9 juin.

du 5 au 11 — ILS ONT DIT

Numa Andoire, en commentant l'actualité : « Le footballeur pro cent pour cent ne répond plus à la réalité des choses. »

M. Bacharzyna, président de Valenciennes, après les décisions de la Ligue : « La réforme dont on parle doit être avant tout cele des mœurs de nombreux dirigeants. S'ils ne veulent pas comprendre, alors il faudra les remplacer sans hésiter! »

Liedholm (devenu l'un des directeurs techniques du Milan A.C.), après avoir apprécié Reims-Feyenoord : « A mon avis, tout est encore possible pour Reims. »

Fuchs, entraîneur (Autrichien), de Feyenoord : « Merci au public de Paris pour sa sportivité! »

6 — ADIEU TONY

Il avait 49 ans : Tony Marek meurt dans un hôpital niçois des suites d'une longue et douloureuse maladie. Défenseur de qualité sous les couleurs du R.C. Lens, il était devenu un bon entraîneur, en dernier lieu, auprès des jeunes de Draguignan.

10 — CALENDRIER INTERNATIONAL

— **Italie-U.RS.S. :** Matches aller et retour conclus pour le 24 novembre 1963 (Milan) et juin 1964 (Moscou).

Maroc-U.R.S.S. : En projet pour le 28 novembre, à Casablanca.

FRANCE FOOTBALL

N° 883

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAIbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL PARIS 5320-95
- METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 16,75 F. — 1 an : 31,75 F.
- ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 22,75 F. — 1 an : 43,75 F. — Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).
- CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour) 1 F en timbres-poste.
- Tous les mois : FOOTBALL MAGAZINE : C.C. Postal Paris 5320-95, FRANCE, 6 mois : 8 F ; 1 an : 15 F. — ETRANGER, 6 mois : 10 F ; 1 an : 19 F.

Directeur de la publication : P. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET ● Rédacteur en chef : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef adjoint : Max URBINI ● Attaché à la rédaction en chef : J.-Ph. RETHACKER.

- COMITE DE REDACTION : Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Gérard EDELSTEIN, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Jacques THIBERT, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET. — Maquette de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.
- Publicité : « Régie-Presse », 13, Champs-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-01.

SENSATION AU PARC

Michel LEBRET

RÉALISTE

ANDOIRE



Sans chercher midi à quatorze heures, il a dit aux Niçois comment il fallait troubler le Racing.

ÉTONNANT

LACASA



Il était inconnu. Le Parc en a fait un sérieux espoir (lire le reportage de Gérard Edelstein, en page 12).

EFFICACE

DE BOURGOING



Il a marqué trois buts sur quatre et signé le triomphe niçois dans un style très élégant.

EXEMPLAIRE

CORNU



Capitaine, il a fort bien dirigé la défense niçoise et fait surtout preuve d'un sang-froid total.

BRILLANT

RUSTICHELLI



Grand animateur de son attaque, il a rappelé qu'il pouvait être un tricolore très valable à l'aile droite.

Ah ! ces corners...

BRUNO BOLLINI n'a pas fini d'étonner le public parisien et de le tenir en haleine. Depuis que l'emploi d'arrière central lui a été confié, il a décidé, et sa maitrise technique le lui permet, d'être un défenseur non conformiste. En de fréquentes occasions, sa souveraineté frisait une certaine désinvolture, voire de l'insolence, mais contre Nice on peut prononcer sans hésitation les mots de légèreté et d'imprudence.

La facilité avec laquelle il cède à la tentation de monter à l'attaque est bien connue, en certaines circonstances cette ardeur combative est louable, mais parfois elle peut avoir des circonstances graves, ce fut le cas contre les hommes d'Audoire.

Sur la pelouse spongieuse du Parc des Prince, qui alourdit la balle et fatigue énormément les acteurs, les maitres à jouer furent, en maintes occasions, les Azuréens. Ils se montrèrent fréquemment plus futés, plus économes de leurs efforts, moins désordonnés dans leurs entreprises collectives.

Certes, ils connurent la chance, quelques secondes après le coup d'envoi, avant même que l'on ait pu évaluer les forces en présence, d'ouvrir la marque sur une percée solitaire d'Hector de Bourgoing.

Ce premier but, en fin de compte, et bien que six autres dussent être marqués par la suite, pesa lourd dans le dénouement final. Car, pendant près d'une heure, les Parisiens s'épuisèrent en vain pour combler ce handicap pourtant minime, accumulant les corners et regrettant amèrement, sur ces innombrables coups de pied, d'être incapables d'en tirer parti.

Les visiteurs répondaient d'ailleurs du tac au tac, et ces courses éperdues de part et d'autre confectionnèrent un jeu rapide, incisif et extrêmement spectaculaire sans atteindre, cependant, les sommets de la qualité.

C'est au fil des minutes que la défense parisienne, qui connut pourtant plusieurs situations délicates, tomba dans une hardiesse vraiment démesurée et Taillandier dut encore avoir recours à des sorties très audacieuses pour saisir le ballon dans les pieds de de Bourgoing, puis, en seconde mi-temps, dans ceux de Lacasa et de Barrou. Enfin, Charpentier, servi par Van Sam, dribblait successivement Teisseire et Lamia et obtenait l'égalisation. Cinq minutes plus tard, sur un corner tiré par de Bourgoing, la balle projetée par la tête de Giver rebondissait sur le montant et Rustichelli, à l'affût, la poussait dans les filets. Un nouveau corner, à un quart d'heure de la fin, et tiré par Maison, permettait à de Bourgoing d'obtenir un troisième but, d'une reprise fulgurante de la tête.

Ainsi, le Racing, qui ne cessait de démontrer son impuissance à exploiter les corners, connut de plus l'infortune de voir son adversaire en tirer le maximum.

Bien que le score fut réduit une première fois par Charpentier, qui tira à travers une forêt de jambes, puis par Van Sam, qui reprit à bout portant un centre au cordeau de Heutte, Nice avait entre ces deux actions obtenu le point décisif sur penalty. La sanction suprême avait été accordée par M. Schwinte à Rustichelli qui, parti du milieu du terrain, vit Taillandier le retenir par les jambes au moment où il allait le passer. Le spécialiste de Bourgoing, en l'exécutant et trompant adroitement le gardien parisien, obtint le point qui allait être celui de la victoire.

Il y a presque trois mois que le Racing n'avait connu l'amertume de la défaite, il serait donc hâtif de tirer une conclusion définitive, souhaitons-lui, pour se maintenir dans le succès, d'assagir sa défense et de trouver une aile droite qui puisse soutenir la comparaison avec l'association Van Sam-Charpentier.

CES 4 BUTS NIÇOIS

la première défaite du Racing depuis le 18 Novembre

(Photos Jacques Boislème et Aimé Dartus.)



1 De Bourgoing (masqué par Lelong) ouvre la marque dès la première minute !



2 Après une tête de Giner sur le poteau, Rustichelli (à gauche) redonne l'avantage à Nice.



3 Sur corner De Bourgoing trompe Taillandier. Le succès arrive.



4 Penalty réussi de De Bourgoing. Quel beau contre pied !

Division I

● Ce n'est plus le gel, mais le dégel, qui a perturbé cette vingt-huitième journée.

● Huit rencontres seulement ont eu lieu, Sedan-Rennes et Rouen-Grenoble ont été reportées.

● Sans avoir joué Sedan conserve sa place de leader.

● Un seul résultat nul : Angers-Lyon.

● Deux équipes ont gagné à l'extérieur : Nice et le Stade.

● Nancy a interrompu sa série d'insuccès en battant le désespéré : Marseille.

HISTOIRE DE BUTS

● L'efficacité s'est partiellement retrouvé : 29 buts.

● C'est à Montpellier qu'il a été marqué le plus de buts : 9 devant le Parc des Princes : 7.

● Cinq équipes n'ont pas marqué de buts.

● Bordeaux : 1 but pour ses trois derniers matches, a retrouvé une attaque en marquant trois fois devant Lens.

● Quant à Strasbourg, après avoir inscrit 10 buts en deux rencontres, il n'a pu tromper une seule fois la défense monégasque.

BUTEURS

● Un joueur a réussi le triplé : De Bourgoing (Nice).

● Cinq joueurs ont réussi le doublé : Bruey Angers), Charpentier (Racing), Bessonnart et Mahjoub (Montpellier), Gori (Bordeaux).

● Ont marqué un but : Masnaghetti et Guinot (Valenciennes), Rambert et Nowak (Lyon), Van Sam (Racing), Rustichelli (Nice), Cossou (Monaco), Stako, Loubet, Albo, Feteu, Skiba (Stade), Dorsini et Mahi (Toulouse), Baudet (Bordeaux).

● Groschulski (Nancy) et De Bourgoing (Nice) ont marqué sur penalty et donné la victoire à leurs clubs.

CLASSEMENT DES BUTEURS

● 24 buts : Akesbi (Reims).
● 21 buts : Masnaghetti (Valenciennes).
● 20 buts : Gori (Bordeaux).
● 17 buts : Cossou (Monaco).

MONACO-STRASBOURG (1-0)

LE SANG FROID DE COSSOU

MONACO. — Nous n'osons imaginer ce qui se serait produit si Monaco n'avait pu vaincre Strasbourg et se contenter seulement du match nul sur le score de 0 à 0.

En effet, au moment où l'arbitre de la rencontre, M. Barde, quittait le terrain, il fut l'objet d'une prise à partie par plusieurs spectateurs, et notamment par l'un d'entre eux plus véhément que les autres. Or dans la minute qui avait précédé, Monaco, grâce à un spectaculaire et acrobatique retourné de son avant centre Cossou, avait marqué l'unique but qui lui donnait une victoire méritée mais étriquée sur Strasbourg. Sans ce but, il est probable que M. Barde aurait dû quitter le Stade Louis II dans « le panier à salade » de la police monégasque.

Cossou contre Strasbourg : le but de la victoire.

(Téléphoto A. Lecoq.)

Que s'était-il passé auparavant ? Tout simplement un but refusé à Douis à la suite d'un coup franc tiré par Théo, puis un penalty refusé à Cossou devant lequel une main strasbourgeoise râtissa la balle alors qu'il allait s'apprêter à marquer.

Ces deux actions se situaient dans la même minute, peu avant que Cossou n'obtienne le but de la victoire. Elles avaient déchaîné un beau chahut sur tout le stade Louis II.

Les Monégasques, naturellement, estimaient que le but n'aurait pas dû être refusé, et que le penalty était indiscutable. Quant aux Strasbourgeois, ils étaient de l'avis contraire car, disaient-ils, avant de catapulter la balle au fond des filets de Remetter, Douis avait fait une faute en chargeant dans le dos Leblond. Et par ailleurs, en ce qui concerne l'éventuel penalty, Remetter sortant de ses buts avait fait un tacle parfaitement régulier, et n'avait pas touché la jambe de Cossou, et les Strasbourgeois continuaient à prétendre qu'aucun autre de leurs équipiers n'avait fait une faute de main.

En devanche, le but qui fut validé, celui de Cossou, ne justifiait aucune protestation de la part des Strasbourgeois.

Avant cette fin de match pour le moins passionnée, on avait assisté à une rencontre, peut-être pas très académique du point de vue de la qualité du jeu, mais en tout cas pleine d'intérêt à cause de l'incertitude du résultat, et dans l'ensemble agréable à suivre. Cela bien que les circonstances atmosphériques aient été défavorables puisqu'il pleuvait à Monaco et que la pelouse devenait de plus en plus grasse et lourde au fil des minutes.

La conclusion de cette rencontre, c'est que les Alsaciens opssèdent une équipe qui est tout de même, à l'heure actuelle, très en forme et qui, avec un peu de chance, aurait pu marquer un ou deux buts, notamment sur des actions de Peyroche, l'une qui le vit dribbler Hernandez en première mi-temps, et l'autre qui se termina par un tir sur la barre transversale.

Quant aux Monégasques, sans avoir fait aussi bonne impression que lors de précédentes rencontres, ils eurent la plupart du temps l'initiative des opérations. Aussi leur succès, bien que tiré par les cheveux, fut tout de même mérité. Il n'est pas douteux que c'est le onze monégasque qui, dans les prochaines semaines, se montrera l'adversaire le plus coriace du leader sedanais

Tony BESSY.

ANGERS-LYON (2-2)

BRUEY A L'HONNEUR

ANGERS. — Malgré la pelouse en dégel, Angers et Lyon ont joué un bon match, et si Lyon a fait honneur à sa réputation, le C.S.O. a très nettement laissé apercevoir qu'il valait mieux que son modeste classement actuel.

Si l'on s'en tient aux nombreuses attaques conduites par les Angevins, et au très net avantage territorial qu'ils s'assurèrent, on peut dire que le match nul les a insuffisamment récompensés. Mais il y eut aussi les contre-attaques lyonnaises, toujours bein conduites ; il y eut cet avantage pris deux fois à la marque par les visiteurs, et il y eut aussi les dix dernières minutes au cours desquelles Angers payant son manque de compétition connut alors de pénibles moments.

Alors, en définitive, ce point difficilement obtenu a été bon à prendre par Bruey et ses camarades.

Deux fois donc, Lyon prit l'avantage au tableau. Deux buts assez heureux d'ailleurs. Le premier dû à un contre défavorable à la défense locale et dont Rambert, aux aguets, sut adroitement profiter. Fort heureusement pour le S.C.O., Bruey sut neutraliser ce premier handicap par la fulgurante reprise de service de Rouiai.

Mais Novak, un peu plus tard, redonna l'avantage à son équipe, grâce à un tir lointain, un tantinet manqué d'ailleurs, et si inattendu qu'il trompa Voloviec masqué.

Angers eut beau alors harceler le camp adverse, il ne put combler avant le repos ce second retard tant Polak et ses partenaires défendaient avec énergie et bonheur.

Pourtant, douze minutes après la reprise, Bruey, une fois encore, sut égaliser de nouveau. Il le fit en force en précipitant dans les filets deux ou trois adversaires agglutinés à ses basques... et aussi le ballon.

Ainsi, Bruey montra qu'il est toujours un joueur précieux et qui n'a rien perdu de ses belles qualités.

Le match dèvint alors assez égal jusqu'aux dix dernières minutes. A la fatigue angevine vint alors s'ajouter le meilleur moment de Di Nallo, et dès lors, les Lyonnais monopolisant la balle, furent extrêmement dangereux. Mais la défense locale, à son tour, sut protéger sa cage. Une défense au sein de laquelle brillait précisément un ex-Lyonnais, Grobarczyk, grand blessé bien guéri désormais.

Pasquini a accepté ce point précieux qui aurait pu être doublé, certes, mais qui aurait pu aussi être perdu. Jasseron, pour sa part, n'est pas mécontent cependant que ses dirigeants présents chinaient amicalement Novak pour sa belle réussite sur son but de trente mètres.

Yves RICHARD.

BORDEAUX-LENS (3-0)

15 MINUTES DÉCISIVES

BORDEAUX. — Amara, qui avait été laissé au repos, attendait appuyé contre un mur. Ce furent d'abord Rey et Gori qui apparurent. Puis un à un, tous les Bordelais arrivèrent. A chacun Amara avait dit ces simples mots : « Bien les gars ! » Deux heures plus tôt, en regagnant la tribune, il nous avait lancé : « Et maintenant, je vais souffrir! »

Dame ! son inquiétude s'expliquait, Bordeaux, sur son terrain, ne réussissait rien de très probant, il y avait bien les victoires contre le Stade Français et Rouen, mais elles dataient de plus de quatre mois, le succès écrasant contre Rennes, mais devant une équipe amoindrie, et surtout il y avait la première défaite concédée à l'extérieur face à Lyon. Bordeaux allait-il sentir un contre-coup moral ? Heureusement pour les Girondins, il n'en fut rien, et par le score sans appel de 3-0, Lens, qui paraissait en hausse, a été stoppé.

« Les Lensois constituent, à l'heure actuelle, une des meilleures formations françaises. Notre succès est net, indiscutable, et avec un peu de réussite au cours du premier quart d'heure de la seconde mi-temps, nous aurions pu inscrire un ou deux buts supplémentaires », déclara l'entraîneur bordelais Artigas. Il est indiscutable que rarement nous vîmes une équipe malmenée comme le fut Lens entre la 46ᵉ et la 60ᵉ minute. Les attaques bordelaises fusaient de partout, le demi Baudet s'intégrait constamment dans la division offensive girondine déchaînée, Sowinski, Polonia, Bieganski faisaient de leur mieux pour endiguer les assauts de leurs adversaires. Puis subitement, tout craqua en dix minutes, et Bordeaux allait inscrire deux buts qui s'ajoutaient à celui marqué par Gori à la 27ᵉ minute.

Le public girondin se serait contenté d'une victoire aux points, or il crut assister à un K.O. Lens vacillant, allait pourtant rester debout. Bordeaux l'y aida grandement en relâchant nettement son étreinte après le troisième but de Baudet. Mais au cours de ce sacré quart d'heure, les Girondins avaient enfin montré à leurs supporters leur vrai visage, celui que les Monégasques, Rennais, Parisiens ou Rémois connaissent déjà, mais que les Bordelais ont dû attendre plusieurs mois. Devant une formation dont l'accélération fut décisive, Lens fit de son mieux, la première mi-temps fut sa meilleure, et avec un peu de réussite les Lensois auraient pu atteindre le repos sur un score nul. Les Nordistes, sur la fin, se montrèrent également dangereux, mais le ressort n'y était plus, il avait été cassé en quinze minutes.

A. NOGUES.

TOULOUSE-NIMES (2-0)

P'TIT LÉON TOUJOURS LA

TOULOUSE. — A l'issue de ce débat qui ne valut que par sa première mi-temps — la seconde fut émaillée d'accrochages, de heurts et de mauvais gestes — l'entraîneur nîmois Firoud, assez désappointé, ne cachait pas sa désillusion : « Cette défaite, disait-il, nous élimine définitivement de la course au titre. Maintenant c'est fini. »

Mais Firoud ne cherchait, par ailleurs, nulle excuse à l'échec des Gardois : « Nous avons très mal joué, ajoutait-il, nos avants, notamment, et malgré le but anormal et hors-jeu que nous dûmes concéder, en première mi-temps, nous ne méritions pas de gagner. »

Effectivement, chez les Nîmois, Charles Alfred (auquel nous fûmes tentés d'accorder les 6 étoiles), et le gardien Pierre Bernard, sont à créditer d'une bonne partie, par contre, l'attaque des visiteurs manqua visiblement de punch et de puissance de pénétration. Seuls Parodi (en première mi-temps principalement), Poirier, entreprenant, et Van Rhijn, eurent des inspirations de qualité.

En revanche, le carré central fonctionna assez médiocrement. Il est vrai que Fournier et Bandera avaient d'autres « chats à fouetter » en l'occurrence les avants toulousains, fort bien stimulés par l'entraîneur Deladerière, dont la rentrée fut sensationnelle.

Opérant en retrait, P'tit Léon orienta avec maîtrise le peu de ses partenaires. Ce fut lui qui tira les deux coups francs par-dessus le mur adverse, qui permirent à Dorsini d'abord (après que Mahi, hors-jeu, eut contrôlé la balle), puis à Mahi en seconde mi-temps, d'inscrire les deux buts du match. Sur le second, précisons qu'une glissade inopportune de Bandera laissa l'inter toulousain absolument démarqué devant Bernard.

En deuxième mi-temps, les Toulousains se trouvèrent réduits à dix. A la 68ᵉ minute, Dorsini, victime d'une blessure au genou dans un choc avec Charles Alfred, dut sortir. L'ailier toulousain avait, en début de rencontre, conclu sur la transversale (Bernard était resté immobile), une belle combinaison Deladerière-Edimo.

G. BONNEMAISON.

● 15 buts : Salem (Sedan).
● 14 buts : Djébaïli (Nimes).
● 13 buts : Edimo (Toulouse) et Groschulski (Nancy).
● 12 buts : Skiba (Stade) et Mahi (Toulouse).
● 11 buts : Combin (Lyon), Jubert (Rennes), De Bourgoing (Nice), Milutinovic et Van Sam (Racing).
● 10 buts : Oudjani (Lens) et Muller (Strasbourg).

ATTAQUES

● Reims conserve la meilleure attaque : 58 buts.

● Viennent ensuite celles de Monaco et Bordeaux : 51 buts.

● Grenoble, naturellement, a toujours la plus faible : 23 buts.

DEFENSES

● Lyon possède toujours la défense la plus sûre : 25 buts.
● Viennent ensuite celles de Sedan : 31 buts et Nimes : 30 buts.
● La plus perméable appartient à Marseille : 55 buts.

SPECTATEURS

● L'adoucissement de la température a attiré davantage de spectateurs dans les stades : 67.807 spectateurs.
● La plus forte affluence était au Parc des Princes : 15.860 spectateurs, devant Valenciennes : 14.372 spectateurs et Bordeaux : 10.831 spectateurs.
● La plus réduite à Monaco : 2.351 spectateurs.

RECETTES

● Total des recettes : 267.981 F.

● La plus forte recette a été enregistrée à Valenciennes : 69.901 F devant le Parc des Princes : 68.714 F et Angers : 28.280 F.

● La plus maigre à Monaco : 13.193 F.

INCIDENTS

● Archimbeau (Montpellier) a quitté le terrain, victime d'une fracture du péroné, causée dans un choc avec Nagy (Stade).

● Dorsini (Toulouse), souffre d'une déchirure à la jambe.

VALENCIENNES-REIMS (2-0)

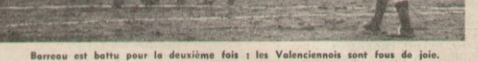
SANS DISCUSSION

(Robert VERGNE)

VALENCIENNES. — Valenciennes n'est peut-être pas Feyenoord, mais ce qui est certain c'est que Reims est, hélas, égal à lui-même actuellement, c'est-à-dire, à ses carences, on serait presque tenté de dire à ses insuffisances.

Une fois encore à Valenciennes, comme le mercredi précédent au Parc des Princes, les Rémois ont fait illusion, face à une équipe au standing peut-être inférieur mais qui défendit sa chance avec beaucoup de détermination voire d'habileté. En effet, si le score indique un avantage de deux buts des Nordistes, ceux-ci peuvent se prévaloir de trois tirs sur la barre et de trois autres actions très dangereuses que le gardien champenois Barreau eut grand mérite à annihiler.

Certes, les Champenois firent illusion dans la première demi-heure surtout, mais dès qu'ils approchèrent de la zone de « vérité » des Nordistes, il était évident qu'ils ne pouvaient parvenir à disloquer le réseau défensif de leur adversaire.



Barreau est battu pour la deuxième fois : les Valenciennois sont fous de joie.
(Photo R. Krieger.)

Ces derniers, on l'a vu, lancèrent plusieurs attaques qui furent toujours dangereuses, certaines donnant l'impression même de pouvoir être converties en but. Autrement dit, avec un peu plus de réussite terminale, et un gardien moins heureux que Barreau, Valenciennes pouvait aussi bien gagner par 4-0 sans que personne puisse crier au scandale.

Il est vrai que les hommes de Domergue ont une nouvelle fois affirmé leur personnalité collective, tandis que leurs individualités, bien connues, comme Kocik, Bonnel, Masnaghetti, Piumi, furent largement à la hauteur de leur réputation.

De surcroît un homme joua un très grand rôle au sein de son équipe. Un homme qui n'a pas toujours l'habitude des honneurs, et qui se nomme Guinot. L'avant centre valenciennois fut, sans aucun doute, le meilleur attaquant sur le Stade Nungesser, et pourtant il y avait du « beau monde ».

Bien qu'ils aient beaucoup de matches en retard, les Valenciennois ont donné l'impression de pouvoir affronter n'importe qui, tellement leur organisation de jeu était sûre, tandis que certains de leurs éléments se sont affirmés de première valeur.

Chez les Rémois, qui traversent une des plus mauvaises périodes de leur histoire, on ne peut véritablement mentionner que la remarquable performance du gardien Barreau ; autant il avait été réservé pour ne pas dire timoré contre Feyenoord, autant il fut plein de décision, d'audace et aussi de réussite contre les Valenciennois. Grâce à lui, Reims battu n'a pas été humilié comme il aurait pu l'être avec un gardien simplement moyen ou peu en réussite.

Cela explique mieux encore la contre-performance rémoise, et dispense de tous commentaires pour les autres acteurs de cette équipe, à l'exception peut-être de Rodzik et de Kaelbel.

Il faudra à Reims beaucoup de volonté pour voir clair d'abord dans ses propres problèmes, et pour remonter ensuite une pente qui s'avère fort dangereuse actuellement.

NANCY-MARSEILLE (1-0)

GROSCHULSKI ÉTAIT LA

NANCY. — Les Marseillais ont quitté Nancy battus et très mécontents. Ils ne cachaient pas leur sentiment vis-à-vis de l'arbitre, M. Poncin auquel ils reprochaient : primo, d'avoir accordé le penalty qui a fait la décision ; secundo, d'avoir laissé le jeu dégénérer lorsque l'Argentin Moyano se rendit coupable de brutalités délibérées et répétées.

Sur le penalty, la faute de Moreira était flagrante. Retenir à deux bras un adversaire à quelques mètres du but, voilà qui justifie à tous coups la réparation suprême.

— D'accord « dit Moreira appuyé par ses coéquipiers », mais si j'ai « cravaté » Groschulski c'est que celui-ci venait de me faire lâcher le ballon en me chargeant irrégulièrement. C'est lui qui avait commis la faute initiale. C'est contre lui que M. Poncin aurait dû siffler coup franc.

Depuis la tribune de presse, il nous a été impossible de déceler si, oui ou non, la poussée du bouillant Groschulski contre Moreira qui avait les pieds au sol et le ballon dans les mains, était si répréhensible que le prétendent les Marseillais. En tout cas, cela n'a pas été l'opinion de M. Poncin qui n'hésita pas à ordonner le penalty contre l'O.M. Pour transformer celui-ci, Groschulski frappa le ballon avec une violence inouïe et vengeresse qui fit trembler les filets.

Le second grief contre M. Poncin était moins déterminant quant au résultat du match. Il n'en reste pas moins que l'arbitre eut beaucoup de mal à tenir en main les deux équipes quand Moyano eut cristallisé sur lui la vindicte de quelques Marseillais avec lesquels il avait eu maille à partir. Mais pour ne pas avoir de sang sud-américain dans les veine, certains joueurs de l'O.M. n'en savent pas moins se faire respecter, pour employer un euphémisme courant. Si, par exemple, le junior Blum, après avoir fait un excellent début de partie, a pratiquement disparu, il le doit sans doute à la fatigue de ce premier match professionnel disputé sur un terrain harassant, mais n'est-ce pas aussi parce qu'il a fait l'apprentissage de la rugosité de certains adversaires auxquels il ne fait pas bon se frotter ?

— Maintenant, je sais ce que c'est que la mailloche, disait-il après le match. Et le Dr Boileau d'ajouter :

« C'est comme ça que le métier rentre. »

Quant à rentrer des buts, c'est une autre histoire, une histoire que les attaquants nancéiens ont complètement oubliée, à l'exception de Groschulski.

Paul PELOT.

MONTPELLIER-STADE (4-5)

SKIBA LE BATTANT

(Marcel GILLOT)

MONTPELLIER. — Il fallait quelqu'un pour trancher une question de suprématie qui s'éternisait depuis 89 minutes. Ce fut Skiba, le farouche Stadiste, le quelqu'un en question. Sacré Henri ! Pas de fioriture, du net et du solide.

Alors que les spectateurs quittaient le stade, pas trop mécontents tout de même d'un match nul, lui, il partit du milieu du terrain, trompa Faivre, résista à toutes interventions et planta « son but », un de ses buts qui font de lui le finisseur du Stade.

Cette fois, il avait doublement fini : marquer et donner la victoire à son camp à une minute de la fin, dans un contexte de match à mort. Chapeau !

A vrai dire, nous avons employé un terme : « s'éterniser » qui ne convient pas car il implique quelque chose d'interminable. Or, au stade du Pont Juvenal, ce fut loin d'être le cas. On ne s'ennuya absolument pas, bien au contraire.

Il y eut une série imprévue d'événements — des bons mais aussi, hélas, des mauvais — qui accrochèrent les spectateurs.

Dans les mauvais, vient en tout premier lieu l'accident dont fut victime le malheureux Jean-Claude Archimbeau (fracture du péroné de la jambe droite dans un choc avec Nagy). Ensuite une succession d'accrochages et de coups francs, des explications acerbes et même d'intervention d'un juge de touche, M. Iacono, qui voulut se faire justice lui-même de l'apostrophe d'un spectateur en faisant appel à sa panoplie : le drapeau. Ce en quoi il eut tort.

Mais soulignons qu'on vit surtout de bonnes choses, ce qui est l'essentiel. Notamment, alors qu'il était réduit à dix joueurs (la blessure d'Archimbeau était survenue après six minutes de jeu), une extraordinaire première mi-temps du S.O.M. On savait que souvent une équipe inférieure numériquement trouve dans ce fait un ressort supplémentaire.

Cette fois, ce fut très évident avec un Bessonnart transfiguré, jouant les tireurs et marquant deux buts, et un Mahjoub, homme des occasions à saisir, en réussissant un troisième.

Dans un ensemble volontaire et farouche, on ne trouva, pendant quarante-cinq minutes, aucune faille sérieuse, malgré un premier but stadiste de Stako et, jusqu'au repos, jamais on n'aurait pensé assister à un match de « desperados », dans une mi-temps très intense où chaque joueur fit vraiment honneur à son contrat.

Las ! C'est en seconde mi-temps que les belles résolutions des hommes en jaune (Montpellier et cela aurait pourtant dû leur valoir une certaine chance) s'envolèrent. Menant 3 à 1 à la mi-temps, nous pensions que c'était du tout cuit pour les hommes de Mirouze. Nous eûmes tort car, d'une part, la défense du S.O.M. se dégarnit et flotta dangereusement avec un Malet très peu sûr et lâchant de nombreuses balles et, d'autre part, le Stade, sermonné à la mi-temps, appuyant sur l'accélérateur.

Tout cela conjugué (faute de Malet, rebondissement stadiste) fit que les Parisiens égalisèrent d'abord (Loubet, Fefeu), prirent l'avantage (Alba) et l'emportèrent finalement (Skiba, voir plus haut).

Quel festival de buts, que d'émotions concentrées sur cette pelouse grasse, dans ce cadre vétuste. Quelle leçon de volonté, de la part des deux équipes, pour d'autres formations plus favorisées et moins entreprenantes !

28e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MONACO 1 (0) Cossou (89e). **STRASBOURG** 0	Monaco. — HERNANDEZ**** — COURTIN***, ARTELESA****, THOMAS*** — HIDALGO****, BIANCHERI*** —DJIBRILL***, DOUIS***, COSSOU****, THEO****, CARLIER****. — Entr. : LEDUC. — Au total : 39. Strasbourg. — REMETTER**** — HAUSS***, DEVAUX****, GONZALES*** — STIEBER***, LEBLOND*** — JOANNY***, GRESS****, MULLER****, PEYROCHE****, HAUSSER***. — Entr. : JONQUET. — Au total : 38.	13.193,50 F. 2.351 spect. Arbitrage de M. BARDE.	Monaco a réussi à battre Strasbourg grâce à un but de Cossou marqué à l'ultime minute de la rencontre. Si l'ensemble du match ne fut pas très palpitant, les dix dernières minutes furent cependant véritablement passionnantes : les Monégasques firent alors un forcing si puissant et si dynamique que la défense strasbourgeoise ne put résister jusqu'au bout. Le score nul de 0 à 0 à la pause était logique, mais les locaux dominèrent ensuite territorialement de façon massive.
ANGERS 2 (1) Bruey (9e, 55e). **LYON** 2 (2) Rambert (8e), Novak (35e).	Angers. — VOLOVIEC*** — GROBARCIK****, CHLOSTA****, LE GALL*** — HNATOW****, DEFNOUN**** — THOMAS****, EHRARDT****, BRUEY****, ROUIAI***, STIEVENART*** — Entr. : PASQUINI. — Au total : 48. Lyon. — AUBOUR**** — NOVAK****, POLAK****, MIGNOT*** — DEGEORGES****, LEBORGNE**** — AKELIAN****, DI NALLO****, RIVOIRE***, HATCHI**, RAMBERT****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 40.	28.280 F. 6.220 spect. Arbitrage de M. LACOSTE.	En dépit des circonstances contraires (vent violent, terrain boueux), la rencontre fut toujours intéressante à suivre. Les Angevins dominèrent pendant la première heure, mais les attaques lyonnaises étaient toujours dangereuses. Ce furent les visiteurs qui ouvrirent le score après 8 minutes de jeu, les locaux égalisant aussitôt après; les Lyonnais prirent de nouveau l'avantage à la suite de deux erreurs de la défense adverse. L'égalisation ne survint qu'en seconde mi-temps.
BORDEAUX 3 (1) Gori (27e, 55e), Baudet (60e). **LENS** 0	Bordeaux. — RANOUIL**** — MOEVI*****, REY****, CHORDA**** — BAUDET*****, CALLEJA**** — SEGUROLA***, MUJIC***, GORI****, ABOSSOLO***, ROBUSCHI***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 42. Lens. — SOWINSKI*** — POLONIA****, BUDZINSKI***, PLACZEK*** — DELOFFRE****, BIEGANSKI*** — LECH****, KOSSO***, WISNIESKI***, OUDJANI***, WOGNIN***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 36.	28.000 F. 10.831 spect. Arbitrage de M. BONDON.	La victoire des Girondins est logique et tout à fait méritée. Les Lensois firent assez bonne contenance au cours de la première mi-temps, atteinte sur le score de 1-0 en faveur des locaux; mais, aussitôt après la reprise, Bordeaux fit à peu près ce qu'il voulut et les visiteurs sombrèrent complètement, encaissant alors deux buts supplémentaires. Le match était dès lors terminé. Les hommes d'Artigas baissèrent de rythme et se cantonnèrent davantage en défense.
VALENCIENNES 2 (1) Masnaghetti (4e), Guinot (86e). **REIMS** 0	Valenciennes. — MAGIERA**** — MAYET****, PROVELLI****, MATZKY**** — PIUMI****, KOCIK***** — GUILLON****, BONNEL****, GUINOT*****, MASNAGHETTI****, LUBIATO****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 46. Reims. — BARREAU***** — WENDLING***, KAELBEL****, RODZIK**** — SIATKA***, VINCENT**** — KOPA***, SOLTYS***, AKESBI***, PIANTONI***, SAUVAGE***. — Entr. : BATTEUX. — Au total : 38.	69.901 F. 14.372 spect. Arbitrage de M. FAUCHEUX.	Personne ne peut contester la légitimité de la victoire valenciennoise, pas même les Rémois. Les joueurs nordistes firent preuve d'une plus grande valeur collective qui procura à l'attaque beaucoup plus d'occasions de buts; si le score ne fut finalement que de 2 à 0, les Rémois le doivent à Barreau qui fit une grande partie. Les Champenois débutèrent cependant assez bien, mais cela ne dura pas, et on eut vite l'impression qu'ils ne gagneraient pas.
R. C. PARIS 3 (0) Charpentier (58e, 77e), Van Sam (88e). **NICE** 4 (1) De Bourgoing (1re, 74e, 80e s. pen.), Rustichelli (63e).	R.C. Paris. — TAILLANDIER***** — LELONG****, BOLLINI**, LAGADEC*** — MARCEL**, SENAC*** — TOKPA**, HEUTTE**, MILUTINOVIC**, VAN SAM***, CHARPENTIER****. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 32. Nice. — LAMIA**** — VAN MOL***, CORNU***, TEISSEIRE*** — BORAGNO***, GINER**** — RUSTICHELLI****, MAISON****, DE BOURGOING*****, LACASA***, BARROU***. — Entr. : ANDOIRE. — Au total : 39.	68.714,40 F. 15.860 spect. Arbitrage de M. SCHWINTE.	Les Niçois débutèrent en trombe et De Bourgoing marqua aussitôt après le coup d'envoi. Ce fut le seul but de la première mi-temps, et pourtant le R.C. Paris eut beaucoup d'occasions d'égaliser. Après le repos, on assista à une course poursuite très palpitante : égalisation du R.C.P., suivie d'un second but de Nice, puis d'un troisième; peu après, Charpentier réduit l'écart, puis les Niçois marquent sur penalty, et le Racing revient encore avec un but de Van Sam à deux minutes de la fin.
TOULOUSE 2 (1) Dorsini (3e), Mahi (50e). **NIMES** 0	Toulouse. — ROUSSEL**** — MOUYNET***, SIMON****, REDIN**** — BOCCHI****, BRYCH*** — EDIMO***, MAHI****, JARRA***, DELADERIERE*****, DORSINI****. — Entr. : DELADERIERE. — Au total : 41. Nimes. — BERNARD**** — BETTACHE***, CHARLES-ALFRED*****, NOEL*** — FOURNIER***, BANDERA*** — POIRIER****, GARNIER***, PARODI****, DJEBAILI**, VAN RHYN***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 37.	23.011,90 F. 6.683 spect. Arbitrage de M. LAMOUR.	La victoire de Toulouse sur Nimes est méritée; les visiteurs ont fourni en face des hommes de Deladerière une mauvaise prestation. Dorsini marqua dès la troisième minute, les Nimois ayant cru au hors jeu. Par la suite, Toulouse domina jusqu'à la pause sans parvenir à aggraver la marque. Il le fit cependant peu après la reprise par Mahi. Dorsini fut blessé à la 67e minute, mais cela n'empêcha pas les locaux de dominer encore. Le score en resta là.
MONTPELLIER 4 (3) Bessonnart (8e, 33e), Mahjoub (24e, 79e). **STADE FRANÇAIS** 5 (1) Stako (21e), Loubet (59e), Fefeu (67e), Alba (73e), Skiba (89e).	Montpellier. — MALET*** — FABRE****, MANDARON****, MESAS*** — CALMETTE****, BOURRIER**** — LAMARTINE****, ARCHIMBEAU***, BESSONNART****, MAHJOUB*****, N'DOUMBE**. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 40. Stade Français. — NAGY*** — STASIAK***, LEROND****, BACONNIER**** — ESCHMANN****, STAKO***** — FEFEU****, ALBA****, SKIBA****, LOUBET***, BOURBOTTE***. — Entr. : ROSSI. — Au total : 41.	24.637,20 F. 6.389 spect. Arbitrage de M. KITABDJIAN.	Ce ne fut pas du grand jeu, mais un duel terrible, farouche et permanent, et beaucoup de spectacle. Les Montpelliérains n'eurent pas de chance dans l'ensemble, puisque, menant 3-1 à la mi-temps, ils durent finalement s'incliner par 5-4, le but vainqueur des Parisiens étant marqué à la 89e minute. Le Stade Français, quant à lui, ne renonça jamais et fut récompensé de sa constance et de ses efforts. Une ombre au tableau : la blessure d'Archimbeau.
NANCY 1 (1) Groschulski (44e, s. pen.). **MARSEILLE** 0	NANCY. — FERRERO*** — ADAMCZYK*****, COLLOT****, AMANIEU*** — GAUTHIER****, BREZNIAK** — HALBERDA**, MOYANO**, GROSCHULSKI****, BLUM***, GASSERT****. — Entr. : ZATELLI. — Au total : 36. Marseille. — MOREIRA**** — TASSONNE**, MOULON***, UGOLINI** — KNAYER****, BRUNETON***** — SANSONETTI****, TELLECHEA**, ROY****, MILAZZO***, DOGLIANI**. — Entr. : MIRO. — Au total : 35.	15.244,40 F. 5.101 spect. Arbitrage de M. PONCIN.	Le match débuta dans le calme, mais la fatigue aidant et certains joueurs s'énervant il se termina dans une atmosphère orageuse, sans incident grave cependant. Le seul but marqué le fut sur penalty, et encore une fois l'attaque nancéienne fit preuve de stérilité. En première mi-temps, les locaux dominèrent en prenant le plus souvent l'initiative des opérations, mais après le repos les Marseillais se ressaisirent; ils auraient mérité d'égaliser.
	Matches remis : Sedan-Rennes et Rouen-Grenoble.		

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Sedan ...	36	27	16	4	7	10	2	1	6	2	6	49	31
2. Monaco ..	35	28	13	9	6	10	3	2	3	6	4	51	34
3. Bordeaux .	33	27	11	11	5	4	6	4	7	5	1	51	30
4. Lyon	33	27	12	9	6	6	5	1	6	4	5	35	25
5. Reims ...	31	27	13	5	9	8	3	2	5	2	7	58	43
6. Nice	30	26	11	7	10	9	3	0	2	5	7	41	44
7. Toulouse ..	29	28	11	7	10	9	2	3	2	5	7	43	36
8. R.C. Paris.	29	26	9	11	6	6	5	3	3	6	3	48	45
9. Nimes ...	28	27	10	8	9	9	1	3	1	7	6	42	32
10. Rennes ...	28	26	10	8	8	10	2	2	0	6	6	45	46
11. Rouen ...	27	26	11	5	10	7	4	3	4	1	7	40	42
12. Valenc. ...	25	24	7	11	6	5	7	1	2	4	5	40	27
13. Strasb. ..	25	26	8	9	9	7	4	2	1	5	7	39	38
14. Stade Fr. .	25	28	9	7	12	7	3	4	2	4	8	44	50
15. Lens	22	26	7	8	11	4	5	2	3	3	9	37	46
16. Angers ..	22	25	7	8	10	6	4	3	1	4	7	26	42
17. Nancy ...	21	27	7	7	13	6	5	2	1	2	11	25	43
18. Montpell. .	19	26	7	5	14	7	3	4	0	2	10	36	49
19. Marseille .	16	27	5	6	16	3	3	6	2	3	10	31	55
20. Grenoble .	16	26	3	10	13	3	8	3	0	2	10	23	46
	530	530	187	156	187	136	78	51	51	78	136	804	804





L'ÉTOILE D'OR A UN NOUVEAU LEADER : HIDALGO →

• mais MARYAN et CHARLES-ALFRED le suivent à une étoile avec un match en moins

Après le gel, le dégel !.., et toujours des matches remis (il s'agit cette fois de Sedan-Rennes et de Rouen-Grenoble). Décidément, quand la saison se terminera-t-elle ?... quand le calendrier pourra-t-il être mis à jour ?... Nous voilà maintenant avec 15 matches en retard !

Néanmoins, les « Etoiles » continuent leur « bonhomme de chemin ».

1. ETOILE D'OR. — Un nouveau leader apparaît : le Monégasque Hidalgo. Cela donne un petit air de renouvellement fort intéressant à ce classement général, même si ce joueur profite du match remis de Sedan pour dépasser Maryan.

L'international sedanais suit d'ailleurs à 1 étoile, mais il est rejoint par son concurrent direct, Charles-Alfred.

2. CLASSEMENT A LA MOYENNE. — Maryan, sans jouer, est là aussi rejoint par Charles-Alfred, mais il s'agit cette fois de la première place. Bernard et tous ses suivants sont en très légère régression, à l'exception de Goujon et Michelin qui ne jouaient pas.

Il est à noter que, des 12 premiers à la moyenne, seul Charles-Alfred a obtenu 5 étoiles dimanche dernier.

3. CLASSEMENT PAR POSTE. — a) Modifications (dues aux matches remis) :

Charles-Alfred rejoint Maryan.

Hidalgo lâche Michelin.

Stako dépasse Roubaud.

Modification ordinaire : Douis lâche Akesbi ;

b) En hausse :

Edimo : 6 étoiles d'avance au lieu de 5.

Rambert : 4 ét. d'av. au lieu de 3 ;

c) En baisse :

Carnus, qui n'a pas joué (blessé), n'a plus que 2 étoiles d'avance au lieu de 10.

Wendling : 4 ét. d'av. au lieu de 5.

Noël : 3 ét. d'av. au lieu de 5.

Gori : 6 ét. d'av. au lieu de 9.

Goujon, qui n'a pas joué, n'a plus que 3 étoiles d'av. au lieu de 6.

M. J.

CLASSEMENT PAR POSTE

Gardien de but. — 1. *Carnus (Stade Français)*, 104 ; 2. *Aubour (Lyon)*, 102 ; 3. *Hernandez (Monaco) et Roussel (Toulouse)*, 99 ; 5. *Ranouil (Bordeaux)*, 95, etc.

Arrière droit. — 1. *Wendling (Reims)*, 103 ; 2. *Novak (Lyon)*, 99 ; 3. *Stasiak (Stade Français)*, 95 ; 4. *Hauss (Strasbourg)* 94 ; 5. *Forcherio (Monaco)*, 87, etc.

Arrière central. — 1. *Maryan (Sedan) et Charles-Alfred (Nîmes)*, 114 ; 3. *Artelesa (Monaco)*, 107 ; 4. *Lerond (St. Français)*, 104 ; 5. *Rey (Bordeaux)*, 102, etc.

Arrière gauche. — 1. *Noël (Nîmes)*, 97 ; 2. *Rodzik (Reims)*, 94 ; 3. *Mignot (Lyon)*, 93 ; 4. *Jacob (Sedan)*, 92 ; 5. *Chorda (Bordeaux) et Baconnier (Stade Français)*, 91, etc.

Demi droit. — 1. *Hidalgo (Monaco)*, 115 ; 2. *Michelin (Sedan)*, 11 ; 3. *Tournier (Rouen)*, 100 ; 4. *Redin (Toulouse) et Degeorges (Lyon)*, 96, etc.

Demi gauche. — 1. *Stako (Stade Français)*, 105 ; 2. *Roubaud (Sedan)*, 103 ; 3. *Calleja (Bordeaux)* 101 ; 4. *Collot (Nancy)*, 97 ; 5. *Bourrier (Montpellier)*, 94, etc.

Ailier droit. — 1. *Edimo (Reims)*, 98 ; 2. *Rustichelli (Nice)*, 92 ; 3. *Chillan (Nîmes)*, 88 ; 4. *Djibrill (Monaco)*, 85 ; 5. *Sansonetti (Marseille)*, 79, etc.

Inter droit. — 1. *Douis (Monaco)*, 105 ; 2. *Akesbi (Reims)*, 104 ; 3. *Wisnieski (Lens)*, 96 ; 4. *Bonnel (Valenciennes) et Loncle (Rennes)*, 93, etc.

Avant centre. — 1. *Gori (Bordeaux)*, 105 ; 2. *Skiba (St. Français)*, 99 ; 3. *Kopa (Reims)*, 96 ; 4. *Fulgenzy (Sedan)*, 95 ; 5. *Milutinovic (R. C. Paris)*, 92, etc.

Inter gauche. — 1. *Goujon (Rennes)*, 99 ; 2. *Mahi (Toulouse) et Deloffre (Lens)*, 96 ; 4. *Djebaili (Nîmes)*, 95 ; 5. *Giner (Nice)*, 91, etc.

Ailier gauche. — 1. *Rambert (Lyon)*, 103 ; 2. *Sauvage (Reims)*, 99 ; 3. *N'Doumbé (Montpellier)*, 95 ; 4. *Hausser (Strasbourg)*, 91 ; 5. *Robuschi (Bordeaux)*, 88, etc.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES *présentée par la Distillerie de la* **SUZE**

DE LA JOURNEE

BARREAU
(Reims, 5 ét.)

ADAMCZYK (Nancy 5 ét.) — **CHARLES-ALFRED** (Nîmes, 5 ét.) — **REDIN** (Toul. 4 ét.)

BAUDET (Bordeaux, 5 ét.) — **STAKO** (Stade Fr., 5 ét.)

BONNEL (Valencien., 4 ét.) — **DELADERIERE** (Toulouse, 5 ét.)

RUSTICHELLI (Nice 4 ét.) — **GUINOT** (Valenc. 5 ét.) — **CARLIER** (Monaco, 4 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles : TAILLANDIER (R.C. Paris), MOEVI (Bordeaux), KOCIK (Valenciennes), BRUNETON (Marseille), DE BOURGOING (Nice), MAHJOUB (Montpellier).**

Le tableau d'honneur des équipes

La note de 44 étoiles représente pour une équipe, un excellent match d'ensemble.

Elle récompense en fait toujours l'équipe qui a pratiqué un jeu brillant, spectaculaire et efficace.

Voici le tableau d'honneur de la Division I à l'issue de la 28ᵉ journée :

● CINQ FOIS. — Bordeaux : 45 (5ᵉ), 45 (6ᵉ), 47 (8ᵉ), 44 (10ᵉ), 44 (21ᵉ).

● QUATRE FOIS. — Stade Français : 44 (1ʳᵉ), 44 (2ᵉ), 44 (12ᵉ), 44 (14ᵉ).

● QUATRE FOIS. — Sedan : 44 (6ᵉ), 46 (13ᵉ), 45 (15ᵉ), 45 (24ᵉ).

● TROIS FOIS. — Monaco : 44 (11ᵉ), 47 (22ᵉ), 44 (24ᵉ).

Reims : 49 (2ᵉ), 44 (11ᵉ), 49 (14ᵉ).

● DEUX FOIS. — Angers : 44 (15ᵉ), 44 (21ᵉ).

Grenoble : 44 (13ᵉ), 45 (20ᵉ).

Lyon : 44 (9ᵉ), 44 (23ᵉ).

Montpellier : 44 (3ᵉ), 49 (5ᵉ).

Nice : 44 (15ᵉ), 44 (20ᵉ).

Nalenciennes : 46 (6ᵉ), 46 (28ᵉ).

● UNE FOIS. — Marseille : 45 (23ᵉ).

Strasbourg : 46 (27ᵉ).

Toulouse : 47 (5ᵉ).

● Six équipes n'ont jamais atteint la note de 44 étoiles : Lens, Nancy, Nîmes, le R.C. Paris (!), Rennes et Rouen.

●

Les 12 premiers à la moyenne (après 28 matches)

1. Maryan (Sedan) et Charles-Alfred (Nîmes) : 4,22.
3. Bernard (Nîmes) : 4,20.
4. Goujon (Rennes) : 4,12.
5. Michelin (Sedan) : 4,11.
6. Hidalgo (Monaco) : 4,10.
7. Lamia (Nice) : 4,08.
8. Maison (Nice) et Valenciennes : 16 (6ᵉ), 4,04.
10. Kopa (Reims), Gori (Bordeaux) et Carnus (Stade Français) : 4.

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par les produits de la Distillerie de la **SUZE :**

VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL
PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(Après 28 matches)

* — 4 matches en moins : Valenciennes.

— 3 matches en moins : Angers.

— 2 matches en moins : Strasbourg, Nice, Lens, R.C. Paris, Montpellier, Rouen, Rennes, Grenoble.

— 1 match en moins : Nancy, Reims, Bordeaux, Lyon, Marseille, Nîmes, Sedan.

● 115 étoiles : HIDALGO (Monaco).

● 114 étoiles : MARYAN (Sedan), CHARLES-ALFRED (Nîmes).

● 111 étoiles : MICHELIN (Sedan).

● 107 étoiles : ARTELESA (Monaco).

● 105 étoiles : STAKO (Stade Français), GORI (Bordeaux), DOUIS (Monaco).

● 104 étoiles : AKESBI (Reims), LEROND et CARNUS (Stade Français).

● 103 étoiles : ROUBAUD (Sedan), RAMBERT (Lyon), WENDLING (Reims).

● 102 étoiles : AUBOUR (Lyon), REY (Bordeaux).

● 101 étoiles : CALLEJA (Bordeaux), ADAMCZYK (Nancy), etc.



L'équipe des Girondins de Bordeaux est en tête au tableau d'honneur des équipes. Elle doit cette distinction avant tout à trois de ses joueurs : son arrière central REY (notre photo), son avant centre GORI et son demi gauche CALLEJA.

Nous l'avons noté pour vous

● LES « SIX ETOILES ». — Depuis le début de la saison, 14 joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles :

— Combin (Lyon), 2 fois, 4ᵉ et 9ᵉ j.
— Hernandez (Monaco), 2ᵉ j.
— Sauvage (Reims), 2ᵉ j.
— Bonnel (Valenciennes), 3ᵉ j.
— Novak (Lyon), 6 j.
— Hausser (Strasbourg), 8ᵉ j.
— Goujon (Rennes), 9ᵉ j.
— Oudjani (Lens), 10ᵉ j.
— Djebaili (Nîmes), 11ᵉ j.
— Kopa et Akesbi (Reims), 14ᵉ j.
— Cossou (Monaco), 19ᵉ j.
— Gress (Strasbourg), 24ᵉ j.

● Parmi les 8 premiers joueurs à l'Etoile d'Or, après 28 matches, on trouve :

— 3 arrières centraux : Maryan, Charles-Alfred, Artelesa.
— 2 demis droit : Hidalgo et Michelin.
— 1 demi gauche : Stako.
— 1 avant centre : Gori.
— 1 inter droit : Douis.



Division II

● Vingt-sixième journée : Trois rencontres seulement furent remises : Forbach-Le Havre, Lille-Troyes, C.A.P. Sochaux-Cherbourg était exempt.

● Saint-Etienne, vainqueur de Boulogne, compte maintenant quatre points d'avance sur Nantes, battu à Béziers.

● Nantes a enregistré sa première défaite après dix victoires consécutives.

● Aucune équipe n'a gagné à l'extérieur. Il y a eu deux résultats nuls sur six matches.

HISTOIRE DE BUTS

● 22 buts ont été marqués au cours des six matches.

● Mekloufi (Saint-Etienne), a réussi trois des quatre buts de son équipe. Bonnet (Boulogne) et Crionnet (Besançon) ont marqué deux buts.

● Grimbert (Metz) a marqué contre son camp.

CLASSEMENT DES BUTEURS

17 BUTS : Gianella (Béziers).
15 BUTS : Robinet (Red-Star).
12 BUTS : Bonnet (Boulogne).
11 BUTS : Bertrand et Muro (Cannes), Boucher (Limoges), Cristol (Béziers).
10 BUTS : Boukhalfa (Nantes), Sérafin (Besançon), Douglas (Boulogne) Rodighiero (Red Star), Verdier (Troyes).

ATTAQUES

● L'attaque de Saint-Etienne (58 buts), reste la meilleure, devançant celles de Nantes et du Red Star (48 buts).

● Aix (16 buts) a bien entendu toujours la plus mauvaise attaque.

DEFENSES

● Metz (17 buts), possède toujours la défense la plus hermétique de Division II.

● Troyes (54 buts), a toujours la défense la plus perméable. Ensuite vient celle de Forbach (43 buts).

SPECTATEURS ET RECETTES

● 22.304 spectateurs ont assisté aux six matches de la journée pour une recette totale de 68.824 F 50.

● La meilleure recette et la plus forte assistance ont été enregistrées à Saint-Etienne : 9.004 spectateurs pour 25.800 F 10 de recette.

● Le match le moins suivi, celui d'Aix : 589 spectateurs seulement.

SAINT-ÉTIENNE-BOULOGNE (4-3)

MEKLOUFI DÉCHAINÉ

SAINT-ETIENNE. — Privé de son arrière gauche Bolton, l'entraîneur de Boulogne ne vit pas arriver, dimanche matin, son militaire Dewilder sur lequel il comptait pour tenir la place d'avant centre et il dut compléter son équipe en y incorporant son gardien de réserve, seul remplaçant qu'il eut sous la main au poste d'avant centre.

Autre handicap pour les Boulonnais, du moins leur entraîneur le croyait-il : leur manque de compétition. Ils n'avaient, en effet, pas joué depuis le 26 décembre, alors que les Stéphanois, eux, avaient opéré chaque dimanche et même un jour de semaine.

Sur un terrain transformé en bourbier, après une demi-heure de jeu, du fait du dégel, les Boulonnais allaient afficher, au fil des minutes, une fraîcheur athlétique que les Stéphanois étaient loin d'avoir, du fait justement, qu'ils avaient joué quatre matches sur des terrains difficiles en dix jours pendant que les Boulonnais se reposaient.

Heureusement pour les Stéphanois que le tandem Herbin-Mekloufi put, sur ce terrain mouvant, démontrer que des joueurs de classe sont à l'aise par tous les temps. Mekloufi, qui avait ouvert le score dès la première minute, marqua trois buts au cours de ce match, toujours en collaboration avec son camarade Herbin.

Les Boulonnais eurent le grand mérite de ne jamais se décourager alors qu'ils furent menés par 3-0 à la mi-temps, puis par 4-1 après une heure de jeu.

Luttant sans relâche, ils portèrent le score à 4-3 à la 65e minute et créèrent un suspense qui plana jusqu'à la fin d'un match qui tint en haleine les 9.000 spectateurs.

Finalement, pourtant, la victoire resta aux meilleurs, mais les Boulonnais avaient bien failli causer la surprise de la journée en tenant le leader en échec sur son terrain.

Si Herbin et Mekloufi furent les grands hommes de ce match, le Boulonnais Bonnet ne fut pas loin de valoir ces brillants adversaires, car il fut l'homme de base de l'équipe de Boulogne qui fit grosse impression à Saint-Etienne.

Pierre LEGALERY.

BÉZIERS-NANTES (2-0)

TOUJOURS GIANELLA !

BEZIERS. — La rançon de la gloire, c'est que l'on ne passe pas inaperçu. Leader des marqueurs de buts de la seconde division, Gianella commence à être victime de sa réputation. Contre Nantes, il a été l'objet d'une surveillance particulière de la part de la défense — ce qui est normal — et, en désespoir de cause, de placages impitoyables — ce qui est répréhensible et aurait dû être plus régulièrement sanctionné. Mais la meilleure réplique aux coups et autres procédés illégaux est d'ordre purement sportif. La justice a été satisfaite : à la 53e minute d'un match d'une allure plutôt austère, sur un centre précis de Vidal, alors que l'on avait vu la longue silhouette de Diouf émerger d'un paquet de joueurs, c'est Gianella qui, prenant de la tête la balle manquée par le Sénégalais, l'a envoyée sans rémission au fond des filets. Ce but portera le N° 17 au palmarès du jeune avant centre argentin. Mais son importance était plus grande de venir le premier en cette journée dont le destin n'était pas encore décidé. Béziers avait dominé un adversaire qui jouait ouvertement pour le match nul et le problème de la percée restait difficile. Désormais, le F.C. Nantes dut se rappeler que sa solide défense est accompagnée d'une brillante attaque et le jeu évolua dans les deux sens.

L'Argentin ne fut pas libéré pour cela mais, à côté de lui, il y avait un joueur dont la robustesse paysanne semble l'antithèse de sa finesse élégante et apparemment fragile. Cristol dédaigne les charges, les bourrades et les coups ; bien lancé par une passe précise de son camarade, il fallait plus qu'une obstruction pour l'arrêter. Mais ce second but bitterrois dont il fut l'auteur — et qui porte son propre total à 11 — mérite une bien belle mention.

André MAURY.

BESANÇON-ROUBAIX (3-1)

OPÉRATION JEUNESSE

BESANÇON. — Roger Meerseman jouait gros en faisant confiance à quatre jeunes amateurs contre Roubaix. Bien sûr, l'entraîneur bisontin avait pris sa décision en accord avec les dirigeants du club, mais il craignait l'opinion publique. En cas d'échec, celle-ci n'allait-elle pas se montrer sévère à son égard ?

En fin de match, Meerseman n'avait plus d'inquiétude, mais savourait, au contraire, les applaudissements adressés à son équipe et, plus particulièrement, aux jeunes qui venaient de faire des débuts prometteurs. Parmi ceux-ci, le meilleur a été, incontestablement, l'inter gauche Crionnet qui, non seulement marqua deux buts, dont un d'une admirable reprise de volée, mais aussi témoigna d'une technique confirmée et d'une clairvoyance qui lui permirent d'organiser le jeu de façon plus que satisfaisante. Commerçon (19 ans) réussit de très bons débordements mais il ne termina pas toujours ses actions avec bonheur. Jacques s'imposa en puissance au centre de la défense et eut des intercessions décisives. Quant au quatrième « mousquetaire », Michel, s'il se mit moins en vedette que ses camarades, il rendit néanmoins d'utiles services, surtout en seconde mi-temps.

La voie est tracée pour Meerseman, il doit continuer son expérience. En Di Blas, il dispose encore d'un cinquième élément susceptible d'être incorporé d'ores et déjà dans l'équipe Peut-être se repend-il de ne pas l'avoir préféré à Juliani pour le match de dimanche, car ce dernier, peu mobile, manquant de décision et de détente, n'a pas tenu les promesses qu'il avait données à l'entraînement. Il se pourrait donc bien que Di Blas soit de la prochaine promotion.

S. GROSFILHEY.

TOULON-METZ (2-2)

DUVAL DÉÇU

TOULON. — La chance n'a pas souri aux Toulonnais qui, sur le vu de la partie, auraient pu enlever le gain de ce match, tellement ils mirent de volonté et d'application à l'emporter.

Alors que l'état du terrain gorgé d'eau et glissant laissait craindre le pire pour eux, ils s'en accommodèrent fort bien et, contre toute attente, ce furent les athlétiques joueurs messins qui y parurent le moins à l'aise.

Bien que privés, au tout dernier moment, de leur puissant avant centre Blanc, victime d'une intoxication alimentaire — ce qui obligea Duval à modifier son dispositif d'attaque — les Toulonnais conduisirent de fort beaux mouvements offensifs qui affolèrent fréquemment la défense messine.

Malgré quelques imperfections et aussi quelques erreurs, ils surprenaient agréablement leurs supporters et l'équipe tournant à plein régime semblait devoir conserver l'avance à la marque (2-1) qu'elle avait prise dès la dix-huitième minute de jeu.

Hélas ! les blessures de Oliver et de Robinet entraînèrent le repli de l'ailier Simian en défense. Dès lors, l'attaque toulonnaise dégarnie n'eut plus le même rendement.

Elle permit ainsi aux Messins de refaire le terrain perdu et d'égaliser à la 78e minute (2-2).

Nagy expliquait ainsi le manque de compétition de ses hommes : « Jamais, en temps normal, nous n'aurions pris ces deux buts, dont un pour Grimbert, contre son camp. »

L'impression de Duval était que seules les blessures de ses deux joueurs avaient désarticulé l'équipe et privé Toulon d'une victoire méritée.

M. POGGI.

AIX-CANNES (2-1)

AIX AUDACIEUX

AIX-EN-PROVENCE. — Depuis leur sensationnelle victoire de Coupe sur Montpellier, les Aixois n'avaient plus gagné un seul match et ils avaient à nouveau récupéré la peu enviable lanterne rouge. On ne s'étonnera donc pas de savoir qu'il y ait eu à peine un peu plus de cinq cents spectateurs, d'autant moins que le mauvais temps contraria fortement le succès populaire de ce match. Après la pluie diluvienne, un vent très violent se leva et il devait d'ailleurs avoir une énorme influence sur la partie.

Comme bien l'on pense, chaque équipe eut de ce fait sa mi-temps, mais il s'avéra que les Aixois s'adaptaient mieux aux circonstances, puisqu'ils marquèrent deux buts en première mi-temps, contre un seul aux Cannois en seconde. Il faut dire que les Azuréens jouèrent de malchance, car la barre vint suppléer le gardien aixois battu, mais le succès des Provençaux n'avait rien d'injustifié.

Les deux demis Richard et Péri, des jeunes dont on entendra sûrement reparler, furent à la base de cette victoire qui a ramené un peu de baume au cœur des responsables aixois, et plus particulièrement du président Reynier. Les deux buts furent l'œuvre de Plaza et de Richard, qui trompèrent un Simeoni pourtant lucide, grâce à des tirs lointains (25 et 30 mètres).

L'équipe de Muro, elle, réduisit l'écart par l'intermédiaire de son demi droit Amand. Il est dommage que le vent et les intempéries aient nui à l'intérêt de cette rencontre, qui, par le passé, donna toujours lieu à de palpitants duels entre les deux équipes du Sud-Est. Toujours est-il que ce succès mérité permet aux Aixois de reprendre espoir, avant leur match de Coupe, qu'ils entendent préparer de leur mieux, contre le Racing.

Raymond MARC.

LIMOGES-RED STAR (1-1)

DELCAMPE LE SAUVEUR

LIMOGES. — Après les terrains durs comme du fer, nous avons eu droit avant-hier aux pelouses qui ressemblaient davantage à des patinoires qu'à des terrains de football.

Dans ces conditions de jeu particulières dues au dégel, le Parisien du Red Star, Guissepin, brilla de mille feux et quand il regagna les vestiaires, littéralement recouvert de boue, il n'avait pas volé les chaudes félicitations que lui adressèrent ses camarades.

Les trois quarts de la rencontre, en effet, il avait été bombardé dans tous les angles par une attaque limougeaude très entreprenante qui multipliait ses efforts pour combler son léger handicap (but de Robinet marqué à la 18e minute).

Guissepin se démenait donc comme un beau diable dans sa cage et alors qu'il était parvenu à garder son but inviolé, le Limougeaud Delcampe, dans l'ultime minute, ruinait toutes ses espérances en le battant imparablement de six mètres. Pour quelques secondes, Guissepin ne put donc offrir une victoire à son équipe. Il se contenta du match nul, ce qui n'est pas si mal si l'on songe au sort qui fut le sien sur ce terrain boueux, face à des attaquants limougeauds déchaînés.

C. FRANÇOIS.

Challenge MARTINI

de la meilleure attaque

PREMIERE DIVISION		DEUXIEME DIVISION	
1. Reims	58	1. Saint-Etienne	58
2. Monaco	51	2. Nantes	48
2. Bordeaux	51	2. Red Star	48

Challenge VABÉ

Goal - average

PREMIERE DIVISION		DEUXIEME DIVISION	
1. Bordeaux	1.700	1. Nantes	2.400
2. Sedan	1.580	2. Saint-Etienne	2.071
3. Monaco	1.500	3. Metz	2.068

HERBIN : trois points d'avance...

51 POINTS : Herbin (Saint-Etienne).
48 POINTS : Touré (Limoges).
47 POINTS : Gianella (Béziers).
43 POINTS : Ahmed (Limoges).
42 POINTS : Delaporte (Troyes), Robinet (Red Star), Boucher (Limoges).
41 POINTS : G. Zwunka (Metz).
40 POINTS : Zenier (Le Havre).
39 POINTS : Moine (Cherbourg), Merschel (Forbach), Cassar (Besançon).
38 POINTS : Vidal (Béziers).
36 POINTS : Ferrier (Saint-Etienne).
34 POINTS : Strappe (Nantes).
32 POINTS : Sbroglio (Cherbourg).
31 POINTS : Guillot (Nantes).
30 POINTS : Schmitt (C.A. Paris), Tasil (Boulogne), Boukhalfa (Nantes).
29 POINTS : Deschamps (Roubaix).
28 POINTS : Rudier (Boulogne).
27 POINTS : Domingo (Saint-Etienne).
26 POINTS : Lafranceschina (Lille), Marchetti (Cannes), Guissepin (Red Star).
25 POINTS : Samoy (Le Havre), Veggia (Toulon), Watteau (Roubaix), Gonzalès (Nantes), Bertrand (Cannes).
24 POINTS : Lickel (Sochaux), Mekloufi (Saint-Etienne), Soerensen (Metz), Hairabedian (Béziers).
23 POINTS : De Mola (Le Havre), Lefebvre (Le Havre), Blanchet (Nantes).
22 POINTS : Turci (Boulogne), Loefqvist (Metz), Griffiths (Béziers), R. Laugier (Cannes).
21 POINTS : Konrady (Forbach), Dantheny (Troyes), Rodighiero (Red Star).
20 POINTS : Molla (Sochaux), Kristic (Sochaux), Imbernon (Troyes), Borowski (Toulon).
19 POINTS : Bonnet (Boulogne), Paszko (Toulon), Eon (Nantes), Payen (Toulon), Oriot (Red Star).
18 POINTS : Trusos Forbach), Bourdoncle (Sochaux), Yansanne (Troyes), Baulu (Saint-Etienne), Tellechéa (Besançon), Koehl (Roubaix), Sené (Toulon), Plaza (Toulon).

St-Etien. 4 (3) **Boulogne 3** (0)	SAINT-ETIENNE. — Philippe — Sbaiz, Tylinski, Courbon — Domingo, Bordas — Faivre, Herbin, Guy, Mekloufi, Baulu. — Entraîneur : Wicart. BOULOGNE. — Garofalo — Boquet, Turci, Bolton — Fabro, Tasic — Raspotnik, Bielicki, Neuville, Bonnet, Zappeta. — Enraineur : Cheuva.	1ʳᵉ Mekloufi (S) 20 Mekloufi (S) 27' Baulu (S) 52' Bielicki (B) 50' Mekloufi (S) 63' Bonnet (B) 65' Bonnet (B)	25.800,10 F 9.004 spect. Arbitre : M. Bois	A la mi-temps, on s'attendait à une nette victoire des Stéphanois qui menaient 3-0 après avoir pris un fort ascendant sur leurs adversaires. Après le repos, Saint-Etienne laissa l'initiative du jeu aux Nordistes, à la fraîcheur athlétique surprenante. Si en fin de compte la victoire resta logiquement aux Foréziens, ces derniers furent bien près de concéder le nul.	HERBIN 5 Mekloufi 4 Bonnet 3 Domingo 2 Garofalo 1
Béziers 2 (0) **Nantes 0**	BEZIERS. — Hairabedian — Lavagne, Fioriti, Bourdel — Griffiths, Saez — Diouf, Vidal, Gianella, Cristol, Salen. — Entraîneur : Pleimelding. NANTES. — Eon — Bout, Gonzales, Jort — Markiewicz, Strappe — Corbel, Guillot, Gondet, Jublot, Boukhalfa. — Entraîneur : Arribas.	53' Gianella. 85' Cristol.	11.553 F 4.576 spect. Arbitre : M. Malleville	La ligne d'attaque de Béziers, multiplia les offensives pendant les trois quarts de la rencontre, et aurait peut-être pu marquer un ou deux buts de plus si la défense nantaise ne s'était pas montrée excellente. Nantes ne domina, à son tour, que durant les vingt dernières minutes, mais trop tard pour contester le succès mérité des Biterrois.	CRISTOL 5 Fioriti 4 Gianella 3 Eon 2 Boukhalfa 1
Toulon 2 (2) **Metz 2** (1)	TOULON. — Paszko — Vicot, Borowski, Xuereb — C. Oliver, Robinet — Simian, Laffont, Veggia, Salgado, Albertan — Entraîneur : Duval. METZ. — Lawniczak — G. Zwunka, Heinrich, Grimbert — J. Zwunka, Scheid — Torelli, Loefqvist, Tillon, Masucci, Vagneur. — Entraîneur : Nagy.	2' Tillon (M) 14' Grimbert (M) c.s.c. 17' Laffont (T) 77 Loefqvist (M)	5.206 F 1.206 spect. Arbitre : M. Barberan	Après un départ ultra rapide des Messins, qui ouvrirent le score dès la deuxième minute, Toulon prit la direction des opérations, égalisa, grâce à Grimbert, et prit finalement l'avantage à la marque. Mais les blessures de Robinet et Oliver réduisirent l'efficacité des Varois et Metz, qui avait donné un moment des signes de défaillance, réussit à égaliser.	TILLON 5 Borowski 4 Laffont 3 Heinrich 2 Paszko 1
Limoges 1 (0) **Red Star 1** (1)	LIMOGES. — Ferry — Medhebi, Maurelet, Ahmed — Kowalski, Delcampe — Mouilleron, Nourredine, Touré, Laffont, Boucher. — Entraîneur : Blondel. RED STAR. — Guissepin — Rivero, Davion, Loubière — Oliver, Manzano — Baraffe, Oriot, Rodighiero, Perez, Robinet. — Entraîneur : Avellaneda.	18 Robinet (R.S.) 90' Delcampe (L.)	15.882 F 4.185 spect. Arbitre : M. Mallereau	Jamais sans doute Limoges n'avait affiché une telle domination cette saison, jamais il n'a eu autant de mal pour arracher un point. Aussi les Limousins pouvaient-ils finalement être heureux du résultat nul obtenu à l'ultime minute, après que le Red Star eut donné l'impression, bien que dominé, de remporter la victoire.	GUISSEPIN 5 Toure 4 Laffont 3 Robinet 2 Rodighiero 1
Aix 2 (2) **Cannes 1** (0)	AIX. — Payen — Rustico, Samoin, Revelli — Richard, Peri — Singier, Plaza, Portelli, Santini, Sené. — Entraîneur : Herczeg. CANNES. — Siméoni — Millet, Alloneau, Baeza — Amand, J.-C. Laugier — Gasparini, Bertrand, Muro, R. Laugier, Moresco. — Entraîneur : Muro.	35' Plaza (A.) 40' Richard (A) 63' Amand (C)	2.545,40 F 589 spect. Arbitre : M. Mazerand	Aix qui entama le match, vent dans le dos, sut mieux tirer profit de cet avantage que son adversaire au cours de la deuxième période. Après le repos, Cannes, à son tour, occupa le camp aixois, mais ne parvint qu'à sauver l'honneur.	RICHARD 5 Peri 4 Amand 3 Payen 2 J.-C. Laugier 1
Besançon 3 (1) **Roubaix 1** (1)	BESANÇON. — Cluzel — Novotarski, Jacques, Zaetta — Michel, Tellechea — Serafin, Fruhauff, Juliani, Crionnet, Commercon. — Entraîneur : Meersemann. ROUBAIX. — Desremeaux — Gorguet, Breistroff, Buge — Deschamps, Ledru — Watteau, Koehl, Garcia, Olivier, Sadat. — Entraîneur : Favre.	17' Crionnet (B) 29' Watteau (R) 67' Juliani (B) 68' Crionnet (B)	7.838 F 2.747 spect. Arbitre : M. Morello	Au cours de la première période, Besançon eut le plus souvent l'initiative des opérations. Lors des vingt premières minutes de la seconde mi-temps, les deux équipes firent jeu égal. En fin de match, les Roubaisiens se montrèrent très dangereux, mais la défense bisontine sut conserver l'avantage que les avants avaient acquis aux 67ᵉ et 68ᵉ minutes.	CRIONNET 5 Tellechea 4 Watteau 3 Jacques 2 Koehl 1

REMIS : Forbach-Le Havre, Lille-Troyes.

JOUE LUNDI : C.A.P.-Sochaux.

EXEMPT : Cherbourg.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. St-Etienne .	39	23	17	5	1	12	1	0	5	4	1	58	28
2. Nantes ..	35	23	16	3	4	11	0	1	5	3	3	48	20
3. Le Havre..	29	21	12	5	4	9	2	0	3	3	4	40	26
4. Metz	26	20	9	8	3	8	2	0	1	6	3	35	17
5. Red Star .	26	24	10	6	8	8	3	1	2	3	7	48	47
6. Béziers ..	25	24	11	3	10	10	0	2	1	3	8	45	37
7. Limoges .	24	23	9	6	8	7	4	1	2	2	7	39	42
8. Sochaux .	23	19	8	7	4	5	2	2	3	5	2	28	20
9. Cannes ..	23	24	10	3	11	8	2	2	2	1	9	41	45
10. Boulogne .	22	22	8	6	8	5	4	1	3	2	7	39	36
11. Besançon .	20	21	8	4	9	7	1	3	1	3	6	40	40
12. Lille	20	20	7	6	7	3	4	2	4	2	5	33	35
13. C.A. Paris.	18	21	7	4	10	4	4	2	3	0	8	26	33
14. Cherbourg.	17	22	3	11	8	2	6	3	1	5	5	29	34
15. Troyes ..	17	22	5	7	10	3	6	3	2	1	7	30	45
16. Roubaix ..	16	21	5	6	10	3	3	4	2	3	6	28	34
17. Forbach ..	13	22	5	3	14	3	2	4	2	1	10	19	43
18. Toulon ..	12	22	3	6	13	2	3	6	1	3	7	22	42
19. Aix	11	22	4	3	15	4	2	6	0	1	9	16	38
	416	416	157	102	157	114	51	43	43	51	114	664	664

Jean-Claude LACASA : le Parc l'a découvert

ILS FONT LE CHAMPIONNAT

J'ETAIS seul devant Taillandier, je me suis senti perdu, j'ai vraiment beaucoup de choses à apprendre... »

Jean-Claude Lacasa découvre le football professionnel avec les yeux de l'enfance. Manifestement, il n'était pas préparé à ce qui lui arrive. On ne change pas impunément d'existence sans connaitre quelques difficultés d'adaptation : il y a moins d'un an il était encore à Sidi-Bel-Abbès au milieu d'une foule de copains insouciants et joyeux. Les copains ont disparu, dispersés aux quatre coins de France par le grand vent de l'Histoire, il reste seul avec déjà pas mal de souvenirs et de regrets, surtout des regrets :

« *Même si les choses s'arrangent bien pour nous, on ne pourra pas oublier le bon temps* », dit-il.

Les soucis qu'il rencontre sont de plusieurs ordres. Il lui faut trouver un logement décent où il puisse vivre avec sa famille, gagner sa vie et effectuer son service militaire. Lacasa est obligé de parer au plus pressé et c'est sans doute la raison pour laquelle il pense davantage au football qu'à poursuivre les études commencées en Algérie :

« *Je voulais devenir instituteur,* explique-t-il, *mais maintenant je pense que je m'orienterai vers le monitorat d'Education physique. Mais il faut que je termine mon service militaire tout en essayant de gagner ma place chez les professionnels. C'est difficile car je suis cantonné à Istres et il ne m'est pas possible de m'entrainer avec Nice. Pourtant, on me dit que je suis sur la bonne voie...* »

Il est un fait que sur ce qu'il nous fut donné de voir au Parc, le petit et presque rondouillard Lacasa (66 kilos pour 1 m 67) est fort capable de défrayer la chronique dans les jours à venir. Si sa condition physique est encore précaire, ce qui explique sa baisse de régime en deuxième mi-temps, son dribble et sa vision du jeu (malgré sa vue déficiente qui l'oblige à porter des lunettes) sont tout à fait dignes d'attention :

« *Mais il ne faut pas que j'en abuse* (il parle de son dribble), *c'est ce que l'on ne cesse de me répéter...* »

Certes, on le lui répète : on serait même tenté de dire qu'il est abreuvé de conseils par ses coéquipiers qui, sur le terrain, ne mâchent pas leurs mots, du moins si on s'en réfère au match Racing-Nice. Jean-Claude Lacasa est un apprenti des plus dociles. Il est timide et, à vrai dire, tout étonné de se retrouver en si bonne compagnie :

« *Il y a deux ans, mon père avait préféré que je reste à Sidi-Bel-Abbès plutôt que de partir vers Nice où Luciano m'avait remarqué à la faveur d'un match junior avec l'équipe de mon collège. Mais, depuis, bien des choses se sont passées... Mon père qui est l'ancien arrière-central de Sidi-Bel-Abbès est prêt à me soutenir dans ma nouvelle orientation. Il ne dit plus que Nice est une ville de perdition...* »

Jean-Claude Lacasa : retenez ce nom !

Gérard EDELSTEIN.



GUINOT : la tête sur les épaules

IL n'est pas très grand (1 m 69), il a eu 20 ans samedi dernier, la veille de Valenciennes-Reims, et ses tempes se dégarnissent précocement à la manière de Sauvage. Jean-Pierre Guinot qui est depuis deux ans l'un de nos plus grands espoirs et l'une des plus belles satisfactions de son entraineur, Robert Domergue, s'est rappelé à l'attention de Georges Verriest — qui était à Valenciennes dimanche — en faisant l'un des plus beaux matches de sa courte carrière. Non pour briguer une place contre l'Angletrre, mais pour retrouver sa place avec les Espoirs ou avec les B.

Car Jean-Pierre Guinot, qui est militaire au bataillon de Joinville depuis quelques mois, avait abandonné sa place d'équipier premier durant ses classes de jeune recrue. Depuis trois semaines, il a retrouvé V.A. qui, avec lui, a battu Nancy (2-0), puis Reims (2-0), et la triplette Bonnel-Guinot-Masnaghetti est en passe de rejoindre en élégance et en efficacité la triplette bretonne Goujon-Jubert-Loncle.



Guinot est l'un des rares vainqueurs du Concours du Jeune footballeur (1960), à avoir dépassé le Stade des promesses et à avoir concrétisé d'emblée, dans une équipe professionnelle d'incontestables qualités. A Clamecy (Nièvre), où il jouait en Division d'Honneur au côté de son frère aîné, il était un ailier type dangereux par sa vitesse, son crochet, la précision de ses passes et de ses tirs. A Valenciennes, en deux ans, Guinot a beaucoup appris et beaucoup retenu à tel point qu'il était devenu, au cours de la saison dernière, un indiscutable titulaire à V.A. et dans l'équipe des Espoirs.

Très bien technicien, footbaleur de tête — au ssns propre et au sens figuré — Guinot a le sens inné du jeu. Robert Domergue, qui estime que Guinot est un intar d'avenir, attendait qu'il mûrisse un peu pour l'utiliser à ce poste. La blessure de l'avant centre Keller a brusqué les choses, et le jeune Guinot s'est retrouvé leader d'attaque entre Masnaghetti et Bonnel. S'il a moins de puissance que Keller, Guinot a plus de délié, et il n'est pas certain que les défenseurs rémois le préfèrent à l'ex-Troyen.

Intelligent, lucide, plein de sang-froid, Guinot a aussi l'avantage, malgré sa jeunesse, d'avoir la tête sur les épaules. Il sait ce qu'il veut, et il fait ce qu'il faut pour l'obtenir. V.A. tient en lui un grand espoir, et si vous faites le compte des joueurs de talent de l'équipe nordiste — Piumi, Bonnel, Masnaghetti, Guinot entre autres — ses résultats en Championnat vous étonneront moins.

Jacques THIBERT.

FEFEU : tout un programme

IL est de taille modeste, il n'a rien d'un grand athlète, il a le cheveu et la prunelle noirs. Il est modeste, tout en travaillant beaucoup. Il est toujours très actif et très utile pour ses coéquipiers. Son nom provoque des plaisanteries plutôt faciles. Qui ça ? André Fefeu, le Stadiste toujours là.

Il n'est pas souvent cité comme un joueur extraordinaire, mais nous voulons tout de même faire bénéficier les lecteurs de « France Football » de ce joueur qui n'est pas une vedette mais qui, match après match, finalement, est toujours là.

Fefeu est né le 25 août 1938, à Saint-Marc-d'Outillé, dans la Sarthe. Il habite désormais Montreuil et il est marié avec Danielle. Il a une petite fille, Laurence, dont il est très fier.

Avant de songer à devenir footballeur professionnel, il était ajusteur-fraiseur à Chartres.

Son premier club fut le C.O.P. Le Mans-Pontlieue. Il joua ensuite à Chartres à partir de 17 ans et de 17 à 21 ans, il évolua sous les couleurs du Vélo Sport Chartrain en C.F.A., et ensuite en Division d'Honneur lorsque le club descendit.

C'est Joseph Mercier, entraineur du Stade alors, qui le fit venir au club parisien au début de la saison 1959-1960.

Fefeu fut toujours un attaquant, soit qu'il ait joué avant centre, soit qu'il ait revêtu le maillot d'ailier. Il fit son service au bataillon de Joinville, et ce fut pour lui également une source de profits, entouré comme il l'était par de nombreux footballeurs d'élite.

Son meilleur souvenir : la victoire sur Nîmes 2-0, à Marseille, la saison dernière.

Son plus mauvais souvenir : l'élimination en Coupe de France contre Metz au Mans, l'année dernière (il en fut d'ailleurs profondément vexé car il était fort connu de tous les Manceaux).

Lorsqu'il a des loisirs également, Fefeu va voir le club le plus proche c'est-à-dire Montreuil. Il fut enchanté du match des Montreuillois contre Fontainebleau l'autre dimanche. Son plat préféré ! Les plats espagnols très épicés, comme la paella.

Il est satisfait d'être an Stade et s'entend très bien avec son entraineur, Léon Rossi. Ce dernier nous a d'ailleurs dit de lui : « André es un garçon qui a beaucoup de qualités mais qui, pour les exprimer, a besoin d'être mis en confiance. Le moral chez lui est primordial ».

Quant à Skiba, il ajouta à son sujet : « On n'utilise pas toujours ses qualités et lui, de son côté, recherche un peu trop le jeu en finesse comme tous les joueurs qui évoluent à Paris. Il a toutes les qualités pour faire un ailier percutant et j'estime même qu'il devrait faire mieux dans l'avenir. »



A Montpellier, en tout cas, Fefeu fut une fois de plus fort utile alors que la ligne d'avants ne tournait pas tellement rond en première mi-emps. Il marqua un but plein d'opportunisme, le troisième pour les Stadistes.

Il rêve d'en marquer davantage car jusqu'ici il n'avait pas eu tellement de réussite dans ses entreprises. Oui, vraiment, Fefeu, ce garçon modeste, méritait bien que les lecteurs de « France Football » fassent plus ample connaissance avec lui.

Marcel GILLOT.

UN DOCUMENT

LE PROJET SADOUL

VOICI LA REORGANISATION DU FOOTBALL PROFESSIONNEL FRANÇAIS, ETABLIE PAR Mᵉ JEAN SADOUL. ELLE DOIT SERVIR DE BASE A LA REFORME ACTUELLEMENT A L'ETUDE (VOIR NOTRE EDITORIAL DE DERNIERE PAGE). NOUS N'EN AVONS ENLEVE QUE CERTAINS PASSAGES QUI NE CONTENAIENT RIEN D'ESSENTIEL.



DANS une déclaration, qui sert de préambule au projet, Mᵉ Sadoul dit les raisons qui l'ont conduit à le rédiger. Ce préambule est, dit-il, « *l'expression d'une volonté, je l'espère, constructive et n'ayant qu'un seul objet, qu'un seul but, qu'une seule ambition : essayer d'éviter, alors qu'il en est temps encore, une FAILLITE inéluctable qui nous guette et dont nous serions tous responsables si nous ne prenions pas immédiatement les mesures qui s'imposent* ».

Mᵉ Sadoul ajoute, avant d'examiner « *les maux et les remèdes* », que « *le temps n'est plus à la pharmacie ni au cachet d'aspirine* », mais que « *hélas ! nous devons envisager avec courage et sérénité l'opération chirurgicale* ».

Puis il divise son exposé en deux chapitres :

I. LA FORME

a) LE TEMPS. — Mᵉ Sadoul rappelle que les assemblées générales de la Ligue se déroulent toujours, à son siège, un samedi. « *Le temps imparti pour les discussions et les votes est trop court. Les décisions sont prises quelquefois dans la confusion et reprises, corrigées, amendées ou rejetées quelques mois plus tard.* »

Il préconise donc :

« 1° *QUE LES DECISIONS VOTEES LE SOIENT POUR CINQ ANS AU MOINS ;*

« 2° *Que les assemblées générales aient une durée de deux jours au moins.* »

b) LE LIEU. — Les assemblées ont toujours lieu à Paris, dans l'excitation et les préoccupations. Il voudrait que « *les assemblées tiennent chaque année leurs assises dans un village de province, au centre de la France, dans une hostellerie confortable, mais austère, loin des bruits, du confort et des attraits de la ville* ».

c) L'ACTION. — Il souhaite que les clubs soient informés longtemps à l'avance de toutes les propositions contenant l'énoncé des motifs, le statut antérieur et le statut proposé.

II. LE FOND

Mᵉ Sadoul rappelle que le professionalisme vit, depuis sa création, sous le régime des deux divisions. Il reconnait les avantages de cette formule (maintien de l'esprit de compétition avec les montées et les descentes, d'où mantien des recettes), mais en souligne aussi les inconvénients.

Il propose une formule qui :

— « *Tiendra compte de l'expérience de trente années ;*

— « *Permettra à tous les clubs de la Ligue, sans exception, de demeurer dans une élite nationale.*

— « *N'autorisera que ceux vraiment armés à faire du professionalisme intégral ;*

— « *Supprimera provisoirement la passion et l'angoisse, génératrices de folies ;*

— « *Permettra la réduction obligatoire des salaires actuellement trop élevés et hors de proportion avec nos recettes.* »

Voici cette solution

I. — *Création d'une division exceptionnelle, dite d'excellence, groupant l'élite du professionalisme : 16 ou 18 clubs, Ces clubs seront désignés en tenant compte essentiellement du critère sportif, tous autres éléments étant à base de subjectivité et susceptibles d'erreurs, de contestations, d'injustice.*

II. — *Création de deux divisions d'indépendants, groupant tous les clubs professionnels actuels non admis dans le championnat d'excellence, plus un nombre de clubs nouveaux permettant la composition de deux poules de seize clubs dites de « première division ».*

Pendant deux années, le championnat de ces trois divisions se déroulera sans montée ni descente, mais le classement en sera cependant très important.

En effet, à l'expiration de la deuxième année, nous reconstituerons :

a) *Un Championnat d'Excellence* (*16 ou 18 clubs*) ;

b) *Un Championnat de Première Division, composé des huit meilleurs clubs de chaque nouvelle division sur deux ans ;*

c) *Un Championnat de Deuxième Division, composé de huit autres clubs de chaque poule.*

Ce faisant, la Ligue aura obtenu :

1° La suppression des charges sociales sur les deux championnats d'indépendants ;

2° La diminution massive des salaires. Et les clubs, apaisés, tranquillisés par deux ans de sécurité, pourront œuvrer dans le calme.

Après trois ans

A l'expiration de la troisième année d'application :

— *Les quatre derniers* (sur trois ans) du Championnat d'Excellence, joueront un championnat, dit de barrage, avec les *quatre premiers* de la Première Division, ce qui apportera des recettes exceptionnelles et permettra aux réels meilleurs soit l'accession soit le maintien ;

— *Les huit derniers* de la Première Division seront remplacés par les *huit premiers* de la Deuxième Division, ce qui permettra un important brassage depuis longtemps souhaité ;

— *Les quatre derniers* de la Deuxième Division seront, chaque année, opposés dans, aussi, un championnat de barrage aux quatre clubs désignés parmi les candidats nouveaux, qui ne manqueront pas de se manifester.

Le but de cette réforme

En agissant ainsi, la Ligue aura :

— Stabilisé tous ses clubs qui pourront, dans le calme et la sérénité, assainir leur situation devenue, dans la majorité des cas, tragique ;

— Permis l'ambition légitime en laissant subsister l'interpénétration indispensable pour l'intérêt de toutes les compétitions, tous les clubs sans exception pouvant nourrir l'espoir de l'accession à la division supérieure ;

— Créé ou recréé les matches de barrage qui : récompenseront vraiment les meilleurs ; apporteront des recettes exceptionnelles à des clubs méritants ; maintiendront l'intérêt du championnat pour tous les clubs sans exception ;

— Supprimé le maintien permanent des mêmes clubs qui, quel que soit leur classement actuel en Deuxième Division, sont engagés la saison suivante sans sanction. Dans ce projet, même les derniers de la Deuxième Division future devront lutter (pour garder leur place) contre des clubs nouveaux, ambitieux et volontaires ;

— Décidé que les clubs d'excellence ne pourront utiliser que des joueurs réellement professionnels. Tous les joueurs amateurs devant obligatoirement faire un stage dont la durée est à déterminer dans un club indépendant avant d'être admis dans l'élite.

Problème des transferts et contrat du joueur

Les transferts ont atteint, depuis quelques années, des proportions inquiétantes. Avec les recettes faites aux guichets, nous ne pouvons continuer à assister sans réagir à la monté effrayante des prix.

Comme par ailleurs le contrat du joueur « peut et doit être révisé », Mᵉ Sadoul propose d'aligner, comme les clubs l'ont fait précédemment, le prix des transferts sur le salaire, l'âge du joueur et la durée du contrat.

Mais lorsqu'un joueur signe un contrat sous le statut actuel, il signe en vérité un « contrat à temps », qui prend fin à l'âge de 35 ans : « *Il suffirait, pour mettre un terme aux difficultés signalées ci-dessus, que nous acceptions de revenir au statut d'il y a quelques saisons en y ajoutant une simple modification, qui permettrait la signature d'un contrat entre le club et le nouveau joueur pour une durée déterminée, qui ne serait pas impérativement l'âge actuellement prévu de 35 ans.*

Ce faisant, nous adopterions un statut déjà éprouvé dans d'autres pays et nous pourrions faire admettre très facilement une diminution sensible du prix des transferts. »

Limitation des salaires

« *N'oublions pas que, la saison écoulée, nous avons fait environ 1 milliard 700 millions de recettes aux guichets, que nous avons eu 700 millions environ de frais incompressibles, que nous avons donc réalisé une recette nette aux guichets de 1 milliard environ et que, malgré cela, nous avons payé en salaires et charges déclarés plus de 1 milliard 500 millions, soit un déficit de plus de 500 millions.*

Sur ce point précis et avec fermeté, je pense que nous pouvons et devons obtenir qu'en tout état de cause nos salaires ne soient jamais supérieurs à nos recettes.

Je vous propose donc la suppression des salaires actuels et leur remplacement par un salaire fixe minimum, majoré de primes de présence, de primes de résultats et aussi d'une nouvelle prime, que nous pourrions appeler « prime de résultats financiers » qui tiendrait compte, pour son évaluation, de l'augmentation des recettes provoquée par l'excellent classement du club. »

Problème des étrangers

« *Sur le plan financier, l'entrée des étrangers telle qu'autorisée dans le statut précédent s'était révélée pour les finances de notre Ligue comme une véritable catastrophe. Plus de 400 millions d'anciens francs avaient été dépensés pour une seule saison sans profit apparent.* »

Mᵉ Sadoul propose donc :

1° que l'âge de ces étrangers ne soit en aucun cas supérieur à 25 ans ;

2° que l'entrée de ces étrangers soit soumise préalablement à deux barrages :

a) l'un sportif (une commission de *techniciens évaluera préalablement à l'autorisation* d'entrée la qualité du joueur) ;

b) l'autre administratif (afin qu'il ne soit permis au club importateur de ne recevoir les joueurs que dans les strictes limites de ses possibilités).

Partage des recettes

Le nouveau statut parait injuste pour les clubs qui apportent vraiment au visité la ou les recettes de l'année. « *Ne serait-il pas possible, sans détruire ce que nous avons récemment voté, de le modifier partiellement en prévoyant que, par exemple ,soit pour les matches de galas, soit pour les recettes exceptionnelles, soit au-dessus de la recette moyenne, un pourcentage à discuter serait accordé au club visiteur qui démontrerait, par sa seule présence, l'augmentation des recettes habituelles du visité.* »

Calendrier national et international

« *Dans l'idéal il faudrait, compte tenu surtout des intempéries de cet hiver, prévoir pendant la période hivernale une trêve du Championnat. Ledit Championnat commencerait plus tôt et finirait plus tard et du 15 décembre par exemple à fin janvier la trêve interviendrait. Pourquoi donc ne profiterions-nous pas de cette trêve pour mettre à la disposition de la Fédération et du sélectionneur et, pendant cette durée de six semaines, l'équipe nationale ? Celle-ci serait assurée d'une concentration de longue durée et aussi d'apporter à la Fédération des recettes très importantes. Car nous ne ferons croire à personne qu'un France-Brésil par exemple, même au mois de décembre ou au mois de janvier, ne ferait pas le plein de notre petit Parc des Princes.* »

Réforme de l'arbitrage

« *Plus que jamais, je pense que le projet étudié par nos amis Chiaring-Maillet et leurs camarades de la Commission doit être mis en application.* »

Projet de création d'une école technique nationale de football

« *Tout le drame de notre sport est la conséquence de l'insuffisance en nombre et en qualité de nos effectifs. Je suis pourtant persuadé que, parmi les 500.000 pratiquants amateurs, se trouvent égarés de très nombreux joueurs de classe professionnelle, peut-être même internationale.*

Alors que pour être artisan (boulanger, maçon, cordonnier, etc.) le Certificat d'Aptitude Professionnelle est obligatoire, n'importe lequel de nos joueurs peut être classé professionnel sans avoir été préalablement soumis aux épreuves d'aptitude techniques, physiques, morales, médicales.

Pourquoi ne pas profiter des circonstances très favorables actuelles pour décider d'unir tous nos efforts pour la création d'une école qui, sous la surveillance de techniciens, de pédagogues, d'éducateurs, de médecins, pour la plupart bénévoles, aurait pour tâche essentielle de découvrir, former, instruire, éduquer, fortifier de jeunes joueurs pourvus de dons naturels, et aptes à se consacrer exclusivement à la carrière professionnelle.

Combien serait alors facilité notre tâche et combien agréable deviendrait notre mission, si nous pouvions, dans quelques années, compter dans nos clubs pros une majorité de joueurs issus de notre Ecole Nationale. »

VOICI COMMENT SERAIENT RÉPARTIS LES 40 CLUBS FRANÇAIS si le projet Herlory était adopté

M. Raymond Herlory a présenté vendredi à la Ligue nationale un projet qui consiste (dans une première phase) à répartir les 40 clubs pros en 5 poules géographiques, à la manière du C.F.A. Nous disons, en dernière page, ce que nous pensons de ce projet. Voici la composition de ces poules telle que M. Herlory l'a présentée à la Ligue.

POULE NORD

(Première Division)
LENS, VALENCIENNES, SEDAN, RACING.

(Deuxième Division)
LILLE, ROUBAIX, LE HAVRE, BOULOGNE.

POULE OUEST

(Première Division)
RENNES, ANGERS, BORDEAUX, ROUEN.

(Deuxième Division)
NANTES, CHERBOURG, C.A. PARIS, RED STAR.

POULE CENTRE

(Première Division)
LYON, GRENOBLE, MONTPELLIER, TOULOUSE.

(Deuxième Division)
ST-ETIENNE, LIMOGES, TROYES, BEZIERS

POULE EST

(Première Division)
REIMS, NANCY, STRASBOURG, STADE

(Deuxième Division)
METZ, SOCHAUX, BESANÇON, FORBACH

POULE SUD

(Première Division)
NICE, MARSEILLE, NIMES, MONACO.

(Deuxième Division)
CANNES, TOULON, AIX, BASTIA ou AVIGNON.

REIMS.......... 0

FEYENOORD. 1

Où était-il, le grand Stade de Reims ? Mercredi dernier, au Parc, l'équipe champenoise a été battue (0-1) par Feyenoord, en faisant l'un des plus mauvais matches de sa carrière. Reims est-il capable de renverser la situation le 13 mars, à Rotterdam, et d'arracher sa place en demi-finale de la Coupe d'Europe ? Essayons de répondre à la question.

1° En donnant la parole à Albert Batteux

2° En jugeant chaque joueur et en envisageant les possibilités de chacun pour la rencontre retour.





ALBERT BATTEUX :

"Le problème est simplifié !"



Albert Batteux n'est nullement amer. Et ce n'est pas la nouvelle défaite de Reims (dimanche à Valenciennes) qui a modifié son opinion :

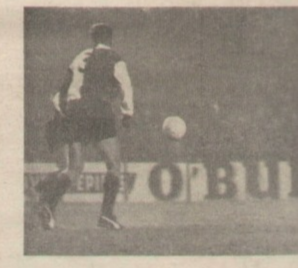
« Reims est donc coupable d'avoir perdu un match, Cela peut arriver, surtout en Coupe d'Europe. Reims a mal joué et mérité de perdre, je l'admets. Ce fut pour nous extrêmement déplaisant de nous incliner devant le public parisien et... des millions de téléspectateurs, J'accepte les critiques que l'on nous a adressées en cette occasion, mais je crois qu'il ne faut pas nous condamner trop vite. Je ne veux pas examiner publiquement le comportement de chaque joueur et d'en tirer des conclusions. Cela est d'ordre intérieur.

Mais ce que je veux dire c'est que si nous avons perdu 0-1, il y a encore un match à jouer. Il y a encore quatre-vingt-dix minutes à jouer, et ces quatre-vingt-dix minutes-là, croyez-moi, seront bien employées. Que diable, nous avons déjà été menés 1-0 à la mi-temps et nous avons su redresser la barre. Là, c'est tout un match qu'il nous reste pour nous réhabiliter.

Que s'est-il passé au Parc devant une équipe dont les qualités ne résidaient pas dans sa seule force athlétique, mais aussi dans sa technique ?

L'attaque hollandaise n'a pas vraiment démantelé notre défense. Le but est survenu en un moment où Kaelbel, blessé, venait de sortir et où l'organisation défensive n'était plus au point. Le premier objectif avait été jusque-là atteint : s'opposer au jeu offensif adverse.

Par contre, notre dispositif d'attaque m'a franchement déçu. De là à dire que Reims ne vaut plus rien, il y a tout de même une marge. Nous avons tout de même réussi à faire quelque chose. L'organisation du jeu ?



En théorie, elle est à la portée de n'importe qui. En pratique, c'est autre chose : elle est fonction des joueurs que nous avons. Organiser une équipe est une chose, la faire évoluer dans le meilleur sens possible en est une autre.

Non, croyez-moi, le résultat du Parc n'est pas si mauvais. Pour moi, l'extraordinaire, ce n'est pas qu'exceptionnellement nous ayons fait un mauvais match, mais que, au contraire, nous en ayons fait tont de bons auparavant.

Lorsque le Real a été battu par Anderletcht, il ne fallait pas dire : « Il est enfin battu », mais : « C'est seulement maintenant qu'il est battu ». Quoi qu'il en soit, le problème est posé : nous avons un but de retard, Nous aurions gagné au contraire 1-0, la situation aurait sans doute été meilleure, mais pas tellement.

Nous irons à Rotterdam avec ce problème, simplifié dans ses données, sans qu'il soit pour cela rendu plus facile. Et ce problème tient en une seule phrase : là-bas, il s'agira de s'imposer coûte que coûte à l'adversaire. Nous nous y emploierons. »





AKESBI :

9/20

● AU PARC a franchement déçu. Rien ne lui réussissait, dribble ou tir (notre photo le prouve), et il vint constamment s'enfermer dans la défense hollandaise. De plus, il s'entendit mal — une fois n'est pas coutume — avec Raymond Kopa. Ce fut un de ses plus mauvais matches.

● A ROTTERDAM, Hassan devra faire appel à toute sa finesse surtout si, comme on peut logiquement le penser, les arrières de Feyenoord cherchent surtout à préserver le résultat.

Une arme toute indiquée : des 1-2 avec Raymond Kopa ou Piantoni. Mais il faudra de la réussite !



EST MORT, VIVE ROTTERDAM *par Marcel GILLOT*



BARREAU :

14/20

● AU PARC : il fut un digne remplaçant de Colonna. Ses interventions furent souvent audacieuses. Il prit des risques et n'a pas grand-chose à se reprocher.

Le but (notre photo) de Kreyermaat ?

« J'ai été trompé par la trajectoire d'une balle à effet » a-t-il précisé.

● A ROTTERDAM : s'il joue, Barreau devra surveiller ses interventions sur les balles hautes. Il n'est pas très grand, et cela pourrait le desservir devant les grands gabarits hollandais.



WENDLING :

11/20

● AU PARC, Jean fut souvent dépassé par un Moulijn extraordinaire (on le voit à droite). Il l'a lui-même reconnu d'ailleurs. De plus, nous n'avons pas revu le Wendling de sang-froid aux dégagements raisonnés et aux montées offensives impromptues.

● A ROTTERDAM, la grosse question pour lui sera de tenter de neutraliser une aile gauche Bouwmeester-Moulijn particulièrement dangereuse.

L'expérience du Parc lui sera précieuse, et il nous a dit avoir réfléchi à cette question.



KAELBEL :

11/20

● AU PARC, Raymond avait pour mission de neutraliser Van Der Gyp. Il y parvint le plus souvent au prix de quelques chocs très sévères (notre photo).

Mais le vrai danger venait de la gauche hollandaise. Il ne semble pas en tenir suffisamment compte.

● A ROTTERDAM, cette ultime tour de défense avant le gardien de but aura une nouvelle fois fort à faire. Si Kaelbel utilise souvent « sèchement » ses qualités physiques, il aura l'occasion de les employer devant des attaquants hollandais plus athlétiques que lui. Sa zone d'action devra être élargie, de plus.



RODZIK :

12/20

● AU PARC ne joua pas un « ton au-dessus » comme il aurait dû le faire devant son actif ailier Bergholz. Certes, son sang-froid fut utile, et il ne fut jamais réellement dépassé par les événements (à droite). Mais ces événements commandaient de l'anticipation et un jeu de contre-attaque que Bruno, justement, affectionne.

● A ROTTERDAM Rodzik tiendra compte de l'expérience. On souhaiterait le voir — comme cela lui arrive souvent — dans les 18 m adverses, tirer victorieusement (match-retour contre Burnley).



SIATKA :

15/20

● AU PARC fut le seul qui tenta vraiment (on le voit sur notre document) quelque chose.

Quelques erreurs de détail mises à part, il s'engagea sans réserve et tira en force chaque fois qu'il en eut l'occasion. De plus, ses qualités athlétiques le rendent redoutable.

● A ROTTERDAM, Robert sera certainement une fois de plus un des meilleurs combattants rémois. Puisqu'il a l'instinct offensif, pourquoi ne pas le faire jouer inter puisque de surcroît, il est assez courageux pour se replier en défense quand cela va mal.



VINCENT :

13/20

● AU PARC a beaucoup travaillé, avec plus ou moins de bonheur. Il semblait gêné dans un rôle de demi qui ne convient pas tellement à son tempérament (on le reconnaît n° 6 dans une défense curieusement disposée).

Sa clairvoyance lui permit de s'avérer un des moins décevants rémois.

● A ROTTERDAM, Jean devra surveiller particulièrement l'aile Bergholz - Bennaars (si c'est la même). Quant à s'infiltrer dans le trio des trois « K » : Kreyermaat-Kerkum, Kraay, c'est une autre question qui dépendra de son entente avec Sauvage.



KOPA :

10/20

● AU PARC, ne fut pas lui-même, peut-être à cause... de ses partenaires qui le comprirent mal (Akesbi notamment). Il abusa du dribble latéral devant des arrières adverses résolus. Un fait en passant : Kraay vint lui « piquer » le ballon dans les pieds. Inhabituel !

● A ROTTERDAM on a l'impression qu'il sera préférable de ne pas lui laisser toutes les responsabilités offensives. Puisque de toute façon il sera comme à l'habitude très surveillé, il aura intérêt à donner rapidement la balle, donc à avoir des partenaires de soutien à proximité.



ROBIN :

9/20

● AU PARC ne fit rien de bon, malgré sa bonne volonté et son courage. Il manqua un but presque « tout fait », un but que Bouwmeester, par exemple, n'aurait pas manqué. Il a encore besoin de s'adapter et de trouver une vraie place de distributeur plus que de réalisateur.

● A ROTTERDAM, Robin aura l'expérience... du match du 6 février, mais pourquoi ne pas incorporer Dubaële, plus réaliste et davantage sur l'homme et sur la balle que lui, dont les qualités sont certaines, mais qui parut dépassé par les événements.

Photos : Robert Legros, Roger Krieger, André Lecoq, Aimé Dartus.



PIANTONI :

13/20

● AU PARC il fut le plus travailleur et le moins décevant des attaquants rémois. Il réussit quelques exploits techniques (notre photo).

Mais il parut se décourager assez vite, et l'on vit trop rarement son fameux tir du gauche (et pourtant à la 10e minute, son « coup de patte faillit faire mal, ce fut d'ailleurs le premier shot du match).

● A ROTTERDAM, Roger devra s'engager à fond et ne pas trop exagérer son dribble très fin devant des Hollandais très réalistes. Qu'il cherche aussi à placer son gauche, plus souvent, même de loin, sans négliger pour autant le jeu collectif.



SAUVAGE :

9/20

● AU PARC n'a rien réussi de valable. Kerkum le neutralisa facilement, et cela d'autant plus qu'il porta exagérément la balle. Il ne fut dangereux à aucun moment et sembla s'obstiner (notre photo) ou évoluer comme une âme en peine.

● A ROTTERDAM, Paul devra se montrer plus objectif, jouer avec ses coéquipiers, « y croire », en un mot. C'est un joueur très doué. Son courage n'est pas en cause, mais il semble qu'une certaine ration supplémentaire de résolutions lui serait bénéfique.

COUPE (16es) : LE MIDI Y LAISSERA DES PLUMES !

par Marcel GILLOT

PARIS

● Monaco-Nîmes 14

MONACO est une formation particulièrement solide et expérimentée. Il est certain que le vainqueur de la Coupe 1960 est bien armé pour aller loin dans l'épreuve. Peut-être pensera-t-il au regretté Tony Marek, qui les entraîna puis... les élimina en Coupe (en 1959, avec Draguignan).

NIMES est demeuré, malgré sa saison, sans panache, une équipe de tempérament.

On sait que les Nîmois ont souvent frôlé l'exploit (Championnat et Coupe) mais ne l'ont jamais réussi. Puisque cette année, le titre leur semble interdit, il est certain qu'ils vont porter leurs efforts sur l'épreuve k.-o. Mais ils auront à faire à forte partie.

LE PRONOSTIC de **GEORGES VERRIEST : MATCH NUL.**



GEORGES VERRIEST, président : **« Match nul. »**

LYON

● Nice - Marseille

NICE est une équipe qui ne laisse jamais indifférent. Elle étonne toujours, soit dans la réussite (contre Reims par exemple), soit dans la déconfiture (0-7 à Strasbourg !) L'O.G.C.N. s'est débarrassé d'un obstacle gênant — Annecy — en 32e.

C'est une formation à laquelle la Coupe réussit bien.

MARSEILLE a de gros déboires en championnat. Malgré sa valeur « sur le papier » l'O.M. vole de déception en déception. Le passé en Coupe est brillant et, cette saison, cela pourrait bien constituer pour les hommes de Luis Miro l'épreuve de consolation.

A NOTER le pittoresque des deux entraîneurs Andoire et Miro.

LE PRONOSTIC de **RAYMOND KOPA** : Nice par 2-0.



RAYMOND KOPA : « Pas de problème, c'est pour Nice. »

MARSEILLE

● Reims - Strasbourg

REIMS est évidemment le grand « hic » de la Coupe. Il est capable du meilleur, bien sûr, mais aussi du pire, hélas ! et cela fut bien évident devant Feyenoord. Il est difficile de prévoir ce qui se passera sur le lointain terrain de Marseille (pourquoi avoir fait descendre ces deux clubs de l'Est si bas ? »

STRASBOURG a repris de l'assurance. On peut même lui prédire (en principe) une bonne carrière en Coupe. Tout dépendra de la forme de Gress et de celle de Koza, s'il peut s'aligner. En tout cas, il serait souhaitable pour son standing que le Racing alsacien aille loin dans l'épreuve.

A NOTER la présence, comme entraîneur de Strasbourg, de Jonquet, qui fut le meilleur numéro 5 rémois.

LE PRONOSTIC de **GERARD KERKUM**, capitaine de Feyenoord : **REIMS** par 2-1 (il connaît bien les deux clubs, surtout Reims, naturellement).



KERKUM : « Reims quand même. »

SAINT-OUEN (Samedi)

● Angers - Bagneaux - Nemours (Rég.)

ANGERS est une équipe en général agréable à voir évoluer. Son jeu est académique, mais le résultat en championnat se traduit par un classement bien médiocre.

Le S.C.O. réussit assez bien contre de bonnes équipes, mais il est facilement « détraqué » devant une formation volontaire et farouche.

BAGNEAUX-NEMOURS a fait ses preuves en Coupe de France. Entraînée par Camberlain, l'équipe a éliminé successivement les pros de Cherbourg (6e tour), puis ceux de Boulogne (32e). Bagneaux, en tête du championnat d'honneur régional, a un atout numéro 1 : son buteur Galibert.

LE PRONOSTIC de **MARCEL HANSENNE : BAGNEAUX** par 2-0.



↑ ↑ ↑ ↑

PARIS-LYON-MARSEILLE, LA "LIGNE COUPE"



17 février : Seizièmes de Finale de la Coupe de France. L'écrémage se poursuit et, ma foi, force nous est de constater que le terme est exact, puisque c'est souvent la crème — les équipes professionnelles — que l'on ramasse à la petite cuiller. Et c'est très bien ainsi !

Mais regardons d'un peu plus près. On voit que l'intérêt principal de ces 16e se concentre sur un axe Paris (Monaco-Nîmes, au Parc, et Angers-Bagneaux, samedi à Saint-Ouen) — Lyon (Nice-Marseille) — Marseille (Reims-Strasbourg). On notera les luttes fratricides entre clubs du Midi. Est-ce à dire que ces seules grandes villes seront les uniques points de mire en ce 17 février ? Que non pas ! La main de Nicole Courcel a bien fait les choses au cours du tirage au sort intégral du 25 janvier : la plupart des rencontres sont équilibrées. Ce qui accroche, évidemment, ce sont celles qui opposent des pros au dernier carré des amateurs. Dans cet ordre d'idées, nous aurons un Toulouse-Bergerac et un Angers-Bagneaux qui vaudront leur pesant de suspense. Il y eut déjà des surprises à Tours (où Caen élimina Alès) et à Saint-Ouen (Montargis battant Rennes). Il pourrait bien il y en avoir encore. Une chose est certaine : trois clubs amateurs au minimum seront encore en course pour les Huitièmes, puisque trois matches qui les verront s'opposer entre eux leur sont réservés, loin en bout de liste.

Vous noterez que l'éventail des rencontres englobe toutes les catégories, depuis la Division I jusqu'aux humbles amateurs régionaux. C'est ça la Coupe !

Et maintenant, faites vos jeux !

X

DEUX CHOCS ENCORE ENTRE GRANDS

POITIERS

● SEDAN-NANCY

SEDAN est la formation française la plus solide du moment. N'oublions pas qu'elle est la seule qui ait gagné seize matches sur 27 en championnat. A éliminé Dunkerque bon Club de C.F.A. en 32e.

NANCY est en fâcheuse posture. Le finaliste de l'année dernière n'a pas gagné (sauf en Coupe où il élimina péniblement Béthune) depuis le 16 décembre. Le gros problème pour Zatelli : une attaque qui a marqué six buts en trois mois.

A NOTER : Jacob (Sedan) vient de Nancy.

LE PRONOSTIC de **ROGER PIANTONI** (ex-Nancy) : **SEDAN** avec deux buts d'écart.

BORDEAUX

● LYON-STADE FRANÇAIS

LYON n'a plus sa belle assurance d'octobre-novembre. De plus, depuis le 25 novembre justement et jusqu'à dimanche dernier, l'attaque n'a marqué que six buts en neuf matches de championnat. A éliminé Epinal en 32e.

LE STADE FRANÇAIS doit songer davantage au championnat, dans lequel il est en péril, qu'à la Coupe, bien qu'il soit toujours intéressant de se faire remarquer dans cette épreuve.

A NOTER : André Lerond a joué à Lyon, où il se rend encore fréquemment.

LE PRONOSTIC de **JEAN PROUFF : LYON.**

LES AMBITIEUX DE DIVISION II PEUVENT SURPRENDRE

BEZIERS

● BORDEAUX-CANNES

BORDEAUX rentre dans le rang. On sait que c'est une équipe meilleure à l'extérieur que sur son stade municipal. Mais sur terrain neutre, on ne sait pas ce dont elle est capable. A Nantes, pour les 32e, elle a peiné pour battre Châtellerault.

CANNES est une formation vive, jeune, entreprenante. Une contre-performance de temps en temps, mais souvent aussi un exploit ! Muro a ses hommes bien en main. A éliminé : Biver en 32e.

A NOTER : Robuschi, ailier bordelais, est un ancien cannois.

LE PRONOSTIC de **ROLAND MESMEUR** (Figaro et R.T.F.) : **BORDEAUX** par 3-1.

NICE

● RACING-AIX-EN-PROVENCE

Le **RACING** est stable depuis quelque temps. Il y avait bien longtemps que cela lui était arrivé. Il a éliminé Montluçon sans douleur au tour précédent. Toutefois, il n'est pas toujours très à l'aise dans un match de Coupe.

AIX est bonne lanterne rouge du championnat. De ce côté donc, décontraction, et tout pour la Coupe. On peut faire confiance aux Aixois, qui ont déjà une victime de marque (en 32e) à leur tableau : Montpellier.

A NOTER qu'en championnat le 21 mars 1954, **AIX AVAIT BATTU LE RACING** (2-1) en Division II.

LE PRONOSTIC de **HASSAN AKESBI** : le **RACING**, largement.

DUNKERQUE

● VALENCIENNES-RED STAR

VALENCIENNES est demeuré longtemps sans compétition (4 matches de retard en championnat). Les joueurs ne demandent qu'à se montrer. La 32e a éliminé sans douleur Saint-Germain-en-Laye. La Coupe lui réussit assez bien.

Le **RED STAR** a subi pas mal de déconvenues récemment, mais on a toujours présent à la mémoire le 6-0 retentissant qu'il infligea en 32e à Nantes, le club presque sans défaites. Déçus en championnat, les Audoniens pourraient bien se rattraper en Coupe.

LE PRONOSTIC de **M. DOIZE**, la « tête » du S.C.O. : **VALENCIENNES.**

CLERMONT-FERRAND

● LENS-SOCHAUX

LENS semble repartir du bon pied. En tout cas, il vaut certainement mieux que son classement. Il a dû pourtant appuyer sur l'accélérateur à St-Ouen pour vaincre le L.O.S.C. en 32e. Mais si Wisnieski et Oudjani sont en forme...

SOCHAUX après avoir donné de belles promesses en début de saison est retombé dans un quasi-anonymat. Finis les espoirs pour la Division I. C'est pourquoi nous croyons qu'il y a à faire pour lui en Coupe de France.

LE PRONOSTIC de **EDMOND LESOMPTIER**, directeur sportif du stade : **LENS** par 3-1.

UN SEUL MATCH

BREST

On jouera aussi en Coupe Drago

- Forbach-Metz
- Troyes-Besançon
- C.A. Paris-Lille
- Roubaix-Boulogne
- Nantes-Rouen
- Cherbourg-Rennes
- Grenoble-Béziers
- St-Etienne-Montpellier

UN SEUL MATCH ENTRE "DIVISION II"

BREST

● LE HAVRE-LIMOGES

LE HAVRE n'a pas encore perdu tout espoir de retrouver une place en Division I. Son standing est bon, puisqu'il a tout de même bouté Rouen hors la Coupe.

Di Loreto, sans éclats, semble avoir fait du bon travail. Le H.A.L. devrait se retrouver en huitièmes de finale dimanche soir.

LIMOGES a perdu depuis longtemps son bel enthousiasme. La Coupe lui offre une belle occasion de redorer son blason. Il n'a pas mal commencé devant Orléans en 32e, mais là, le morceau est plus dur.

LE PRONOSTIC de **MARCEL LANGILLER : MATCH NUL.**

DAVID S'ATTAQUE A GOLIATH

TOURS

● TOULOUSE-BERGERAC (C.F.A.)

TOULOUSE se souviendra certainement de Villenave et Gardanne. Il se souviendra aussi qu'il a déjà gagné la Coupe en 1957. Il a été un des plus favorisés du tirage au sort, parmi les « grands ».

BERGERAC est un club de C.F.A. qui fit parler de lui davantage la saison dernière que cette année. Les « Enfants de France » ont éliminé Lunel en 32e de finale. Ils sont entraînés par l'ex-Cannois Fortunel.

LE PRONOSTIC de **PIERRE LAGOUTTE** (Parisien Libéré) : **TOULOUSE** 2-0 ; celui du fantaisiste **CARLO NELL : TOULOUSE** par 4-1.

MANTES

MANTES

● TOULON-ABBEVILLE (promotion d'honneur)

TOULON se prosentera évidemment auréolé de sa victoire sur Saint-Etienne en 32e. Mais on se demande s'il ne souffrira pas davantage devant les humbles abbevillois.

ABBEVILLE est un modeste club de promotion d'honneur du Nord. En 32e, il avait éliminé Compiègne. Il aura tout à gagner et rien à perdre dans cette aventure. Alors..

LE PRONOSTIC de **JEAN CHANTRY** (La Voix du Nord) optimiste : **ABBEVILLE** par 1-0.

LES HUMBLES SE DÉCHIRERONT

DECIZE

● A.S. BREST (C.F.A.) - A.S. STRASBOURG (C.F.A.)

L'A.S. BREST a dû s'y reprendre à deux fois pour éliminer le modeste Laval, à Lorient. Cela a un peu étonné, car l'A.S.B. est en tête du groupe Ouest du C.F.A. avec plusieurs matches en moins.

L'autre A.S. **STRASBOURG** s'est défait de Moulins en 32e de finale. Elle se situe en milieu de tableau du groupe Est du C.F.A. Le duel promet d'être serré.

LE PRONOSTIC de **TONY ARBONA : A.S. BREST** par 2-1.

CAEN

CAEN

● CREUTZWALD-SAINT-BRIEUC (amateurs régionaux)

CREUTZWALD figure en milieu de classement du championnat honneur de Lorraine. Il a à son tableau de chasse Charleville (C.F.A.) au 6e tour, puis les pros de Besançon (32e), Bravo et... bonne continuation.

SAINT-BRIEUC est, lui aussi, un régional. C'est vraiment un rescapé des amateurs. Il peut se retrouver en 8e, après avoir battu Dreux en 32e. Ohé, la belle aventure !

LE PRONOSTIC de **RENE COTTEAUX** (« l'Aurore ») : **SAINT-BRIEUC.**

AMIENS

AMIENS

● BLANZY-MONTCEAU (C.F.A.) CAMBRAI (Rég.)

BLANZY-MONTCEAU fut un des héros des 32e en éliminant des pros de Grenoble. Depuis, et quoique lanterne rouge du groupe Sud-Est en championnat, il s'est bien repris, battant notamment Vichy par 4-0.

CAMBRAI a surtout fait... du cross ces temps derniers, les terrains étant... impossibles. Cet amateur régional a « sorti » Armentières à Béthune en 32e de finale

LE PRONOSTIC de **JACQUES ETIENNE : BLANZY** par 3-0.

ICI LA COUPE GAMBARDELLA

LA SUCCESSION DE MONACO EST OUVERTE

Palmarès

1954-1955	A.S. CANNES bat LILLE O.S.C., 3-0.
1955-1956	A.S. TROYES bat STADE DE REIMS, 2-1.
1956-1957	R.C. LENS bat A.S. TROYES, 3-0.
1957-1958	R.C. LENS bat A.S. ST-ETIENNE, 3-1.
1958-1959	R.C. PARIS bat S.M. CAEN, 2-1.
1959-1960	LILLE O.S. bat U.S. QUEVILLY, 1-0.
1960-1961	NIMES OL. bat C.O. JOINVILLE, 2-0.
1961-1962	A.S. MONACO bat F.C. METZ, 2-1.

DIMANCHE prochain, auront lieu les 16ᵉ de finale de la Coupe nationale des Juniors, dite Coupe Gambardella. Tous les matches n'auront pas lieu car la compétition préliminaire, à l'intérieur de certaines ligues, n'est pas terminée en raison des intempéries. C'est le cas des ligues du Nord, de Lorraine, d'Alsace, de Corse, du Lyonnais. Onze ou douze matches auront donc lieu, en principe.

Remarquons que la compétition proprement dite débute, cette année, au niveau des 16ᵉ alors que l'année dernière, elle avait débuté au niveau des 32ᵉ. On peut regretter l'esprit d'économie de la F.F.F. sur cette épreuve passionnante.

Le nombre des qualifiés par ligue s'établit ainsi : Sud-Est 4 ; Lyonnais, Nord et Paris 3 ; Centre-Ouest, Midi, Nord-Est, Normandie, Ouest, Sud-Ouest 2 ; Alsace, Auvergne, Bourgogne, Centre, Corse, Franche-Comté, Lorraine 1.

Le calendrier de la Coupe Gambardella est le suivant : Seizièmes le 17 février, Huitièmes le 10 mars, Quarts le 31 mars, Demi-Finales le 28 avril ou le 5 mai, Finale à désigner.

Avant les Seizièmes, France Football fait donc un tour d'horizon sur les clubs qualifiés en vous les présentant ligue par ligue.

NORD

Le froid à l'honneur

Au départ, le 23 septembre, la Ligue du Nord comptait 79 candidats, répartis comme suit par district : Escaut 24, Terrien 23, Artois et Maritime 13, Picardie 6.

Ils sont six encore aujourd'hui (4 Terrien, 1 Artois, 1 Escaut) car, depuis le 6 janvier ils attendent des circonstances atmosphériques favorables pour tenter d'obtenir leur qualification aux seizièmes de finale qui doivent avoir lieu le 17 février.

Hénin ou Croix ? : Hénin est parvenu assez difficilement à ce stade de l'épreuve. Au deuxième tour il n'éliminait Nœux (1-1) qu'au bénéfice des corners et au quatrième, Auby-Asturies : 1-0.

Les performances de Croix ont été plus probantes : 5-1 contre Armentières, 3-0 contre Bully, 3-1 contre le R.C. Calais. « L'école » croisienne, dirigée par Jacques Debuck et qui a récemment fourni aux « pros » Mafille (CORT) Van Craynest (LOSC), Groillon (Sedan) est réputée. Trois « première année » — Chalansonnet, arrière central, pré-sélectionné et qui eut peut-être été retenu s'il n'avait été victime de l'intransigeance de ses employeurs, Bernard Lecomte, demi droit et Vanholme intérieur droit — sont titulaires de l'équipe A qui dispute le championnat de première division. Notons que le gardien Roose, sérieux espoir, est un cadet de première année.

Lille ou Oignies ? : Le LOSC, leader de son championnat, est une fois de plus, considéré comme l'épouvantail. Il doit aller loin sous la conduite de J.-C. Petyt qui joua — et se mit en vedette — plusieurs fois avec les pros. La défense lilloise est imprenable (aucun but concédé en Coupe) et son attaque avec les Cosaert, Plisson, Furlan, Sibiersky a réussi douze buts.

Valenciennes ou Lambersart ? : « V. A. » qualifié aux dépens du C.O.R.T. (3-0) a surtout réussi une bonne performance devant l'U.S. Tourcoing (2-0) qui est pratiquement l'égale du LOSC en championnat.

René VERKRUSSE.

NORD-EST REIMS :

goal average 35-0

REIMS. — Quarante-huit clubs de la Ligue du Nord-Est étaient engagés dans la Coupe Gambardella des juniors, et deux d'entre eux participeront aux seizièmes de finale de l'épreuve : le Stade de Reims et l'U.A. Sedan,

L'un et l'autre étaient exempts du premier tour. Pour accéder aux seizièmes de finale, le Stade de Reims a battu successivement : Rethel (10-0), Monthermé (13-0), Mont-Sainte-Maxence (7-0), Chaumont (5-0). Quant aux Sedanais, après avoir éliminé Hirson (9-2) et Laon (9-0), ils ne se débarrassèrent de St-Quentin qu'à la faveur d'une victoire acquise au bénéfice de l'âge, les deux équipes ayant fait match nul : 3-3. Dimanche, enfin, Sedan a battu Beauvais , 9-0.

Pourtant les Rémois n'ont pas eu de présélectionnés nationaux et les seuls juniors appelés assez fréquemment chez les seniors sont le demi Kolwenter et l'arrière Véron.

Chez les Sedanais, Herbet a été pré-sélectionné et figure régulièrement dans l'équipe sedanaise de C.F.A.

Marcel LARDENOIS.

LORRAINE

Nancy favori

NANCY. — Nous sommes très loin, en Lorraine, de pouvoir aborder la phase terminale de la Coupe Gambardella dont le tirage au sort a eu lieu, lundi dernier. Il ne saurait être question pour le représentant lorrain de participer aux seizièmes de finale, le 17 février pour la raison qu'à cette date on ne saura pas encore quel club défendra les chances de la ligue.

Il reste, en effet, cinq clubs encore en course et il faudra quatre rencontres pour les départager.

A) Blénod contde Rehon ;
B) F.C. Metz contre Saint-Avold ;
C) F.C. Nancy contre vainqueur de B ;
D) Vainqueur de A contre vainqueur de C.

De l'avis quasi unanime, l'équipe lorraine favorite, celle qui parait la mieux armée pour l'emporter est celle du F.C. Nancy. Le cru des jeunes Nancéiens se révèle, en effet, excellent cette année à tel point que, régulièrement, cinq à six juniors figurent dans les rangs de l'équipe 1 seniors opérant en C.F.A.

P. PELOT.

PARIS

Sur les traces de Joinville

Soixante-seize équipes Juniors de Clubs parisiens appartenant aux catégories étagées entre Pros et Clubs C.P.A. et les modestes promotionnaires de Première Division ont participé aux éliminatoires de la Coupe Gambardella en vue de qualifier les trois représentants de Paris à la compétition propre.

Se sont qualifiés : le C.A. Montreuil (C.F.A.) • le C.A.S.G.C-16ᵉ et l'U.S. Malakoff (Division d'honneur régionale).

Voici comment nos trois représentants se sont qualifiés :

Le C.A. Montreuil a éliminé successivement : le C.O. Billancourt (12-0), l'U.S. Créteil (3-2), l'E.S. Juvisy (6-2), l'U.S. Châtillon (8-0) et en tiers de finale le Paris U.C. qui avait sorti le R.C. Paris (1-0).

L'U.S. Malakoff a écarté de sa route : l'A.S. Amicale (2-1), le R.S. Champigny-Cœuilly (2-0), le R.C. Versailles (à l'âge), et le C.O. Joinville (5-2). Notons que le C.O. Joinville avait éliminé au tour précédent Epinay, qui avait sorti le S.F.F.C. Fait sans doute unique dans la Coupe Gambardella, Malakoff en six minutes menait 3 à 0 devant Joinville.

Le C.A.S.G.-16ᵉ a mis à son tableau de chasse : Clamart (6-0) le S.C. Colombes (9-0), l'E.S. Colombes (7-4) et Montmorency (2-1).

COTE-D'OR CHEMINOTS DIJONNAIS :

Les terreurs de la ligne

DIJON. — Sept équipes discutèrent cette saison en Bourgogne la coupe Gambardella et à l'issue du quatrième tour seuls les juniors de l'Union Sportive des Cheminots dijonnais restèrent en lice.

Ils éliminèrent tour à tour Gueugnon (au bénéfice des corners 7-4, Blanzy (3-1), Louhans (2-1) et Macôn (2-1). Sur ces quatre matches, les Dijonnais en disputèrent trois à l'extérieur et un sur leur terrain (Blanzy).

R. HERIOT.

FRANCHE - COMTE PATRO BISONTIN :

Une défense

MONBELIARD. — Le Patro Sportif Bisontin représente la ligue de Franche-Comté en 16ᵉ de finale de la coupe Gambardella. L'équipe de la capitale du Doubs a obtenu sa qualification avec panache parmi vingt-cinq clubs tels que le F.C. Sochaux, l'A.S.P. Belfort, l'U.S. Belfort, le R.C. F.C., Pesches, etc. Exempt au premier tour, Besançon élimina Fesches au second par 3-2. Ses autres succès furent plus probants ; 5-2 contre Tavaux et tout récemment 3-0 contre l'A.S.P. Belfort, laquelle était alors invaincue et leader du championnat et vainqueur de Sochaux au stade Bonal !

J.-M. MAULPOIX.

CENTRE TOURS :

Un avant-centre nommé Aston

TOURS. — La Ligue du Centre avait aligné au départ de la Coupe, 22 équipes. Aujourd'hui il n'en reste plus qu'une, le F.C. Tours, qu'entraine Jules Vandooren et sur laquelle veille, officieusement mais fébrilement, Fred Aston.

Avec de tels parrains les juniors tourangeaux ne pouvaient décevoir. Tour à tour ils éliminèrent l'U.S. St-Pierre (6-1), Loches A.C. (2-0), Angerville (7-0) et finalement la Berrichonne de Châteauroux (1-0).

Lors de ce dernier match, à Blois, il faut reconnaitre que les Berrichons dominèrent en technique mais échouèrent sur une défense qui a fait ses preuves ne concédant que 1 but en 4 rencontres. Faut-il en déduire que seules les lignes arrières du F.C.T. possèdent quelque valeur ? Ce serait injuste pour le compartiment offensif et en particulier pour deux de ses éléments : l'ailier Xainte et le centre avant Jean-Pierre Aston, un gagneur qui a de qui tenir, il ne rappelle pas son père. Plus puissant, plus grand aussi, il préfère au style feu-follet, la course directe et son tir est dangereux.

J.-L. FOREST.

AUVERGNE

Montferrand à l'honneur

Une fois de plus les juniors montferrandais ont acquis le droit de poursuivre hors des frontières régionales leur route dans la Coupe Gambardella. Leur braillante qualification à ce stade de cette compétition ne souffre aucun doute. Qu'on en juge : Vainqueur de Brive-Charensac (7-1), de La Machine (3-1), de l'E.D.F. Montluçon (1-0) et enfin de Vichy (6-1).

L'équipe montferrandaise est complète. Plusieurs éléments, tels Macias, Chiesa, Malguy, Barreau, ont joué en équipe-fanion; mais d'autres, comme Saheb ou Chaussinant, seront prochainement essayés à leur tour. Dans ses rangs opèrent deux excellents cadets, Vander, à la place d'avant-centre, et le gardien Escalona, retenu pour la journée de sélection qui doit se dérouler dimanche prochain, le même jour où il doit rencontrer Avignon. Escalona déclinera sa sélection pour soutenir ses camarades en Coupe.

OUEST

Un S.C.O. enfin réaliste

ANGERS. — Cette année, l'équipe des juniors du S.C.O. d'Angers est beaucoup plus réaliste que les saisons précédentes. Ce qu'elle a perdu en qualités techniques et en football classique, est compensé par une résolution plus grande. Le S.C.O. s'est qualifié en battant Saumur (2-1), S.O. Mamers (6-1), F.C. Nantes (3-2) et le Drapeau de Fougères (4-1).

Entrainé par Raymond Pilard, l'équipe compte un présélectionné national l'avant-centre Gonfalone. Plusieurs juniors comme Martin, Jaguneau et Izard jouent régulièrement en équipe amateur.

CONCARNEAU :

Digne de ses aînés

CONCARNEAU. — Les juniors de l'U.S. Concarneau seraient-ils en passe de faire oublier les résultats peu brillants obtenus cette année par leurs ainés en Division d'Honneur ? En tout cas, les voici qualifiés pour les 16ᵉ de finale de la Coupe Gambardella qu'ils disputeront le 17 février à Tours devant le F.C. Limoges.

Solide, homogène, bien assise en attaque comme en défense, l'équipe concarnoise tire sa force principale de cette cohésion d'ensemble qui lui permit d'éliminer entre autres les représentants de deux clubs C.F.A. du Finistère : l'A.S. Brestoise et le Stade Quimperois.

Rappelons qu'avant de se qualifier pour les 16ᵉ, l'U.S.C., avait successivement éliminé l'Hermine Concarnoise (6-0), l'U.S. Quimperlé (4-3), le P.L. Lambezellec (6-0), l'A.S. Brestoise (2-1) et le Stade Quimperois (2-2) la victoire lui étant attribuée à l'avantage des corners (8-3).

Pierre GASSOT.

CORSE

Représentant inconnu

AJACCIO. — Le représentant insulaire de la Coupe Gambardella n'est pas encore connu par suite du mauvais temps qui a empêché le déroulement des rencontres aux dates fixées.

Six clubs de Division d'Honneur et un de C.F.A. se sont engagés pour participer dans cette compétition de jeunes — ce sont A.C. Ajaccio, C.A. Bastia, E.F. Bastia, G.F.C. Ajaccio, O. Ajaccio, S.C. Bastia, U.S. Corte.

Les deux clubs désignés pour disputer la finale insulaire sont le Gazelec Football Club ajaccien et le Sporting Club bastiais — le club ajaccien s'était qualifié en battant le 14 octobre l'Olympique ajaccien par 4 à 1 et le 6 janvier l'Union Sportive cortenaise après un match arrêté et gagné sur tapis vert — le club bastiais avait battu le 14 octobre le Cercle Athlétique Bastiais par 5 à 1 et s'était qualifié pour le fond en battant L'Etoile Filante Bastiaise par 7 à 4.

Le G.F.C.A. possède une très bonne équipe de jeunes, dont Mastor et Allemandi sont les meilleurs éléments qui ont opéré une ou deux fois en équipe C.F.A.

Le S.C.B. s'est qualifié en battant ses adversaires par des scores imposants, équipe animée d'un mordant à toute épreuve, des joueurs tels que Guasnini, Desanti participent avec le onze fanion de Division d'honneur ou il est grand leader.

J. COLOMBANI.

SUD-OUEST

Bonjour TOURNEFEUILLE

TOULOUSE. — Sur les 35 clubs du Midi qui prirent le départ de la Coupe Gambardella, il n'en reste maintenant que deux en course : le Toulouse F.C. et Tournefeuille,

Club de première série du district de la Haute-Garonne, Tournefeuille (village de la banlieue toulousaine) pratique intensément la politique des jeunes et fonde de gros espoirs sur son équipe. Sur un effectif de 15 juniors, on retrouve, en effet, 12 juniors première année.

Tournefeuille s'est qualifié en éliminant le Toac (3-1), Cazéres (5-1), Rérécébédou (par forfait) et Léo Lagrange, de Toulouse (2-1).

Le Toulouse F.C., qui possède des juniors de valeur et une formation bien au point, craint terriblement Caillols qui a éliminé précédemment Nimes et Cannes. Aussi, Robert Mouynet, conseiller technique du groupement, s'emploie-t-il à mûrir les tactiques et à perfectionner la condition physique. Le 17 février, les amateurs (division d'honneur de ligue) recevant Belpech (1ʳᵉ série Aude) en Coupe du Midi, le gardien, Mésal, les demis Thuraud et Rogé, l'inter Lehuraux seront rendus à l'équipe junior, car les chances de cette dernière sont de tout premier ordre.

S.B.U.C. : Une attaque mitrailleuse

BORDEAUX. — Ils étaient 42 au départ. Il n'en reste plus que 2 pour représenter la ligue du sud-ouest en Coupe Gambordella : le Stade Bordelais Université Club et les Bluets de Pau.

Pour arriver à ce stade de la compétition, le S.B.U.C., en quatre matches, a marqué 31 buts sans en concéder un seul. Il a en effet éliminé le stade Bessacai (9-0), Floirac (7-0), Jurançon (14-0) et Bergerac (1-0).

Pour les Bleuets de Pau, jouer les seizièmes, constitue une agréable surprise. En effet, les Palois croyaient bien terminer leur carrière dimanche dernier devant les Girondins. Or, contre toute attente, ils s'imposèrent par 3 à 1. Ils avaient éliminé précédemment Bourbaki (3-0) et St-Jean-de-Luz (5-1). Les Bleuets ont le particularité de ne pas disposer d'équipe senior. Leur entraineur, Edouard Lassus, dispose d'une formation solide, volontaire, bonne technicienne, avec des éléments comme Torralba, Cachau, Capdeville, Bosquel, Petroux, Lassus, Vasque, Darrigrand, Ibanez, Sanchez, Cassalta, qui sont pétris de qualités.

A. NOGUES.

NORMANDIE

Toujours les Diables Rouges

ROUEN. — Le F.C. Rouen est qualifié. Le S.M. Caen et l'U.S. Quevillaise n'ont pu encore disputer leur 32ᵉ de finale. Peut-être dimanche et cette fois sur le terrain du stade municipal d'Evreux.

Les jeunes protégés du vice-président M. Robert Lenoble vont se trouver bien isolés. Qualifiés pour les 16ᵉ, les Diables Rouges ont successivement éliminé : F.C. Deville (6-1), O. Darnétal (7-0), F.C. Dieppe (2-0) et le C.A. Lisieux (3-2).

Les Bas-Normands ont battu l'U.S. Traveuil-Equeurdreville (4-1), l'U.S. Granville (7-0) et l'U.S. Trefileries (1-0) et les Canaris de Mme A. Lozai : l'A.A. Couronne (3-1), l'U.S. Saint-Thomas (3-1) et l'Evreux A.C. (3-2).

Trois juniors — attaquants — furent pré-sélectionnés ; Marie (S.M. Caen) qui, malade, ne put répondre à la convocation, Dortomb (F.C. Rouen) et Févrler (Havre A.C.), seul le « bleu ciel et bleu foncé » fut retenu sur les tablettes des sélectionneurs.

J. RAVENEL.

SUD-EST

Quatre terribles inédits

MARSEILLE. — Un simple coup d'œil sur l'ordre des 16ᵉ de finale de la coupe Gambardella suffira à vous faire sauter une évidence aux yeux : en effet, ni Monaco, ni Nimes, ni Cannes, dont le nom est inscrit sur le socle du trophée tant envié, ne figurent cette année parmi les 32 rescapés appelés à disputer la phase dit nationale de la grande épreuve réservée aux juniors. Marseille, Montpellier et Béziers, autres clubs en vue de la région, ne sont également plus dans le coup. C'est vous dire que les épreuves éliminatoires du Sud-Est, qui groupaient au départ 110 engagés, ont été particulièrement meurtrières.

Cela ne veut pas dire cependant que la grande ligue méridionale ne sera pas dignement représentée cette année. Au contraire, les responsables de la région seraient plutôt enclins à penser qu'ils tiennent avec Toulon, Nice, les Caillois et Cabannes autant de prétendants aussi ambitieux qu'ils peuvent paraitre inattendus.

Contrairement à leurs ainés professionnels, qui n'ont brillé jusqu'alors que par leur exploit de Coupe contre St-Etienne, les juniors toulonnais ne cessent de se tenir à l'avant-garde dans leur critérium.

L'entraineur de cette étonnante formation n'est autre que l'ex-pro du stade et du S.C.T. Gallard. Celui-ci a su insuffler de saines notions à ses jeunes et il commence à récolter le fruit de son inlassable travail en profondeur.

Cabannes est une petite ville de l'extrême Nord des Bouches-du-Rhône à la limite du Vaucluse. C'est pourquoi le club joue en promotion du district Rhône-Durance.

Modeste club d'un quartier de Marseille, le S.O. Caillols est l'équipe surprise de la coupe Gambardella 63. Dans le Sud-Est l'équipe première des Caillols joue en première division du district des Bouches-du-Rhône, ou elle n'occupe qu'un rang assez quelconque, qui lui ôte tout espoir d'accéder pour l'instant à la promotion d'honneur B. Et pourtant, le S.O. Caillols dispose d'une équipe de juniors véritablement hors de commun, puisque celle-ci est parvenue à se qualifier pour les 16ᵉ de finale de la grande épreuve nationale en éliminant des 3 équipes en vue comme St-André, Prest, Aix, La Ciotat et Cannes.

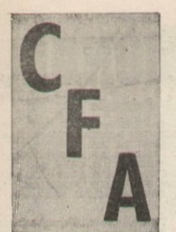
De quatre qualifiés du Sud-Est, l'O.G.C. Nice est assurément le plus prestigieux, mais cela ne veut évidemment pas dire qu'il soit le plus redoutable.

Victor SINET.

Dimanche prochain

La Commission centrale chargée de fixer les matches de la Coupe Gambardella n'a pu décider ni la date, ni le terrain de quatre d'entre eux ; d'abord parce que les qualifiés du Lyonnais et du Nord ne sont pas encore connus, ensuite parce que le qualifié d'Alsace et celui de Lorraine, qui doivent également être opposés entre eux, ne sont pas encore désignés par suite des intempéries.

Voici la liste des douze autres matches : **Nice** contre qualifié de Corse, à Nice, en lever de rideau du match de Coupe de France Racing-Aix ; **Stade Bordelais UC c. Toulon**, à Béziers (lever de rideau Bordeaux-Cannes) ; **Caillois c. Toulouse** à Marseille (lever de Reims-Strasbourg) ; **Cabannes** contre **AS Montferrand** à Clermont-Ferrand (lever de Lens-Sochaux) ; **Bleuets de Pau c. Tournefeuille** à Pau ; **Concarneau c. Limoges** à Tours (lever de Toulouse-Bergerac) ; **Niort c. Angers** à Poitiers (lever de Sedan-Nancy) ; **Cheminots Dijon c. PS Besançon** à Saint-Etienne (lever de Saint-Etienne-Montpellier. Coupe Drago) ; **Tours c. Rouen**, à Cherbourg (lever de Cherbourg-Rennes, CD) ; **Caen** ou **Quevilly c. CASG-UA 16ᵉ**, à Caen (lever de Creutzwald-Saint-Brieuc, C. Fr.) ; **Sedan c. Montreuil** à **Troyes** (lever Troyes-Besançon, CD) ; **Reims c. Malakoff**, à **Mantes**.



L'A.S. BREST, amorphe, tombe pour la première fois à Créteil

Ajaccio, recordman à la marque : 7-0

CHAQUE semaine c'est la même chanson : le C.F.A. s'enlise dans les matches en retard.

Cette fois, ce n'est plus le gel mais le dégel qui a provoqué le renvoi de 18 rencontres sur les 31 prévues.

Aujourd'hui on se trouve avec 98 matches renvoyés. Pour peu que les circonstances atmosphériques ne s'améliorent pas, nous aurons une journée de rattrapage morcelée.

Vingt-quatre parties sont prévues pour ce prochain dimanche, réservé à la Coupe de France. Espérons que cette deuxième journée de rattrapage soit plus bénéfique que la première du genre, qui fut elle aussi marquée par le froid.

BRAVO CRETEIL

C'est le Groupe Ouest qui s'est mis en vedette d'abord parce que presque pas touché par les « reports » (seul Vendôme-Rennes) et aussi parce qu'il a vu son leader, l'A.S. Brest tomber pour la première fois.

Le dernier battant le premier, c'est presque devenu régulier dans ce C.F.A. mais avouons que Brest ne paraissait pas à la portée de Grillet et ses camarades car il galopait au-devant du lot avec une aisance déconcertante. Invaincu en Coupe, invaincu en Championnat, une défense la plus hermétique de tous : 5 buts en 14 matches, Brest apparaissait solide comme ses menhirs.

Patatras, voilà cette belle formation qui à Créteil apparait vieille, amorphe, sans punch, ne peut marquer un seul but et en encaisse deux ?

Créteil, par cette victoire, reprend espoir pour se maintenir en C.F.A., mais il ne sera tranquille (un peu plus seulement) s'il bat dimanche prochain l'autre club breton, le Stade Brestois.

Qui peut le plus peut le moins.

Aujourd'hui donc ce Championnat de France Amateurs, n'a plus qu'une équipe invaincue : l'U.S. Quevilly... qui n'a pas joué dimanche, comme tous les clubs de son groupe (Nord), et de plus était exempt.

AJACCIO TOTALISE FACE A PORT-SAINT-LOUIS

Dans le Groupe Sud-Est où deux rencontres (sur sept) se sont jouées, on enregistre la marque record de la journée : 7-0 face à Port-Saint-Louis.

Bien sûr les poulains de Buffard ne sont pas des foudres de guerre, surtout quand ils ne jouent pas sous le mistral, mais prendre sept buts c'est plutôt inhabituel.

Voilà Port-Saint-Louis bien mal en point et à peu près certain de disparaître de cette compétition, dommage car l'ensemble est sympathique.

Mais Ajaccio, par contre, peut espérer bien mieux car, mis à part Annecy, il est le valable dauphin du leader monégasque.

Par un curieux hasard, seuls les deux premiers et les deux derniers de ce groupe ont pu jouer. Blanzy n'a pu battre Monaco chez lui mais a fait souffrir la vedette qui ne dut qu'à son noir buteur Gaston Saar de prendre l'avantage en fin de partie.

Reste dans ce groupe-vedette l'énigme Annecy qui, avec six matches de plus à jouer que Monaco, se trouve à la troisième place. Les poulains de Golinsky retrouveront-ils la cadence après pareil laps de temps d'inactivité ?

NIORT PREND LE LARGE

Les Chamois Niortais ont remporté le derby local en battant Rochefort virtuellement condamné à la descente. Comme Albi a été tenu en échec à Revel et que Brive a battu Bordeaux, voilà Niort avec deux points d'avance et un match de plus à jouer qu'Albi son second.

Avec le réveil de Brive, notons la victoire massive de Châtellerault-sur-Gironde, lui aussi condamné à disparaître.

Inquiétante, la défaite de Bergerac, cette fois des pieds de Tarascon, peut-être les « Enfants de France » retrouveront-ils le chemin de la victoire en Coupe, dimanche, quoique ce soit le dangereux Toulouse qui l'attende. Et puis peut-être que Moulinié ne marquera pas contre son camp comme il le fit dimanche !

Vignaud (Châtellerault) et Ménni (A.S. Strasbourg qui bat Colmar, juste de quoi inquiéter Brest, son adversaire, si terne dimanche.

TAVERNI, LE MEILLEUR

Au tableau de marque, c'est le Corse Taverni, avec quatre buts qui se met en vedette chez les buteurs, assez discrets en général, puisqu'on a eu 34 buts au total.

Vignaud (Chatellerault) et Denni (A.S. Strasbourg) sont les seuls à avoir réalisé le doublé.

Et encore le Strasbourgeois a-t-il la transformation d'un penalty sur ses deux points, Garriga (Châtellerault) a lui aussi transformé son penalty.

Moulinié (Bergerac) est le seul à avoir marqué contre son camp.

Tony ARBONA.



CRETEIL. — Une image qui traduit la physionomie de cette partie ; les deux avants de Créteil, Persico et Pardoux, qui marquèrent les deux buts es Parisiens disputent ardemment la balle à Tétot. Créteil suivait toutes les balles...

(Photo G. Hernod.)

Au tableau d'honneur

Georges MARZIN

"Pénélope" de Brest

Peut-on mériter le « Tableau d'Honneur » quand on a subi avec son club vedette la première défaite de la saison ? Oui quand il s'agit de Georges Marzin, porteur du n° 4 des Bretons.

C'est un petit châssis : 1 m 68 de 65 kilos, brun de poil, qui fut un des rares à avoir joué à Créteil avec un acharnement que peu de ses camarades affichaient.

Inlassablement, à l'arrière comme à l'avant il était sur la balle, la ramenant, la tirant, la stoppant, un vrai travail de Pénélope sans cesse recommencé.

Marzin est un poids plume, un Breton vrai de vrai, marié et père du jeune Erwan. Le brun Georges, âgé de 25 ans a toujours joué à l'A.S. Brest dont il porta les couleurs dans l'équipe minimes.

Il a débuté au football « comme ça » comme tous les gosses et il ne pratiqua que ce sport. Demi ou inter Marzin fait toujours son travail avec aisance.

Sa vie d'homme il la mène comme une partie de football. Il décrocha ses « bac » et aujourd'hui il est inspecteur à l'A.S.S.E.D.I.C., il a une belle carrière qui s'ouvre devant lui et n'envisage pas du tout de passer Pro.

Perdant dimanche, il a accueilli la défaite avec autant de sérénité que la victoire parce qu'il a lu Kippling.



« Ça na pas tourné rond aujourd'hui, il fallait bien qu'on soit battu un jour, alors... »

Et pour n'avoir pu réussir à démêler cet écheveau confus des actions brestoises « Pénélope » n'en était pas catastrophé.

L'entraîneur Martial Gergotich devait nous traduire l'opinion de tous :

— Georges est le modèle de mes joueurs, toujours impeccable, toujours en bonne forme, il est l'image de l'A.S. Brest.

T. A.

La journée par les chiffres

SUD-OUEST

Niort (1)	2	Rochefort (12)	0
Albi (2)	1	Revel (10)	1
Brive (11)	2	Bordeaux (3)	1
Tarascon (8)	2	Bergerac (4)	1
Montluçon (5)		Challans (7)	

(remis)

Châtellerault (9)	4	Gironde (13)	1

Ex. : Pau (6)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	24	17	10	4	3	24	18
2. Albi	22	18	7	8	3	20	20
3. Bordeaux	20	18	8	4	6	37	19
4. Bergerac	18	17	8	2	7	27	24
5. Montluçon	17	15	6	5	4	29	28
6. Pau	16	15	5	6	4	27	20
7. Challans	16	16	7	2	7	26	31
8. Tarascon	16	16	6	4	6	20	23
9. Châtellerault	15	14	5	5	4	19	16
10. Brive	13	16	5	3	8	18	19
11. Revel	12	13	5	2	6	17	18
12. Rochefort	12	17	3	6	8	15	24
13. Gironde	7	16	2	3	11	17	39

EST

A.S. Strasb. (8)	(2)	Colmar (11)	0

Toutes les autres rencontres ont été remises.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	19	13	8	3	2	26	13
2. R.C. Strasbourg.	17	15	6	5	4	25	18
3. F.C. Mulhouse	16	11	7	2	2	15	5
4. A.S. Strasbourg.	16	15	7	2	6	22	19
5. Sochaux	15	12	6	3	3	26	18
6. Colmar	15	13	5	5	3	15	9
Dijon	15	13	7	1	5	22	21
Nancy	15	13	6	3	4	13	14
9. Belfort	12	12	3	6	3	16	11
10. Besançon	12	14	4	4	6	20	24
11. Wittelsheim	8	14	3	2	9	9	32
12. A.S. Mulhouse..	7	12	2	3	7	17	26
13. Thionville	3	13	0	3	10	11	27

SUD-EST

Blanzy (14)	1	Monaco (1)	2
Ajaccio (2)	7	Port-St-L. (13)	0

Toutes les autres rencontres ont été remises

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	27	19	11	5	3	39	16
2. Ajaccio	24	17	10	4	3	39	15
3. Annecy	19	13	9	1	3	29	16
4 La Voulte	19	17	7	5	5	20	17
5. Draguignan	16	14	6	4	4	18	16
6. Gueugnon	16	15	5	6	4	28	20
7. Miramas	16	17	5	6	6	19	20
8. Vichy	15	16	5	5	6	18	21
9. Montélimar	15	17	6	3	8	26	31
10. Chambéry	14	15	5	4	6	18	18
11. Thiers	13	14	4	5	5	17	25
12. Hyères	12	17	3	6	8	16	24
13. Port-St-Louis	12	19	3	6	9	11	29
14. Blanzy	10	18	2	6	10	19	35

NORD

Toutes les rencontres ont été reportées.

OUEST

Créteil (12)	2	A.S. Brest (1)	0
Fontainebl. (2)	1	Blois (10)	0
Vendôme (9)		Rennes (3)	

(remis)

St-Germain (8)	0	Montreuil (3)	0
Le Mans (7)	2	Châteauroux (5)	0
St. Brest (11)	1	Quimper (13)	1

Ex. : Orléans

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Brest	24	15	10	4	1	25	7
2. Fontainebl.	22	16	10	2	4	30	24
3. Montreuil	20	16	7	6	3	23	13
4. Rennes	19	15	8	3	4	26	16
5. Châteauroux	17	16	7	3	6	24	19
6. Le Mans	16	16	6	4	6	21	25
7. Orléans	16	17	5	6	6	19	27
8. Saint-Germain	14	14	5	4	5	20	18
9. Vendôme	13	16	2	9	5	19	22
10. Blois	13	17	4	5	8	14	22
11. Stade Brestois..	11	16	3	5	8	15	27
12. Créteil	10	15	2	6	7	16	23
13. Quimper	9	15	3	3	9	13	24

A St-GERMAIN LES PÉTARDS DE MONTREUIL ÉTAIENT MOUILLÉS

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — On ne s'attendait certes pas, à une si pauvre exhibition dans le domaine offensif de l'équipe de Montreuil qui faisait ici figure d'épouvantail après sa stupéfiante victoire sur Fontainebleau (6-1) et son imposante série de victoires et de nuls acquis depuis le 21 octobre.

Quel ne fut pas notre étonnement de voir... nos Sangermanois, loin de jouer les victimes expiatoires, se mettre aussitôt en selle et attaquer en bon ordre, sans cependant arriver à percer la solide défense adverse brillamment protégée par B lanchard-Gaillard et Lautié, ce dernier détournant dans un réflexe, à la 35e minute, un magnifique « retourné » de Quenolle.

Et en face que se passait-il donc ? Pas grand-chose. La raison ? Le terrain lourd, et le marquage impitoyable des joueurs. Aussi les tentatives au but purent-elles, de part et d'autre, se compter sur les doigts... d'une main ! Mais pourquoi fallut-il qu'après la reprise, le jeu devint si heurté ? A part les deux essais au but d'Eybert, on préféra, en effet, se chatouiller les chevilles, plutôt que de chercher à élargir le jeu et à s'infiltrer à travers les défenses. Le match se termina dans la confusion, au grand détriment du spectateur venu au stade non pas pour voir le ballon n'importe où mais quelque part au fond des filets !

A tout prendre, nul pour nul, on eut préfér un 2 à 2 mais les pétards étaient mouillés comme le terrain et Montreuil surtout fut décevant sur ce chapitre des buts.

A. MARI.

LES "P.P." DE CRÉTEIL IMPOSENT LEUR LOI AUX LEADERS BRESTOIS

CRETEIL. — *« Il fallait bien que ça nous arrive un jour, j'ai senti à la mi-temps que nous serions battus... »*

Ainsi Martial Gergotich, l'entraîneur de l'A.S. brestoise, tirait la leçon de la première défaite du leader du Groupe Ouest des pieds de Créteil.

Autre opinion, celle de Hainque, l'entraîneur de Créteil :

« On a gagné parce que mes gars se sont enfin battus, ils voulaient cette victoire, j'avais demandé à tous d'attaquer la balle à tout coup. Nous voilà peut-être sur le chemin du renouveau. »

Oui Créteil s'est battu à l'image de Persico, ailier gauche qui était partout à la fois (il eût été même plus utile en restant un peu plus à sa place), à l'image de Catala, de Bigot et Brayard.

Même Grillet bagarra et fut à la base des deux buts parisiens. La première fois en donnant une balle en or à Pardoux (magnifique d'ardeur), la deuxième en tirant excellemment un corner que Persico reprit d'une volée extraordinaire.

Les « P.P. » avaient fait la loi durant cette première mi-temps.

A la reprise les « 3 B.B. » protégèrent cette avance, Bigot, Brayard, Brie bien aidés par Hamelin ne laissèrent au gardien Salitra que des balles peu dangereuses.

A cette période, Brest s'était réveillé, Leborgne, poussait son attaque, Marzin mettait de l'ordre dans les rangs du leader, mais Jeanmarie, ailier gauche tirait une fois, deux, cinq, dix fois à trois ou dix mètres des poteaux. Coat s'enmêlait les jambes, bref, seul Loaec était valable.

C'était peu pour battre Créteil où tous continuaient avec becs et ongles à défendre leur avance.

Bien mieux, sur de longues transversales, Grillet permettait des contre-attaques de Pardoux qui, lançant Persico et Floquet, ne concrétisa pas ses mouvements uniquement parce que Rozan, le goal breton, est de belle classe.

Malgré sept corners, malgré leur jeu plus ordonné, les Brestois ne purent marquer : leur attaque était vraiment dans un jour « sans ».

Voilà pourquoi Créteil réalisa l'exploit de l'année, lui le dernier, en infligeant sa première défaite aux leaders et ce, de la manière la plus régulière.

Tony ARBONA.

PAVOA SEUL CONTRE TOUS MAIS FONTAINEBLEAU GAGNE

FONTAINEBLEAU. — En chômage forcé l'autre dimanche, Fontainebleau faisait sa rentrée après l'échec cruel de Montreuil.

Souci de se racheter, mais aussi appréhension ; les absences de Mellières toujours blessé, de Delcampe suspendu, ayant obligé à un remaniement, Oquinarene reformait avec Bensegueni la paire d'intérieurs de la saison dernière. Onick jouait arrière droit permettant à Lorin de reprendre sa place de demi aux côtés de Noël.

L'arbitre, M. Tritsch, après première hésitation à onze heures, décidait à quatorze heures, très justement d'ailleurs, de jouer la rencontre sur un terrain glissant mais convenable. C'est d'ailleurs le terrain qui souffrit et non le match qui se déroula sans incidents.

Victoire justifiée de Fontainebleau, indiscutablement supérieur à son adversaire malgré l'étroitesse de la marque.

Et pourtant, c'est à Blois que se trouvait le meilleur des vingt-deux, l'intérieur gauche Povoa. Etonnant d'activité et de clairvoyance, bien soutenu par le demi Polomski, il ne trouva malheureusement aucun réalisateur parmi ses camarades de l'attaque.

Fontainebleau fit un match moyen et prudent (chat échaudé...) qui a marqué le bon retour en forme de Deshayes, surtout après le repos, et l'excellente adaptation d'Onick au poste d'arrière droit.

Legrand marqua l'unique but du match, cinq minutes après la reprise, sur un centre de Leclerc qui prit à contre-pied toute la défense blésoise.

Ce compartiment, le meilleur des atouts de Gabrillargues, se montra cependant un peu... rugueux dans le dernier quart d'heure du match

La victoire de Créteil sur l'A.S. Brestoise apprise en fin de match, rendit l'espoir à Michel Jacques en assombrissant l'avenir de Gabrillargues.

Nous ne pensons pas cependant, que Blois, sur son match malheureux de ce dimanche, puisse être réellement inquiet. Le jeune Gillet ne peut pas être aussi maladroit qu'il l'a été à la Faisanderie.

Quant à Fontainebleau, le mois de vérité va débuter pour lui dimanche prochain à Saint-Germain. Puis ce sera Quimper, Rennes et l'A.S. Brestoise, en Bretagne. Quel programme !

Jean DUMONTIER.

CHALLENGE GÉO-LEFÈVRE

HEUREUX MATCH NUL DU STADE FACE A L'ARAGO D'ORLÉANS

MAISONS-ALFORT. — Un match du Challenge Géo-Lefèvre est en gnéraél pris au sérieux par les équipes engagées. Nous aimerions qu'il le soit aussi par la Commission chargée de désigner les arbitres. En effet, les trois officiels se montrèrent d'une faiblesse incroyable et par leurs erreurs grossières privèrent l'Arago d'Orléans d'une victoire qu'il avait bien méritée.

Leurs décisions à contre-sens furent heureusement prises du bon côté par dirigeants, joueurs et spectateurs qui eurent la sagesse d'en rire à gorge déployée.

Le Stade Français fit illusion durant la première demi-heure et construisit de belles offensives hélas ! vouées à l'échec faute de perçant et de tireurs. Il est vrai que Charbonnier, Abolivier et Chinestra faisaient bonne garde.

Au fil des minutes, l'Arago d'Orléans s'organisa, et sur une contre-attaque, le demi droit Sibert ouvrit la marque. Cinq minutes plus tard, l'avant centre Fagot parvint, lui aussi, à battre de près le pauvre Wadoux (qui pouait dans les buts).

Deux buts de retard au repos pour le Stade, la note était bien lourde. En deuxième mi-temps, le Stade attaqua à outrance et Chevallier puis Bonifaci, sur penalty, parvenaient à rétablir l'équilibre. Le dernier but n'était pas valable, nous l'avons dit.

L'Arago d'Orléans accepta sportivement le match nul sans faire le moindre reproche aux officiels.

Louis GIRARD.

BLANZY FACE A MONACO MÉRITAIT MIEUX

BLANZY-MONTCEAU. — De l'avis unanime des quelque 2.000 spectateurs venus au stade des Alouettes, accompagnés d'un rayon de soleil prometteur, pour y voir l'équipe locale, candidate en puissance à la relégation et l'A.S. Monaco, leader du groupe, Blanzy-Montceau méritait mieux.

Une fois de plus, les mineurs ont connu l'amertume de la défaite sur un terrain où il n'y a pas si longtemps ils étaient intraitables. Cette fois encore, ils n'ont rien à se reprocher. Ils se sont battus, ils se sont donnés corps et âmes à leur tâche qui n'était pas facile mais les dieux favorables n'étaient pas de leur côté.

Bien sûr, le jeune et dynamique avant centre Januzewski réussit à marquer son but dominical. Cependant, les hommes de Pironi qui ne s'accommodaient pas plus mal que leurs hôtes du terrain transformé en marécage, eurent tout de même le mot de la fin après avoir de longues minutes senti souffler le vent de la défaite.

Pour vaincre, il leur suffit d'un incident et du coup de patte de Saar. En effet, vers la 65e minute, l'arrière central local, le puissant Ratajski touché à la cuisse droite sortit. Le jeune demi droit Pillard prit en charge à son tour le souple et astucieux avant centre monégasque, ce dont il s'acquitta à merveille.

Ratajski rentra deux minutes plus tard. Cependant son relais avec Pillard ne fut pas tout à fait synchronisé et Saar, une seconde à peu près sans ange gardien, reçut fort à propos de son ailier gauche une balle en or qu'il expédia hors de la portée de Dossou.

Les Walter, Januze, Konczak, Ravier, Ratajski, Menes, Kospi, Rapacz, Pillard, Bretillet, essayèrent jusqu'au bout d'arracher le match nul dont ils étaient frustrés, mais devant une équipe monégasque sans fissure leurs généreux efforts furent vains.

J. DAUMAS.

MALEZINSKI FAIT LA VICTOIRE DE TARASCON

TARASCON. — Un terrain de plus en plus impraticable au fil des minutes a, à notre avis, faussé le résultat de la rencontre Tarascon-Bergerac, gagnée par le premier nommé par le score de 2-1, car sur un terrain sec, les visiteurs l'auraient certainement emporté. Meilleurs techniciens, plus actifs, ils s'appliquèrent à jouer un football de mouvement qui, malheureusement, dans un bourbier, ne pouvait donner le résultat escompté.

Tarascon eut le mérite d'adopter la seule technique applicable dans des conditions semblables : défendre et procéder par contre-attaques. Cette tactique lui réussit et, la chance aidant, surtout dès le début de la deuxième mi-temps, lui permit de conserver le gain du match. Les trois buts furent d'ailleurs le reflet de ces deux tactiques : Tarascon marquant par Spécia et Moulinet qui inscrivit un but contre son camp ; Bergerac, à la 26e minute, par Lalanne, après que le ballon eut été touché par cinq ou six joueurs.

Deux hommes dominèrent leurs camarades : Coustou pour Bergerac, Malezinski pour Tarascon, le premier nommé fut un danger constant pour la défense ariégeoise. Il procura de bonnes balles à ses partenaires ; très mobile, il était partout et personne ne lui contesta sa supériorité. Malezinski, comme à l'accoutumée, constitua un rempart infranchissable ; dans le marécage de ses 18 mètres, il se montra souverain et décontenança la ligne avant adverse, pourtant très entreprenante. Heureux Tarascon qui possède un tel gardien de but !

Ils ne furent pas les seuls à bien jouer et nous citerons également à Bergerac, Lalanne, Chicha, Fortunel, alors que Stéfanuto parut timide. A Tarascon, Rémy, Filliol, Bos, Hervera, véritable feu follet, et Spécia, un joueur qui monte.

Mais pourquoi donc Lanfranchi s'évertue-t-il à faire jouer des hommes hors de forme et laisse-t-il sur la touche des joueurs tels Matéo, pour ne citer que celui-là ? Le public s'en inquiète.

M. AUTHIE.

ALBI ET REVEL UN DERBY ÉGAL

ALBI. — Cette rencontre, qui opposait Albi à Revel sur un terrain souple mais parfaitement jouable, peut se résumer en quelques mots : première mi-temps égale avec un but de part et d'autre, Passi (26e) et Pokossi (45e) et deuxième mi-temps encore égale puisque rien ne fut marqué ni d'un côté ni de l'autre. On comprend que les deux équipes s'en retournèrent dos à dos, nanties d'un score qui reflète parfaitement les débats.

Un des attraits du match résidait dans la rentrée de Jordana, qui, malgré sa bonne volonté (il faillit marquer dès la 11e minute d'une magnifique reprise de volée devant la cage) parut encore quelque peu à court de forme et doit s'entraîner sérieusement pour redevenir le danger permanent qu'il était il n'y a pas si longtemps. Et peut-être parce qu'on en attendait trop, se montra-t-on quelque peu déçu de son comportement, d'autant que Pokossi, toujours à l'aise, donna un aperçu de ses grandes qualités. Il marqua le but égalisateur et fut un danger permanent pour Daumas.

Côté albigeois, on regrettera que Plazia, à la 15e minute, et Pons à la 22e, n'aient pas fait preuve d'une plus grande efficacité ou d'une plus grande lucidité en shootant d'un tir qu'ils voulurent « trop féroce » exactement dans les bras d'un excellent Pelissier, alors qu'un tir moins fort mais plus subtil eût pu passer avec beaucoup plus de chance.

Notons le centre avisé de Vodjick et la malchance de Maury qui, contre toute attente, faillit, dans les dernières secondes du match, battre un Gayet jusqu'alors irréprochable et qui n'était pas là... la balle passa sur la transversale.

En résumé, ce fut un derby avec tout ce que ce mot suppose d'incertitudes au départ, mais aussi de logique quant à sa conclusion. Aucune des deux équipes n'étant parvenue à prendre le meilleur sur sa rivale, ce qu'on regrette à Albi, mais dont on se félicite sans doute au pied de la Montagne Noire.

Claude PAUTHE.

AJACCIO IMPÉRIAL DEVANT PORT-SAINT-LOUIS

AJACCIO. — Sensationnel succès des Ajacciens qui ont largement mérité leur éclatante victoire, grâce à leur plus grande expérience. Jusqu'à la 15e minute, les Saint-Louisiens réussirent à limiter les dégâts, mais ensuite, ils se désunirent, pour finalement s'incliner très nettement devant les Ajacciens survoltés.

Ces derniers ont disputé là leur meilleur match de la saison, alors que les visiteurs ont fait preuve d'une trop grande résignation. Pour les joueurs de Port-Saint-Louis, le déplacement à Ajaccio se solde par une défaite retentissante au score de 7-0. Après quelques minutes de jeu, on ne donnait pas cher des chances des visiteurs, très nettement dominés par un onze ajaccien en bonne forme.

Taverni avait déjà commencé son récital en marquant le premier but à la 6e minute, le deuxième à la 17e minute, le troisième à la 32e minute, et au cours de la seconde mi-temps, avec une déconcertante facilité, jetant constamment la perturbation dans la défense saint-louisienne, devait inscrire son quatrième but à la 61e minute de jeu.

La domination ajaccienne fut presque continue pendant toute la partie ; perçant, rythme, vitesse, étaient l'apanage des locaux. Mehouri devait marquer son but à la 30e minute, Scaglia à la 41e minute, et Alfonsi à la 60e minute. L'équipe d'Ajaccio a infligé à Port-Saint-Louis un score humiliant et sans appel.

Les hommes de Buffard ont été littérallement étouffés par le style direct et l'esprit opportuniste des Corses. Les attaquants visiteurs s'avérèrent impuissants pour rétablir l'équilibre. Ce furent au contraire les Ajacciens qui augmentèrent l'addition.

J. COLOMBANI.

LES CHAMPIONNATS PARISIENS

DIVISION D'HONNEUR

Fakouri et Rateau ont fait échec à Vitry

VITRY. — Bien que dominé dans le jeu collectif, Fontainebleau, au cours des premières minutes se mit vite en confiance grâce à deux interceptions de son gardien de but Fakouri. Sûr de lui, il s'opposa avec brio et fermeté à deux actions de Bénard et Couillais.

On ne peut en dire autant de son vis-à-vis Poulain surpris dès la première contre-attaque par un astucieux coup de patte de Zamanillo. Le jeu alors s'équilibra, Vitry au jeu plus fouillé, plus étudié fit l'impossible pour obtenir une égalisation méritée mais le petit Farouki, tel un diable bondissant était à la parade.

Après le repos, on s'aperçut vite que les Vitriots ne laisseraient pas les choses en leur état. Un corner de Couillais et Barbillon d'un tir puissant égalisa.

On crut alors au cavalier seul de Vitry tant son ensemble s'était montré solide, homogène, inspiré. Un second but dans la minute qui suivit confirma ce pronostic.

Ce fut alors que l'avant centre bellifontain Rateau trop isolé jusqu'ici, se rappela au bon souvenir de ses coéquipiers. L'action qui amena son but et l'égalisation fut un modèle de finesse et d'efficacité. Avant que Thieffine ait pu s'interposer il contrôla la balle et dans le même temps l'expédia au fond des filets de Poulain.

Malgré un nouveau but de Marcellin un quart d'heure avant la fin, Fontainebleau fit preuve d'une volonté et d'un courage qui, finalement, trouvèrent leur récompense grâce à un nouveau but de Rateau qui trompa Poulain vraiment mal inspiré ce dimanche.

J.-C. BESSON.

Devant les postiers Bagneaux sans force de frappe

PANTIN. — Le moins qu'on puisse dire est que les postiers jouèrent leur match contre le leader Bagneaux sans complexe et forts du prestige de leur victoire du match « aller ». Ils auraient gagné que personne n'aurait crié au scandale. Néanmoins le résultat nul est plus logique. Car si les postiers prirent un départ de choix, et auraient pu marquer, ils durent résister pendant un bon quart d'heure, au début de la seconde mi-temps, au forcing de Bagneaux. Le reste du temps le match fut équilibré et le résultat, comme nous le disions plus haut logique. A Bagneaux, si la défense n'eut rien à se reprocher, de même que les demis, par contre les avants ne firent rien de bon, et ceci est grave, à la veille d'un match de Coupe. Ce reproche va surtout au trio de pointe, car Ziak, dribleur redoutable, donna des balles en or, mais toujours d'une manière trop lente, ce qui permit le regroupement des postiers en défense. Seul Garcia fut dangereux. Les postiers, eux, souffrirent de la carence de leurs demis Zérini et Pastorelli, et aussi de la blessure d Colombet, qui fut néanmoins dangereux ainsi que Davaille.

B. KETZELMANN.

Ibrahim et Doll les canonniers du Racing

SAINT-LEU. — Les Saint-Leusiens ont promis de mieux faire la prochaine fois. La question reste cependant posée : devant qui?

Bien sûr, le Racing a bénéficié de l'excellent travail de démantèlement du jeune Grizzetti. Bien sûr aussi, le Racing a, en son avant-centre Ibrahim et son ailier droit Doll une force de frappe de premier ordre. Mais le score de cinq buts à zéro en sa faveur limite logiquement les possibilités de la sympathique Etoile Saint-Leusienne.

Pourtant le match débuta sous le signe de la prudence surtout du côté des poulains de l'entraîneur Jeanpierre. Ainsi donc, la première alerte fut déclenchée par l'avant-centre Tassy qui par la suite d'ailleurs, disparut de la circulation. Les racingmen s'organisèrent, prirent dès lors le contrôle des opérations et ouvrirent la première brèche dans la défense locale. L'alerte fut chaude au point que Doll, battit à la 13e minute le mal inspiré gardien Vandemergel. Saint-Leu perdant totalement son sang-froid, ne tarda pas d'encaisser le 2e but de Doll encore, à la 27e minute. Six minutes avant la mi-temps, Ibrahim marquait le troisième : le sort du match était entendu.

A la reprise, la réplique de Saint-Leu sembla plus colorée et l'on vit quelques rares de ses tentatives échouer de justesse sur l'immense Miredin. Le Racing, constatant que l'orage était passé, repartit à l'assaut du comp adverse. Grizzeti, encore lui, allait permettre à Ibrahim de marquer à la 65e minute le quatrième but. Il exécuta Saint-Leu quelques secondes avant le coup de sifflet final par un magistral cinquième but du gauche.

Toute l'équipe parisienne se montra supérieure à tous points de vue. Seul Annette à Saint-Leu essaya de mettre de l'ordre mais n'y parvint malheureusement pas.

J.-L. TADYLA.

Montmorency enlise Le Vésinet

LE VESINET. — Les villageois avaient fort affaire dimanche, face à la puissante machine d'Enghein-Montmorency. Pourtant les poulains de Ch. Rouillon s'y attaquèrent avec ardeur, sans pour cela arriver à bousculer les équipiers de Vigir.

La rencontre ne fut pourtant pas d'une grande valeur technique, elle valut surtout par l'ardeur déployée par tous les acteurs.

Montmorency, plus volontaire dans l'attaque de la balle, et aussi plus rapide, bouscula une équipe vésigondine trop timorée et manquant nettement de spontanéité.

Les trois buts inscrits à l'actif de Montmorency l'ont été en conclusion de forts jolis mouvements. A chaque fois le ballon voyagea beaucoup, avant de trouver le joueur prêt à le catapulter dans les filets du pauvre Brette.

Il n'y eut pas que l'attaque qui joua, mais aussi la défense fort bien organisée autour de Maillard. Il est d'ailleurs à noter que presque toutes les attaques vésigondines furent stoppées bien avant l'approche des buts, et que par conséquent Vigier fut peu à l'ouvrage et les rares fois où il y fut, il s'en sortit fort bien.

Villageois, il est temps de se ressaisir, votre classement n'est pas brillant.

R. PERBOYRE.

Le Red Star combatif a surpris Joinville

SAINT-OUEN. — Le Red Star, avant-dernier du classement, rencontrait Joinville, guère en meilleure posture car comptant un match de plus que ses suivants immédiats. Aussi l'enjeu était d'importance pour l'un et l'autre club et la physionomie de la rencontre s'en ressentit. Le débat fut âpre et l'on vit les vingt-deux joueurs lutter avec beaucoup d'allant. Heureusement l'arbitre sut fort bien tenir les acteurs en présence et la partie resta à la limite de la virilité. Il y eut cependant une victime : le Joinvillais Broca qui, blessé à la 20e minute ne réapparut qu'à la 60e minute. Malgré ce handicap numérique les élèves de M. Bot ne s'en laissèrent pas compter et harcelèrent le plus souvent la défense audonienne.

La rencontre débuta fort bien pour les Joinvillais. « L'ancien » Dionne, toujours là, effectuait un superbe centre et l'opportuniste Loas d'un coup de patte félin déviait la balle hors de portée de Portal. Levêque égalisait pour le Red Star, peu après la blessure de Broca. Il fallait attendre la 50e minute pour voir les audoniens prendre l'avantage à la suite d'une intervention malencontreuse de Brusadelli qui d'un retourné lobait Adamo avancé. Mais l'arrière central de Joinville devait se venger de ce coup du sort en obtenant l'égalisation... à la 85e minute. Le Red Star voyait s'échapper la victoire, une victoire qu'il n'eût pa méritée, malgré un cran qu'on lui vit trop rarement cette saison.

G. POIRIER.

DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE

Argenteuil s'impose en première mi-temps

STADE ELISABETH. — Ce match C.A. XIV-Argenteuil, joué sur un terrain extrêmement boueux, a constitué un spectacle mal réglé. Parce que les Argentoliens ont fourni une partie très inégale. Irrésistibles autant qu'il est possible de l'être en première mi-temps, ils furent beaucoup moins brillants après le repos. Surclassant leurs adversaires pendant 45 minutes, les Argentoliens ddrent ensuite compter avec eux et ils ne trouvèrent plus le chemin des filets de Cozie, l'ailier gauche, qui remplaça Rejaud, blessé, dans les buts du C.A. XIV en seconde mi-temps, alors qu'au cours de la première période ils avaient logé cinq fois la balle dans la cage adverse par Guillot (1re), Bourhis (20e et 30e), Vivet (38e et 44e) contre un à l'ailier droit Salvador (40e).

Au fond, c'est sans doute la trop grande facilité d'évolution durant la première partie du match qui fut cause de la baisse de régime constatée après la reprise. Les Argentoliens ont vécu sur leur avance. Sentant la partie gagnée contre un adversaire réduit à neuf joueurs — le demi gauche Delbart, blessé, ayant quitté lui aussi le terrain — ils jouèrent avec moins d'application et les hommes du C.A. XIV, résignés à la défaite, certes, mais reprenant tout de même confiance, limitèrent les dégâts.

Robert MARTEL.

L'U.A. 16e totalise

SANNOIS. — Ce n'est plus un journaliste qu'il faudra envoyer à Sannois pour la fin du championnat mais un comptable — ou un totalisateur automatique. Dès la 3e minute — après qu'un tir ait déjà frôlé le poteau de la cage vide à la première — Labrousse entamait l'addition. Et ce fut l'avalanche !... Douze buts. Loin de nous l'intention d'accabler un peu plus Sannois — ses malheureux joueurs ont beaucoup de mérite — mais il est bien évident que ce match tourna à la démonstration. L'U.A. 16e avait entrepris le déplacement de Sannois avec deux projets : faire marquer un but à chacun de ses joueurs y compris le gardien, et ensuite — « si les choses se présentaient favorablement » (délicat euphémisme) — faire progresser son jeune inter Labrousse au classement des buteurs. Le club de la Porte de Saint-Cloud aurait totalement atteint son but si son gardien Thiercy en voulant « trop bien faire » ne s'était trouvé plusieurs fois hors jeu !

Marc HAUGUET.

Malakoff démantèle Poissy

MALAKOFF. — 10-2. Que dire d'un tel score pour Malakoff aux dépens du malheureux Poissy, dont le courage n'a pas suffi à l'empêcher de sombrer.

L'ampleur de la victoire de Malakoff permit à Auffret (4 buts), Vida (4 buts), Midan et Plusquellec J., d'améliorer le goal average.

Pourtant, à la mi-temps, Poissy n'avait que deux buts de retard, et la partie ne semblait pas perdue pour les visiteurs.

Quoique dominé sur le plan football et vitesse d'action, Poissy menait quelques dangereuses contre-attaques.

Dès la reprise de la seconde période, Malakoff s'endormit un peu sur ses lauriers. Zancanaro Serge en profita pour réduire l'écart à la 57e minute.

C'est alors que le festival de Malakoff débuta et la partie se déroula dans le camp de Poissy.

Mais les visiteurs se battirent jusqu'au bout avec beaucoup de courage, à la 89e minute, Chabanne inscrivit un deuxième but.

A Malakoff, toute l'équipe est à féliciter, Labalette et Zancanaro Serge à Poissy se battirent jusqu'au coup de sifflet final.

Roger LABBE.

Buteurs d'honneur

Quatre doublés !

1. Galibert (Bagneaux), 15 buts.
2. Ibrahim (R. C. Paris), Rateau (Fontainebleau), 11 buts.
4. Couillais (Vitry), Grizetti (R.C.P.), Tassy (Saint-Leu), 7 buts.
7. Maudire (Red Star), 6 buts.
8. Ladoux, Ramillon (Cœuilly), Berry (Stade), Schambacher (R.C. Paris), Loas (Joinville), Zamanillo (Fontainebleau), 5 buts.
14. Oquinarenne (Fontainebleau), Bernardi (Bagneaux), Brescia, Fernandez (Montmorency), Ladoux (Stade), 4 buts.
19. Abda, Férenken, Fermanian (Vitry), Bertrand, Dhorne, Lecourt (Montmorency), Chavot, Curey (Joinville), Niedzialkowski, Newey, Schmitt (Stade), Ciprès, Garcia, Zinckiewicz (Bagneaux), Davaille, Hilliard, Sebban, Zérini (P.T.T.), Bougas (St-Leu), Martinez (Corbeil), Meunier (Red Star), 3 buts.

Etc., etc.

Le C.A. Mantes arrache le match nul

CHAMBLY. — Dès les premières minutes, Chambly, pratiquant un jeu plus rapide et plus direct, prit bien vite le dessus sur une équipe jouant sans conviction et accumulant les fautes. Prodoscimi en profita pour inscrire le premier but.

Dès lors, le jeu fut à sens unique. Levasseur, un des meilleurs éléments de l'attaque de Chambly, réussissait le 2e but après une faute de l'arrière droit Lechevalier. Le jeu se ralentit passablement, ce qui permit aux Mantais de se dégager et d'inquiéter quelque peu l'excellent goal Bled.

Après la reprise, Chambly sembla s'endormir sur ses lauriers, et croyant que deux buts étaient suffisants pour vaincre, joua au ralenti, ce qui permit aux Mantais de donner le meilleur d'eux-mêmes.

Littéralement déchaînés, les Mantais marquèrent alors deux buts par Bazzara et Couret et arrachèrent le match nul.

A Chambly : Bled, Levasseur, et Donas méritent de vifs éloges.

A Mantes : Boucq, Gouret et Dunet sont à citer.

Daniel SERRE.

Chatou-Mantes : Rencontre au sommet

MANTES. — Si la rencontre n'a pas tenu ce que techniquement elle promettait, elle a donné lieu, néanmoins, à une solide empoignade.

Plus vite en action, les Catoviens dominèrent d'abord assez largement leurs adversaires, sans donner toutefois l'impression de pouvoir marquer. Au contraire, sur contre-attaques, ce sont les Mantais qui se montraient les plus incisifs et ce, à plusieurs reprises. En fin de première mi-temps, ces derniers faisaient même beaucoup mieux que se défendre.

Encaissant un but dès le début de la seconde période, Chatou se rendit compte du danger qu'il courai tet, dès lorsè, appuya sans trêve et très virilement ses actions. Pour retrouver quelque efficacité certains de ses joueurs permutèrent même. Mais ce n'est que dans les toutes dernières minutes que Chatou retrouva enfin le chemin du but adverse : une première fois par un coup franc tiré par son arrière Lamain, une seconde fois par son avant centre Poussier. Il semble bien que l'absence de Cottençon, à Chatou, se soit fait vivement sentir.

Il convient de citer les goals Lethiers et Laudu — deux jeunes à suivre — et plus particulièrement l'intérieur Mantais Fournet vraiment excellent.

Enfin, signalons l'excellent arbitrage de M. Bancourt qui fit preuve d'une parfaite impartialité et de beaucoup d'autorité dans cette rencontre importante.

R. VONTHRON.

Choisy avec L. Pichot bat Vincennes

VINCENNES. — Il a fallu cette douzième journée du Championnat pour voir Vincennes battu pour la première fois, et, ce qui est plus grave, sur son terrain. Vainqueur, il aurait eu un pied en Division d'honneur, mais battu, rien n'est maintenant, car Choisy, s'il gagne son match en retard contre Saint-Maur, se retrouvera à un point de Vincennes.

Mais avec des si... En ce dimanche donc Choisy battit Vincennes (2-1). Et pourtant ce dernier ouvrit le score de la deuxième minute grâce à Belaforterie, domina, et mena par ce maigre score jusqu'au repos. Pensaient-ils, les Vincennois que c'était du « tout cuit » ? C'était sans compter avec la volonté de Choisy et de son meilleur buteur Lucien Pichot qui égalisa d'abord à la 63e minute, puis marqua le but vainqueur à la 79e, et sonna le glas pour Vincennes qui n'avait plus qu'à faire son « mea culpa ».

D. KETZELMANN.

De l'excellent Clichy-sous-Bois

VILLEMOMBLE. — Durant toute la partie, les Clichyssois se sont amusés aux dépens de Villemomble, lanterne rouge... méritée de son groupe.

En une petite demi-heure, le sort du match était réglé. Bonini, Allouchery et Dicsormais avaient marqué. Pourtant, les locaux essayaient bien de construire, mais la défense averse bien emmenée par Ahmed détruisait tous leurs espoirs.

Durant la seconde mi-temps, qui fut une répétition de la première, l'incomparable Bozzolo permettait à son équipe d'alourdir le score (6-0).

Certes, si Clichy avait, durant toute la saison, joué de cette manière, il n'aurait pas des inquiétudes pour son classement ; car il pratique un excellent football avec beaucoup de détermination et, fait assez rare, ses attaquants prennent leurs responsabilités.

Christian GRESSET.

Juvisy-Charenton sans but

VITRY. — Cette rencontre fut âprement disputée, mais resta néanmoins dans les limites de la correction, si ce n'est quelques petits accrochages inévitables.

Juvisy d'entrée prenait la direction du jeu et Refeuille manquait deux très belles occasions d'ouvrir le score aux 4e et 7e minutes de jeu. Le S.O. Charenton laissait passer l'orage, et à son tour le portier Juviséen Morello fut en danger en de nombreuses occasions, notamment sur un tir de Bonnafé à la 25e minute qui fut repoussé par le poteau gauche. La seconde période fut également très disputée. Toutefois, Juvisy poussa plus à l'attaque, et Oyono, à la 75e minute, manquait la balle du match.

Ainsi donc, Juvisy a réalisé son troisième nul consécutif, et par le même score 0-0, ce qui prouve, s'il en était besoin, le manque de réalisation de sa ligne offensive.

Se mirent en évidence : le portier Morello, les arrières Micaudis, Azaiz, et surtout Favret. Bien que très courageux, Fournel et Grosbois furent faibles, Oyono, seul, émergea en attaque.

A. Charenton, furent excellents : Parcheminey, Ludger, Bonafé et surtout les deux demis Musiani et Méré.

Henri GHILLANI.

L'Amicale s'impose d'entrée

MAISONS-ALFORT. — Les Arméniens « en voulaient ». Dès les premières minutes de jeu, ils se lancèrent à l'assaut des buts de Landi. C'est pourtant l'Amicale qui marqua à la 6e minute. Ce contre-temps ne rebuta pas les hommes d'Akachian et pendant trente minutes, ils donnèrent une bonne réplique à l'Amicale. Mais si le travail des demis d'Alfortville était payant, les avants étaient stériles et leurs actions s'arrêtaient aux 18 mètres. Tout devait changer en quatre minutes, l'Amicale marquant deux fois ; l'avance était suffisante pour que les hommes de Montagne se reposent sur leurs lauriers ,si bien que la deuxième mi-temps fut monotone. Alfortville ne cherchant qu'à limiter les dégâts. Citons à l'Amicale : le calme de Montagne, les bonnes balles de Jeudy et le tir redoutable de Darmeny. A Alfortville, l'excellent portier Pigeon qui ne pouvait rien sur les trois buts qu'il encaissa et le capitaine Akachian, infatigable en attaque et en défense.

J.-P. GEORGES.

Le football chez les jeunes

Après cinq semaines d'interruption, le Championnat a pu reprendre, dans des conditions cependant difficiles pour les jeunes.

Quelques scores importants témoignent des difficultés rencontrées par certaines formations.

JUNIORS

Athis-Mons	2	C.A.S.G.-XVIe	5
R.S.O.A.	14	Joinville	1

Avia c. R.C. Paris : remis
Paris U.C. c. S.F.F.C. : remis

CADETS

Choisy c. Vincennes : remis

C.A.S.G.-XVIe	8	Villemomble	0
Joinville	3	R.S.O.A.	1
S.F.F.C.	7	Paris U.C.	0
R.C. Paris	7	Montreuil	1

MINIMES

Choisy	0	Vincennes	1
C.A.S.G.-XVIe	13	Villemomble	1
Joinville	0	R.S.O.A.	0
S.F.F.C.	2	Paris U.C.	4
R.C. Paris	3	Montreuil	0

PUPILLES

Choisy	1	Vincennes	1
Clichy-s.-Bois	0	Paris U.C.	0
R.C. Paris	2	Courbevoie	0
Brévannes	3	St-Germain	3

Exempt : C.A.S.G.-XVIe

CORPORATIFS

DIVISION D'HONNEUR

Télémécanique	4	Crédit Lyonnais	2
Labinal	4	Bull	0
I.B.M.	2	Astra	2
Auteurs	5	Simca	3
Tailleur	2	Meudon	1
Diamant		Aubert et Duval	

(remis)

Classement. — 1. Auteurs 41 pts (16 m.) ; 2. Tailleur 36 (15) ; 3. I.B.M. 36 (16) ; 4. Aubert et Duval 33 (14) ; 5. Labinal 33 (15) ; 6. Simca 33 (16) ; 7. Meudon, Télémécanique 29 (15) ; 9. Diamant 28 (14) ; 10. Astra 26 (16) ; 11. Bull 23 (16) ; 12. Crédit Lyonnais 20 (16).

Le programme de Monaco-Nîmes du 17 février

Un programme officiel (le 121e) sera mis en vente dimanche prochain à Paris (St-Ouen ou Colombes) à l'occasion du match Monaco-Nîmes.

Ce programme vendu 1 F 20 l'exemplaire au profit des œuvres sociales de la F.F.F., donnera tous renseignements utiles.

Ajoutons qu'un numéro de 4 chiffres figurera à la 3e page de couverture. C'est le tirage au sort de la Loterie Nationale du 20 février qui désignera les numéros gagnant une tribune 4 pour assister gratuitement au match France-Angleterre qui aura lieu au Parc le 27 février 1963.

Ceux qui ne pourront se déplacer le 17 février auront la possibilité de se procurer un ou plusieurs programmes en envoyant la somme de 1 F 50 par exemplaire en timbres-poste métropolitains (6 timbres à 0 F 25 de préférence) à M. André Carmont, 11, rue de Paradis, Paris (10e).

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

LORRAINE

De Michele rejoindra Nantes

NANCY. — L'excellent défenseur de Jarny, de Michèle, a signé un contrat de non-sollicitation en faveur du club promotionnaire de Nantes.

● **VILLERUPT** pourra très bientôt utiliser Jean-Pierre Hnatow, de retour du service militaire.

● **Le F.C. SAINT-MIHIEL**, équipe de première division, risque d'être privé de terrain. En effet, il doit rendre libre son stade pour le 31 mars, une usine devant être construite sur son emplacement. — **P. PELOT.**

CENTRE

Saint-Aignan condamné

BLOIS. — **Battu, et cela lourdement par l'Arago d'Orléans**, Saint-Aignan n'a pratiquement plus de chance de conserver sa place en division d'honneur. Mais il est encore vraiment difficile de savoir qui accompagnera ce club en promotion.

● **La prochaine journée de championnat** du centre sera réservée aux matches à rejouer, et c'est ainsi que la division d'honneur et la promotion, disputeront plusieurs rencontres ce prochain dimanche. — **J. RENARD.**

CONFIDENTIEL

● Un « mastic » de mise en page pour le reportage sur Lunel à notre dernier numéro a valu une coupure dans les origines du président, M. Morel, authentique « Franc-Comtois ».

C'est pourquoi nous le rappelons tout comme la devise des Francs-Comtois :

« Comtois, rends - toi... Nenni ma foi. »

Qui justifierait l'ire de M. Morel s'il n'était pas sportif et compréhensif.

● **Leur carrière « pro » terminée, les ex « crocodiles » nîmois, Moureau et Ziock, se sont installés dans le Sud-Est de la France. Le premier, conseiller technique avisée, est pharmacien biologiste à Arles, le second, toujours en activité chez les amateurs, est chirurgien-dentiste à Uzès.**

● Le dirigeant de Saint-Germain, Patrelle, en vacances aux sports d'hiver, a téléphoné de Morzine pour savoir les résultats de ses poulains.

● **Revanche bretonne à Créteil : le canard mis en loterie a été gagné par un Breton.**

● Mobilisation à Abbeville pour le match de Coupe contre Toulon.

Un train spécial a été prévu, en plus d'une caravane par autocars et voitures particulières.

Abbeville aura plus de 1.000 supporters à Mantes-la-Jolie.

● **L'entraîneur de Brest, Martial Gergolich, a été le premier à aller féliciter Hainque, l'entraîneur vainqueur de Créteil.**

● Bagneaux est un club vraiment organisé. Quelques minutes avant un récent match de championnat, tandis que ses joueurs s'échauffaient sur un but, nous avons entendu le président de Bagneaux, M. Meurice, leur dire : « Allons, messieurs, il est trois heures moins cinq, c'est le moment d'aller faire pipi. »

● **Ça ne s'invente pas... Sannois qui vient de prendre vingt-quatre buts au cours de ses deux derniers matches, a un nouveau gardien qui vient de Changhaï !**

● L'A.S. Brest n'a encaissé que 7 buts depuis le début de saison, mais le modeste Créteil en a réalisé trois sur ce maigre total (1 à l'aller, 2 au retour).

SUD-EST

Saint-Tropez écrasé, mais premier

MARSEILLE. — Après le gel, le dégel... tant et si bien, que, dans les deux groupes de la Division d'Honneur du Sud-Est, six rencontres seulement ont pu se dérouler. Il convient donc de regarder le classement avec une loupe, pour y voir clair.

● **Dans le groupe Est, un résultat vraiment surprenant.** A Nice, Saint-Tropez s'est incliné par 5-0. C'était donc dimanche le grand jour des Aiglons professionnels et amateurs. Mais ce n'est pas là le plus curieux. Saint-Tropez, grâce au petit point de la défaite, prend la tête, La Ciotat n'ayant pu jouer, et Avignon s'étant contenté du match nul à Saint-Raphaël.

● **Mais avec un match de plus que ses adversaires**, Saint-Tropez n'est qu'un leader heureux et provisoire.

● **Dans ce groupe**, on notera la belle victoire de l'O.M. sur Fréjus (3-0). Un peu de baume pour les dirigeants de l'ex-grand club marseillais.

● **Le cas de Besseges**, battu à Port-de-Bouc, paraît de plus en plus désespéré. — **M. FABREGUETTE.**

MIDI

Encore un nul de Pierrefitte

TOULOUSE. — **Un nouveau match** : le 9e depuis le début de la saison vient d'être remis en division d'Honneur. Il s'agit de Auzat-Mazamet. Seul eu lieu Gramat-Pierrefitte, qui se solda sur un nul équitable, permettant aux Lotois d'accéder à la 3e place en compagnie de Saint-Lys.

● **Le Toulouse F.C. et Tournefeuille**, qualifiés pour les 16es de finale de la Coupe Gambardella, sont mécontents. Ils devront tous deux se déplacer chez l'adversaire respectivement à Marseille et à Pau. — **G. BONNE-MAISON.**

OUEST

Nantes rejoint Saumur

RENNES. — **On redoutait beaucoup pour le leader saumurois**, qui paraissait en baisse de forme, le déplacement à Fougères. Ce déplacement, il l'effectua bien, mais en pure perte, le terrain ayant été déclaré impraticable. Mais le F.C. Nantes qui lui a joué, en a profité pour rejoindre les Saumurois à la première place. La lutte doit donc devenir encore plus âpre en tête, cela d'autant plus que l'U.C.K. Vannes demeure bien placé (à 2 points alors qu'elle compte elle aussi un match de retard) dans le sillage des deux meneurs de jeu.

● **Châteaubriant a dû subir un** véritable écrasement à Lorient, devant le F.C.I. Concarneau, qui avait incorporé trois juniors et tenu en échec le stade Briochin ; peut reprendre espoir, car son équipe a paru complètement transformée par cet appel aux jeunes. — **A. MAUSSION.**

NORD

Tentative de mise à jour

LILLE. — **Les dirigeants les plus occupés de la Ligue** sont assurément ceux de la commission des calendriers. Ils ont déjà fixé certaines dates pour les journées reportées : 10 mars pour celles du 30 décembre, 4 avril pour celles du 13 janvier, 12 mai pour celles du 27 janvier. Il faudra maintenant trouver place pour celles des 3 et 10 février...

● **La Ligue a décidé d'ouvrir une souscription** dont le montant sera réservé à l'érection d'une stèle, d'un buste ou d'un médaillon qui sera placé sur le monument funéraire de M. Jean Abrassart, qui fut pendant quarante ans secrétaire général du district Escaut.

● **Le jeune croisien Jean-Luc Groillon** qui avait signé pour Sedan un contrat de non-sollicitation est libéré du service militaire. Il ne pourra cependant, avant longtemps, reprendre l'entraînement, car il a été victime d'une fracture compliquée de la jambe au cours de manœuvres. — **R. VERKRUSSE.**

AUVERGNE

La Combelle, solide leader

CLERMONT-FERRAND. — **Les terrains impraticables** n'ont permis qu'à la moitié des rencontres prévues de se dérouler. Le fait majeur de cette journée est la nette victoire du leader La Combelle, victoire obtenue à l'extérieur sur son voisin Massiac.

● **Vauzelles, qui talonnait La Combelle**, perd encore 1 point en ne pouvant faire mieux que le nul à Decize.

● **Quant à Saint-Flour**, un autre candidat sérieux pour le titre, il arrache un beau succès à Imphy.

● **En promotion d'honneur**, seules quelques confrontations eurent lieu, en poule A et C ; en poule B, cinq matches sur six ont été reportés.

● **Nouveau constat d'huissier** sur le territoire de la Ligue d'Auvergne. Le F.C. Aurillac, qui s'était déplacé à Arpajon, se vit déclarer le terrain injouable alors que, sur un terrain annexe, se déroulait une autre rencontre. Les dirigeants aurillacquois firent appel à un homme de loi pour constater cet état de fait : attendons. Du travail pour les commissions régionales de règlement. — **R. TOUNZE.**

CENTRE-OUEST

Pons prend le large...

ANGOULEME. — **A l'occasion de la 14e**, le seul des clubs se déplaçant, Ruffec, l'a emporté à Chasseneuil. Ce succès permet aux Charentais de se maintenir dans le peloton de poursuite du leader. Poitiers et Gond-Pontouvre se déplaçaient à Angoulême et à La Rochelle, l'un et l'autre sont défaits, ce qui permet à Pons d'avoir désormais la bagatelle de 4 points d'avance.

● **La Commission des Championnats** a donné à rejouer le match de Division d'honneur du 27 janvier, Fontenay-Chasseneuil (2-1), pour faute technique d'arbitrage. Il sera rejoué le 31 mars, en compagnie du match en retard Poitiers-Sarlat. — **J. COTTEREAU.**

Tout sur les Championnats régionaux

AUVERGNE

Massiac (6)	0	La Combelle (1)	3
Cournon (2)		Montferrand (7)	
	(remis)		
Imphy (3)	0	Saint-Flour (4)	2
Decize (11)	0	Vauzelles (5)	0
Brassac (12)		Moulins (8)	
	(remis)		
Riom (9)		St-Georges (10)	
	(remis)		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Combelle	33	13	7	6	0	22	11
2. Saint-Flour	28	12	6	4	2	26	16
3. Cournon	27	12	5	5	2	22	15
4. Vauzelles	27	12	5	5	2	23	16
5. Imphy	27	14	5	3	6	20	18
6. Massiac	26	14	5	2	7	14	24
7. Montferrand	24	12	4	4	4	14	15
8. Moulins	24	13	3	5	5	19	18
9. Decize	23	12	5	1	6	21	22
10. Riom	22	12	3	4	5	18	19
11. Saint-Georges	22	12	3	4	5	14	21
12. Brassac	17	12	2	1	9	15	38

CENTRE

Montargis (1)	3	Gien (4)	0
Amboise (2)	1	Tours (5)	0
FSF Bourges (3)	3	Salbris (7)	0
Châteaudun (6)	0	Chartres (11)	0
Blois (10)	2	Issoudun (8)	1
Orléans (9)	5	St-Aignan (12)	0

Classement

1. Montargis	21	12	10	1	1	28	7
2. Amboise	19	13	9	1	3	23	15
3. F.S.F. Bourges	18	14	8	2	4	35	18
4. Gien	16	14	6	4	4	26	18
5. Châteaudun	13	13	4	5	4	19	15
6. Tours	13	14	5	3	6	19	25
7. Orléans	12	13	3	6	4	13	12
8. Blois	12	13	4	4	5	16	24
9. Salbris	12	14	5	2	7	25	29
10. Issoudun	11	14	4	3	7	12	18
11. Chartres	9	13	4	1	8	16	24
12. Saint-Aignan	4	13	1	2	10	11	38

CENTRE-OUEST

Pons (1)	5	Sarlat (12)	1
Angoulême (5)	1	Poitiers (2)	0
La Rochelle (7)	3	G. Pontouvre (3)	1
Chasseneuil (8)	0	Ruffec (4)	2
La R.-s.Y. (6)	3	Limoges (9)	0
Fontenay (10)	0	Saintes (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pons	21	14	9	3	2	28	11
2. Poitiers	17	13	8	1	4	17	14
3. Angoulême	17	14	7	3	4	21	14
4. Ruffec	17	14	5	7	2	27	21
5. Gond-Pontouvre	16	13	6	4	3	21	12
6. La Roche-s-Yon	16	13	6	4	3	19	13
7. La Rochelle	16	14	6	4	4	27	16
8. Chasseneuil	12	12	4	4	4	12	14
9. Limoges	12	13	5	2	6	13	23
10. Fontenay	7	13	1	5	7	12	20
11. Saintes	6	12	2	2	9	10	24
12. Sarlat	3	14	1	1	12	12	37

MIDI

Auzat (7)		Luzenac (4)	
	(remis)		
Gramat (5)	2	Pierrefitte (8)	2

Classement

1. Cazères	18	12	8	2	2	28	11
2. Castres	16	13	8	0	5	28	17
3. Saint-Lys	15	13	6	3	4	22	21
4. Gramat	14	14	6	2	6	20	21
5. Luzenac	14	12	6	2	4	19	18
6. Saint-Gaudens	13	13	6	1	6	17	17
7. Auzat	12	11	5	2	4	14	12
8. Pierrefitte	11	12	3	5	4	15	16
9. Rodez	9	12	3	3	6	10	15
10. Mazamet	7	9	3	1	5	14	13
11. Boulogne	4	12	2	0	10	12	38

NORD-EST

Reims (7)	1	Noyon (1)	1
Creil (2)		St-Quentin (12)	
	(remis)		
Troyes (3)	4	Chantilly (10)	2
Bragards (8)		Compiègne (4)	
	(remis)		
Revin (14)		Châlons (5)	
	(remis)		
Soissons (11)	2	St-Dizier (6)	1
Chauny (9)		Sedan (13)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	37	15	9	4	2	28	14
2. Troyes	30	12	8	2	2	37	19
3. Creil	28	13	5	5	3	19	11
4. Compiègne	27	11	7	2	2	21	12
5. Reims	27	13	5	4	4	16	17
6. Châlons	26	12	5	4	3	16	15
7. Saint-Dizier	26	13	6	1	6	18	18
8. Soissons	26	14	5	2	7	14	23
9. Bragards	25	14	3	5	6	17	23
10. Chauny	25	14	3	5	6	18	29
11. Chantilly	24	14	3	4	7	21	25
12. Saint-Quentin	22	11	5	1	5	20	12
13. Sedan	19	11	3	2	6	14	22
14. Revin	18	13	1	3	9	14	33

NORMANDIE

Caen (1)	3	Bayeux (11)	0
Fécamp (2)		Le Havre (3)	
	(remis)		
Louviers (6)		Evreux (4)	
	(remis)		
Vernon (10)		Granville (5)	
	(remis)		
Flers (7)		Broglie (12)	
	(remis)		
Equeurdrev. (9)	2	Dives (8)	2

Classement

1. Caen	33	13	9	2	2	30	11
2. Fécamp	28	12	7	2	3	28	14
3. Le Havre	26	10	6	4	0	20	8
4. Evreux	24	11	6	1	4	29	14
5. Granville	23	11	3	6	2	22	20
6. Louviers	23	12	4	3	5	15	20
7. Dives	23	13	2	6	5	17	23
8. Flers	22	113	4	3	4	14	18
9. Equeurdreville	22	12	3	4	5	14	21
10. Vernon	20	11	4	1	6	17	24
11. Bayeux	19	11	3	2	6	11	18
12. Broglie	13	11	0	2	9	5	21

OUEST

Fougères (11)		Saumur (1)	
	(remis)		
Nantes (2)	4	Saint-Pol (8)	1
Angers (5)		Laval (3)	
	(remis)		
St-Malo (12)	1	UCK Vannes (4)	2
F.C. Lorient (6)	7	Châteaubr. (14)	1
Concarneau (13)	3	St-Brieuc (7)	3
Cholet (10)	3	CEP Lorient (9)	1

Classement

1. Saumur	23	15	10	3	2	30	16
2. Nantes	23	16	11	1	4	39	15
3. U.C.K. Vannes	21	15	8	5	2	26	13
4. Laval	19	13	9	1	3	36	22
5. F.C. Lorient	19	14	7	5	2	33	21
6. Angers	18	15	7	4	4	25	21
7. Saint-Brieuc	16	15	5	6	4	31	26
8. Saint-Pol	14	14	5	4	5	21	24
9. Cholet	14	16	5	4	7	14	24
10. C.E.P. Lorient	13	16	4	5	7	23	23
11. Fougères	9	15	4	1	10	20	35
12. Saint-Malo	8	16	2	4	10	11	23
13. Concarneau	7	15	2	3	10	17	31
14. Châteaubriant	6	15	1	4	10	17	49

PARIS

Bagneaux (1)	0	A.S.P.T.T. (6)	0
Le Vésinet (10)	1	Montmorency (2)	3
Saint-Leu (8)	0	R.C. Paris (3)	5
Cœuilly (4)		Stade Franç. (5)	
	(remis)		
Vitry (7)	3	Fontainebl. (11)	3
Red Star (12)	2	Joinville (9)	2

Ex. : Corbeil (13)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bagneaux	35	14	9	3	2	31	12
2. Montmorency	35	14	9	3	2	24	11
3. R.C. Paris	35	15	8	4	3	29	18
4. A.S.P.T.T.	29	15	4	6	5	17	19
5. Cœuilly	28	13	6	3	4	22	17
6. Vitry	27	12	6	3	3	21	15
7. Stade Français	27	13	6	2	5	20	12
8. Joinville	26	15	3	5	7	17	18
9. Saint-Leu	25	12	6	1	5	15	22
10. Fontainebleau	24	14	4	2	8	23	30
11. Le Vésinet	24	14	3	4	7	9	23
12. Red Star	24	15	3	3	9	14	25
13. Corbeil	17	12	2	1	9	8	28

SUD-EST

(Est)

La Ciotat (1)		Menton (10)	
	(remis)		
Nice (11)	5	St-Tropez (2)	0
St-Raphaël (5)	1	Avignon (3)	1
Marseille (4)	3	Fréjus (7)	0
St-André (12)		Brignoles (6)	
	(remis)		
Villefranche (9)	2	Cannes (8)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Tropez	35	15	9	2	4	22	20
2. Avignon	34	14	8	4	2	34	12
3. La Ciotat	34	14	8	4	2	24	10
4. Marseille	29	14	7	1	6	18	13
5. Cannes	29	15	6	2	7	17	26
6. Saint-Raphaël	28	14	5	4	5	15	14
7. Fréjus	27	15	4	4	7	14	23
8. Brignoles	26	13	5	3	5	22	31
9. Villefranche	26	14	5	2	7	20	22
10. Nice	25	14	4	3	7	29	21
11. Menton	23	13	3	4	6	14	18
12. Saint-André	20	13	3	1	9	13	32

(Ouest)

Pt-St-Esprit (1)		Vaison (11)	
	(remis)		
Lunel (8)	3	Bedarieux (2)	0
Montpellier (3)		Millau (9)	
	(remis)		
Port-de-Bouc (4)	4	Bessèges (12)	1
Uzès (5)		Sommières (6)	
	(remis)		
La Gd-Combe (10)		Arles (7)	
	(remis)		

Classement

1. Bédarieux	33	15	8	2	5	27	15
2. Pont-St-Esprit	32	12	9	2	1	28	14
3. Port-de-Bouc	31	14	6	5	3	25	21
4. Montpellier	30	13	7	3	3	27	15
5. Lunel	28	15	4	5	6	23	26
6. Uzès	27	14	5	3	6	16	20
7. Sommières	26	14	5	2	7	20	31
8. Arles	25	14	3	5	6	18	20
9. Millau	24	12	4	4	4	11	11
10. La Grand'Combe	23	12	4	3	5	21	22
11. Vaison	23	14	3	3	8	11	22
12. Bessèges	22	13	4	1	8	18	27

SUD-OUEST

Vayres (3)	0	Villenave (1)	0
Macau (2)	3	Libourne (7)	1
Camblanes (4)	2	Bastide (5)	1
Pt-de-la-Maye (8)		St-Seurin (6)	
	(remis)		
Facture (10)	2	Mt-de-Mars. (9)	1

Classement

1. Villenave	19	12	9	1	2	28	13
2. Macau	18	12	9	0	3	24	14
3. Camblanes	15	11	7	1	3	24	10
4. Vayres	15	12	7	1	4	22	13
5. Bastide	13	12	5	3	4	20	20
6. Saint-Seurin	10	10	4	2	4	19	19
7. Libourne	9	12	4	1	7	27	33
8. Pt-de-la-Maye	8	11	4	0	7	22	22
9. Mt-de-Marsan	5	12	2	1	9	8	31
10. Facture	4	12	2	0	10	10	29

CONFIDENTIEL

● **René Garot, qui garde jusqu'à ces derniers mois les buts d'Audun - le - Tiche, vient d'être victime d'un accident qui l'écartera probablement des stades pour un long temps.**

Mardi dernier, un lourd tonneau tomba sur la main droite de René Garot, meurtrissant trois doigts. Il est probable que les praticiens de l'hôpital d'Esch - sur - Alzette, où est soigné Garot, devront procéder à l'amputation de l'auriculaire droit du blessé.

● Solitra, le gardien de Créteil, a gagné 6 bouteilles de champagne, il avait parié que Brest serait battu à Créteil.

● **Le sélectionneur Borto, à Créteil, a été déçu par Rozon qu'il était venu superviser car le Guadeloupéen était tenu pour le meilleur goal amateur.**

● Créteil, lanterne rouge, porte depuis deux matches un maillot rouge parce que Vendôme et Brest avaient les mêmes couleurs que les siennes : bleu et blanc.

Créteil n'a pas perdu depuis qu'il joue en rouge.

● **Les frères Aboufref, de Lesneven (Jean, Eugène, Léon, Pierre et Marcel), à eux cinq, totalisent 23 sélections et ont appartenu à 41 clubs.**

● Le gardien de but Landi — le frère du Nimois — a fait des débuts prometteurs avec la formation réserve de Port-Saint-Louis. Il dut, en partie, à l'origine du match nul réalisé par son équipe à Aubagne.

● **Jean - Michel Cailleton a rejoint Verdun où son père, ancien entraîneur des Amateurs de Limoges, dirige l'équipe locale.**

● L'arrière central de Joinville, Brusadelli, sans doute vexé d'avoir marqué contre son camp, mit un point d'honneur, à la suite d'une montée offensive, à obtenir l'égalisation face au Red Star.

● **Wadoux est décidément très utile au Stade Français et les ans n'ont pas de prise sur lui. Il n'y avait pas de gardien de but à la réserve pro pour affronter l'Arago d'Orléans. Avec bonne humeur Wadoux accepta cette place et tira parfaitement son épingle du jeu.**

● Montmorency et Le Vésinet avaient, dimanche, un point commun. En effet, les capitaines des deux formations, Vigier et Brette, sont tous les deux gardiens de buts.



Le numéro de « France Football - Magazine 's » du 5 février 1963, a été tiré à :

139.905 exemplaires

Dir. de la publication : **P. THOMINET**
Directeur général : **Jacques GODDET**

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

ILS FONT L'ACTUALITÉ EUROPÉENNE

MATTHEWS : encore 3 ans pour battre le record de Meredith !

(Maurice SIMON)



LONDRES. — Affamé de football de compétition par des conditions climatiques empêchant tous les matches depuis des semaines, le club de seconde division anglaise Stoke City, sollicitait récemment des clubs étrangers moins frappés par l'hiver, pour organiser une partie amicale.

Le club anglais recevait de Turin une réponse de Juventus. Le grand club italien répondait en substance : « Nous sommes d'accord, mais à une condition qui est irrévocable, c'est que votre joueur Stanley Matthews jouera. »

Les conditions de la météo s'étant légèrement améliorées, Stoke City fut obligé de décliner l'offre pour l'instant ; mais ce n'est que partie remise.

N'est-il pas quelque chose d'ahurissant dans cette exigence de la part d'un club possédant quelques-uns parmi les plus fameux joueurs européens, qui n'accepterait de se mesurer à une vague équipe provinciale de seconde division anglaise qu'à la condition expresse qu'elle alignera un joueur âgé de... 48 ans ?

Il est en effet vrai que Stanley Matthews a maintenant 48 ans ! Celui qu'on a nommé le Magicien, le Maestro, à moins que ce ne soit le Sorcier, a fêté ses 48 ans le 1er de ce mois. Il l'a fait en s'entraînant comme à l'accoutumée, en courant deux miles sur le sable de la plage de Blackpool, et en se livrant à sa séance journalière d'exercices respiratoires (méthode Matthews), où il n'est pas question d'inspirer de l'air mais bien de l'expirer.

Quelle vie remarquable a vécu — jusqu'ici — ce quasi-quinquagénaire. Il a participé à 675 matches de Championnats (pour Blackpool et Stoke City), à 82 parties de Coupe d'Angleterre, et à 13 parties de Ligue. Matthews a joué 55 fois pour l'Angleterre et une fois pour la Grande-Bretagne. Au total il est apparu 827 fois au cours de parties officielles.

Stanley Matthews est célèbre pour son dribble, mais pas pour son habileté à marquer des buts. Pourtant on peut le créditer de 70 buts en Championnats, de 8 en Coupe, de 2 en matches de Ligue et de 11 en parties internationales, soit un total de 91 buts.

Fils d'un boxeur professionnel qui lui donna la passion de la culture physique, Stanley Matthews joua sa première partie de Championnat le 19 mars 1932, c'est-à-dire il y a 31 ans ! Vraiment beaucoup d'eau a coulé depuis, mais Matthews est toujours Matthews. Depuis, il est devenu une légende vivante dans son pays, et... Juventus veut encore le voir jouer.

On a dit qu'il joua « sa » finale de Coupe, à Wembley en 1953, quand — seul — il arracha la victoire pour son équipe — celle de Blackpool — qui était en droite route sur le chemin de la défaite. Billy Wright, maintenant manager de l'Arsenal et qui fut 88 fois capitaine de l'Angleterre, raconte comment en 1947, à Bruxelles, l'Angleterre, démoralisée, était menée par 2 buts à 1 par les Belges. À la mi-temps, Matthews ne dit mot, mais il retourna sur le terrain, les mâchoires serrées et « avec un visage déterminé », explique Billy Wright, qui jouait également. La partie n'avait pas vieilli de plus de quelques minutes, que Matthews sema la déroute dans la défense belge. L'Angleterre gagna par 5 buts à 3, et chacun de ses goals étaient signés Stanley Matthews.

Retourné à Stoke City — un club qui mourait depuis qu'il l'avait quitté — Stanley Matthews le revitalisa. Quand il joue on compte 15.00 spectateurs de plus que la normale. Tous sont venus exclusivement pour le voir, et rien d'autre.

La merveille c'est que les succès de Matthews ne font pas naître la jalousie chez ses co-équipiers. Et pourtant parmi eux on trouve des éléments possédant de grands noms, des joueurs qui ont été, eux aussi, des internationaux, et ayant atteint l'âge où la présence d'une vedette ne provoque plus l'admiration béate qui naît si facilement chez les jeunes. C'est Dennis Viollett qui mena l'Angleterre et le Manchester United de la grande époque, qui récemment déclarait à la télévision : « Stanley mérite chaque ligne écrite à son propos. C'est un génie. Quand il est à côté de nous, nous jouons deux fois mieux. »

Quelqu'un a demandé à Stanley Matthews s'il n'envisageait de bientôt se retirer : « Je me sens dans une condition parfaite, et mon intention est de terminer la présente saison, de jouer la suivante, et puis celle qui suit », répondit Matthews. En d'autres mots, Stanley Matthews veut jouer jusqu'à l'âge de 50 ans.

Est-ce une impossibilité ?

Non, puisque le record de la longévité pour un joueur de première division anglaise est plus élevé. Billy Meredith joua jusqu'à l'âge de 51 ans.

Chose remarquable, c'est que de nombreuses similitudes se découvrent en étudiant les vies de Matthews et de Meredith.

Billy Meredith était comme Stanley Matthews, un ailier droit, et aussi un superbe dribbleur. Meredith joua 51 fois pour le Pays de Galles (et Matthews 55 fois pour l'Angleterre). Si Matthews eut « sa » Coupe d'Angleterre en 1953, Meredith marqua l'unique but de la finale de la Coupe de 1904, alors qu'il jouait pour Manchester City. (En 1909, il était dans la formation de Manchester United qui gagnait la finale de la Coupe.)

Meredith — qui ne jouait jamais sans tenir un cure-dent entre ses lèvres (!) — aimait « descendre » le long de sa ligne et souvent allait jusqu'au piquet de coin avant de centrer. Mais il marqua plus de 200 buts.

La carrière du Gallois dura 25 ans ce qui est phénoménal — alors que celle de Matthews couvrit la période allant de 1935 à 1957, soit 22 années.

Ni poud Meredith, ni pour Matthews, il n'a jamais été question d'alcool, de tabac, ni d'abus de la table. Ils ont toujours veillé à se maintenir dans une condition parfaite, et leur méthode d'entraînement a toujours été la pratique de la balle.

Ainsi que déjà dit, Meredith et Matthews ont été célèbres pour leurs qualités de dribbleur, une méthode qui demande certainement beaucoup d'efforts sur le terrain, et qui explique peut-être leur longévité.

Peut-être que beaucoup de jeunes pourraient prendre de la graine de ces ancêtres fameux, dont les méthodes fort simples et sages — mises au service d'une classe énorme — leur permirent de continuer à jouer jusqu'à des âges ou certains dirigeants prennent leur retraite.

En tout cas, ce que Billy Meredith put faire, Stanley Matthews sera capable de l'accomplir (sauf accident), c'est-à-dire jouer en quinquagénaire en Championnats d'Angleterre.

ASPAROUKHOV : atout maître du "Sedan bulgare"

(Georges MILTCHEV)

SOFIA. — Une nouvelle étoile monte au firmament du football bulgare. Succédant au Levski équipe-phare du football bulgare dans la période d'entre les deux grandes guerres et dont la popularité ne cesse de rayonner sur le pays tout entier, puis au C.D.N.A., champion inamovible des derniers dix ans au palmarès international éblouissant, voici un troisième Club qui prend le relais de ses deux grands devanciers : c'est le Botev, de Plovdiv.

Le Botev donc est à la conquête d'un renom international quoique son palmarès actuel ne soit pas négligeable, car il compte sur son tableau de chasse des noms universellement connus, tels Austria (Autriche) 5 à 4 ; Toulouse F. C. (France) 2 à 0 ; Legia (Pologne) 4 à 2 ; Rotation (Allemagne orientale) 3 à 2 ; Vardar (Yougoslavie) 5 à 4. Palmarès encore modeste, mais qui est complété avantageusement par ses récentes victoires au tournoi des vainqueurs de Coupe, où il élimine successivement les représentants de la Roumanie et de l'Irlande. En quatre matches et quatre victoires, l'équipe du Botev s'était confectionnée une nouvelle carte de visite, qui lui lui a servi d'introduction d'une part aux quarts de finale du tournoi pour la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, et d'autre part, à l'équipe préolympique bulgare.

Mais si nous procédions par ordre, en posant à notre tour la question traditionnelle :

Nous verrons que nous avons affaire à un Club quinquagénaire, qui connaît une nouvelle jeunesse. Cinquante années d'existence peuvent sembler à certains une période fort modeste, mais pour un pays où le football n'a droit de cité que depuis 55 ans, cela compte singulièrement

Botev vit donc le jour quelques années seulement après que le football eut conquis Sofia, la capitale, et Varna, le grand port bulgare sur la Mer Noire. On comptait, à cette époque en Bulgarie, les clubs de football sur les doigts de la main. Plovdiv, seconde ville du pays, se devait de suivre le mouvement et de s'aligner à son tour sur l'engouement de la balle ronde qui allait conquérir la Bulgarie. Fondé en 1911, le Club Botev prit rapidement racine dans l'antique cité de Philippe Le Macédonien, et étala ses terrains à un endroit qui devait être proche de celui où se déroulaient jadis avec le faste traditionnel ,les Jeux Dyonisiens à l'honneur, à l'époque dans l'antique Thrace.

Premier club à Plovdiv, Botev devait conserver longtemps la primauté parmi les nombreux clubs de la ville, qui ne purent jamais atteindre sa popularité locale, surtout après son coup d'éclat et de gloire : le titre de Champion de Bulgarie, en 1929, remporté pour la première fois par un club de province et qu'aucun autre n'a réussi à obtenir depuis.

Seul club de province à avoir remporté le Championnat, Botev se devait d'inscrire également son nom au palmarès de la seconde grande épreuve de football du pays : le tournoi de la Coupe. Finaliste à deux reprises (1957 et 1958), Botev s'adjugeait le trophée en 1962 et voyait, du coup, s'ouvrir devant lui un avenir des plus brillants.

Adopté par la garnison de Plovdiv, Botev était devenu (à l'instar du C.D.A.), club militaire omnisport. Recueillant pour deux ans de nouvelles recrues, il ne put mettre sur pied une équipe solide qui lui permette de s'attaquer aux premières places de la Première Division bulgare dont il ne cessa de faire partie. D'autant plus que le C.D.N.A. se faisait (à son détriment) la part du lion à chaque nouvelle fournée de jeunes footballeurs à l'armée.

L'équipe périclitait ainsi jusqu'au jour où (1958), elle fut prise en main par l'arbitre international bulgare Guéorgui Guénov, passé entraîneur. Ce petit bout d'homme rondelet s'avéra, non seulement un technicien de valeur, mais également un meneur d'hommes peu ordinaires. Il insuffla une vie nouvelle à son équipe, lui créant, avant tout, une ossature constante, formée de jeunes éléments de Plovdiv, à laquelle il joignait chaque deux ans quelques jeunes recrues de valeur qui venaient faire leur service militaire. Il ne disputait (vainement) plus au C.D.N.A. les jeunes vedettes genre Yanimov, à la technique certes précieuse, mais le plus souvent peu payante, pour se contenter de valeurs encore en veilleuse, mais qui ne demandaient qu'à éclater. Car l'entraîneur Guénov, en créant au Botev, l'esprit de club et d'équipe, mit sur pied un style particulier de jeu, simplifiant au maximum le travail de la balle. Pour cette nouvelle manière directe de jouer, il fallait des joueurs à l'engagement entier, qui ne cherchent pas à briller individuellement.

Ayant donc assuré une ossature constante à son équipe, l'entraîneur Guénov chercha à assurer le moral de ses joueurs. Ils étaient tous militaires et il ne pouvait donc leur chercher un emploi « civil » pour occuper leurs loisirs. Il en fit donc des moniteurs de culture physique, confiant à chacun une compagnie de jeunes recrues de la garnison. L'esprit de l'émulation aidant, le moral de l'effectif ne quitta plus le beau fixe. D'autant plus que faisant preuve de grande astuce psychologique, Guénov ne chercha plus à détacher (comme le faisaient ses prédécesseurs), les jeunes recrues de leur club d'origine. Il alla même plus loin, en se tournant franchement vers la source inépuisable de jeunes éléments de valeur que représente l'équipe junior du Levski, de Sofia, champion de Bulgarie, presque inamovible dans sa catégorie. Il prenait ainsi en charge durant deux ans des éléments formés à la meilleure école, et qui avaient déjà tâté de l'équipe première du Levski. Mis en confiance et assurés d'un retour à leur club d'origine une fois leur service militaire terminé, ces éléments ne tardaient pas à éclater. C'est ainsi que ces dernières 5-6 années de Botev Plovdiv bénéficia des services d'hommes comme Iliev, Kostov (internationaux bulgares, et qui firent le voyage du Chili), Kostadinov, Guéorguiev, et actuellement Péchev et Asparoukhov, la nouvelle grande vedette du football bulgare.

Avec son nouveau moral à toute épreuve et son jeu franc et direct, basé sur l'engagement entier de joueurs virils et physiquement bien préparés, le Botev de Plovdiv muns (d'après nous), bien des traits communs avec le Sedan français. Et s'il n'est pas, à son tour, leader de la Première Division bulgare, il fait partie, néanmoins, de son peloton de tête, ne comptant à mi-Championnat que 3 points de retard sur le leader actuel Locomotrice de Sofia.

L'enthousiasme et la fraîcheur physique des joueurs, le jeu direct, ouvert et plaisant de l'équipe, ainsi que la réussite de la formation tant sur le plan national qu'international, ont séduit la Fédération et les sélectionneurs. Et, consécration suprême, l'équipe de Botev fut désignée pour former l'ossature de l'équipe préolympique bulgare, son entraîneur Guénov étant chargé de préparer les footballeur bulgares en vue des Jeux Olympiques de Tokio.

Le Botev Plovdiv, qui compte dans ses rangs deux internationaux A (Asparoukhov et Dermendjiev), ainsi que 6 internationaux B s'est vu adjoindre plusieurs jeunes éléments de valeur et a commencé sa préparation en tant que sélection préolympique bulgare, par une tournée en Egypte et au Soudan, au cours de laquelle elle remporta ses quatre rencontres sur les scores de 2 à 1, 2 à 0, 6 à 1 et 5 à 1. Résultat d'autant plus satisfaisant puisque le buteur de l'équipe, le centre avant Asparoukhov, se voyait titularisé en équipe nationale bulgare A et se payait le luxe d'éliminer à Rome, dans un match d'appui, le Portugal du tournoi pour la Coupe des Nations.

La tournée égyptienne a permis, d'autre part, de roder sérieusement les joueurs de Botev Plovdiv en vue de leur prochaine confrontation en quarts de finale du tournoi pour la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe avec l'Athlético de Madrid. Après avoir éliminé consécutivement le champion de Roumanie Stevea (4 à 3 et 5 à 1), et le représentant de l'Irlande Shamrock Rowers (4 à 0 et 1 à 0), Botev se heurte cette fois à un adversaire de taille. Les deux rencontres sont fixées : pour le match aller, le 27 février à Plovdiv, et pour le match retour, le 10 mars à Madrid. En cas d'un troisième match d'appui toujours possible, la U.E.F.A. a elle-même désigné l'endroit : ce sera Paris.

PASCUTTI

LE DYNAMITEUR DU CALCIO

(Ferruccio BERBENNI)



BOLOGNE. — Le plus grand opportuniste de l'histoire du calcio vit à Bologne, dans un joli appartement très bourgeois, avec une femme et deux enfants. Le dimanche, sur le terrain, il ne fait « que marquer », et pour cela on l'appelle « monsieur but », il « signor gol ».

Ezio Pascutti est âgé de 26 ans (il est né le 22 janvier 1937 dans un village près d'Udine). Il joue ailier gauche depuis huit ans à Bologne où il est devenu le symbole de l'efficacité. Aussi bien dans son club que dans la « squadra azzurra » où il ne perd pas ses bonnes habitudes.

Pascutti n'est pas un technicien. Il n'a pas la vitesse et le physique d'un Gento ou la classe d'un Charlton. Et pourtant il est devenu un des meilleurs ailiers européens. Quel est donc le secret de ce footballeur qui a mis du temps pour s'imposer, mais semble vouloir rattraper les saisons perdues ?

C'est un opportuniste. Il se trouve toujours là au bon moment pour recevoir la passe, pour marquer le but. Il est perpétuellement en mouvement et vous aurez de la peine à le trouver au poste d'ailier. C'est un « tourbillon » dans le football. Il se déplace sur tout le front de l'attaque, et va quelquefois marquer à l'endroit où il devrait se heurter avec son avant centre. Mais Pascutti est toujours le plus rapide. S'il bat ses adversaires, il bat aussi ses coéquipiers !

Son chef-d'œuvre, il l'a réalisé à Vienne, le 11 novembre 1962, en équipe nationale contre l'Autriche. Il fonça alors par deux fois au centre de la défense autrichienne et, de la place d'avant centre, il marqua les deux buts qui donnèrent la victoire (2-1) aux azzurri. Ce fut le triomphe personnel du placide ailier bolognais qui, après avoir marqué, revint au milieu du terrain et se transforma en demi pour défendre le succès.

« C'est bien Fabbri (l'entraîneur national) qui vous a donné cet ordre » ? lui demandèrent les journalistes.

« Non, c'est moi qui ai pensé qu'il fallait agir comme ça. Fabbri m'a seulement remercié à la fin du match... »

Voyez, s'il n'a pas la super-classe, Pascutti sait employer son intelligence tactique. Il est malin. Il s'éloigne le plus possible du défenseur méchant, mais il fonce avec un courage extraordinaire, car il ne craint rien ni personne. Il a toujours les jambes truffées de coups, car, lorsqu'il possède la grande forme, il faut l'abattre pour l'arrêter.

Cela lui est arrivé, pour le malheur du Bologne, au tiers du championnat. Pascutti marquait au moins un but à chaque rencontre. Il était devenu un cauchemar pour toute défense. Au cours des onze premières parties, il avait toujours marqué une ou deux fois. Il était leader au classement des buteurs (12), et Bologne se promenait en tête du championnat. On faucha Pascutti qui perdit sa place et gagna l'infirmerie. Bologne disparut en même temps de la tête. Pendant plusieurs semaines, Pascutti dut rester sur la touche. Et il vit Bologne tomber à la troisième place.

Dimanche, Pascutti a fait l'impossible pour que Bologne batte la Juventus. Il a échoué. Mais le championnat n'est pas fini...

SCHWARTZ :



la Hollande a trouvé son Herberger

(Jacques THIBERT)

DANS un quartier résidentiel de La Haye, un homme a appris avec satisfaction la victoire de Feyenoord sur Reims en Coupe d'Europe et le match remarquable de l'ailier gauche Moulijn. Cet homme, Elek Schwartz, est Français, mais il est aussi entraîneur national de Hollande depuis six ans et ses mérites, qui sont grands, sont reconnus là-bas avec réalisme et objectivité. Pourquoi faut-il, en France, que nous attendions pour apprécier nos techniciens, qu'ils nous aient quittés ? Faites un petit recensement et vous verrez que Schwartz, Snella, Pierre Sinibaldi, Helenio Herrera et quelques autres n'ont pu faire du bon travail que hors de nos frontières. C'est à la fois une preuve éclatante de leur valeur et un signe navrant de notre football.

Elek Schwartz, qui vient de signer un contrat de neuf années — vous lisez bien, neuf — avec la fédération hollandaise, a été, par exemple très frappé par le limogeage d'Armand Penverne à l'O.M. : « *Comment voulez-vous faire du bon travail, alors que vous êtes à la merci d'un mauvais résultat et des sautes d'humeur d'un dirigeant ? Ma femme aurait beaucoup aimé retourner en France, mais je ne tiens pas à risquer mon avenir dans une aventure scabreuse. Ici, en Hollande, on me fait confiance et on me donne les moyens de faire du bon travail. Je travaille avec des gens réalistes, modernes, qui veulent établir un système solide et rentable. Je ne crois pas à la vertu des longs discours, les Hollandais non plus : nous sommes donc faits pour nous entendre.* »

Elek Schwartz, qui fut un arrière gauche décidé et de talent — il fit partie de l'équipe du Red Star en 1939 — a gardé toutes ses qualités d'enthousiasme pour son métier d'entraîneur. Il lui a apporté aussi son intelligence, ses idées, l'amour des choses bien définies et bien fortes. Son poste d'entraîneur-sélectionneur lui a permis enfin d'exprimer pleinement sa personnalité et de donner à la Hollande, bien avant à la France, une unité et une politique de sélections nationales. Elek Schwartz, qui a beaucoup d'admiration pour Sepp Herberger et qui entretient des relations suivies avec lui, est en train de copier le système allemand en donnant à chaque entraîneur de club des responsabilités, en collaborant avec lui, en organisant des stages régionaux pour les juniors et les Espoirs, en préparant toute l'année le tournoi international juniors. Elek Schwartz entraîne en fait les juniors, les Espoirs, les militaires et l'équipe nationale A et il connaîtra bientôt, comme Elek Schwartz, tous les footballeurs hollandais de classe de 16 à 35 ans. Pour faciliter les stages de préparation, la fédération hollandaise vient de faire construire au milieu des bois, à 80 kilomètres de Rotterdam, un centre sportif ultra-moderne. Bientôt suivront plusieurs centres régionaux qui permettront d'aller encore plus loin en profondeur. Il ne sera pas question pour un petit club — comme cela arrive assez souvent en France — de « cacher » un junior trop doué afin de le soustraire à l'appétit des grands clubs et à la sélection. Au contraire, chaque entraîneur est invité à envoyer chaque mois à Elek Schwartz, un rapport sur les joueurs qu'il a remarqués chez lui et chez l'adversaire. En fin d'année, des prix substantiels sont attribués aux meilleurs rapports.

Des idées, Elek Schwartz n'en manque pas et il est intarissable sur le football hollandais, le football français, le rôle de l'entraîneur, celui du sélectionneur, les responsabilités des joueurs, etc... : « *Avant le match Reims-Feyenoord, je vous avais mis en garde contre un excès de confiance déplacé, car je connais bien les joueurs hollandais. Ce sont d'excellents athlètes, mais aussi d'excellents footballeurs. Ils sont généreux dans l'effort, ils acceptent de bon cœur un système de jeu et ils pratiquent un football moderne. Car ici, tout est moderne et à la pointe du progrès : la construction, les méthodes de travail et même le football.*

Le joueur hollandais croit en la valeur tactique. Il n'est pas docile par principe, il discute, il veut savoir. Mais si son entraîneur a de la personnalité et réussit à le convaincre, il ne transgressera jamais les consignes. Et puis aussi, il s'entraîne, il a de l'enthousiasme et il est honnête avec lui-même et avec l'équipe. En Hollande, il n'y a pas de « tricheurs ».

L'organisation des clubs hollandais est un peu copiée sur celle des clubs anglais. C'est une entreprise privée qui, chaque année, a un bilan et l'étudie sérieusement. Il faudrait qu'il en soit de même en France et que l'opinion publique ne s'en mêle pas.

Enfin, maintenant je comprends les difficultés d'un sélectionneur. Si vous saviez pourtant comme j'en ai voulu à Gaston Barreau ! Je lui ai pardonné, mais même aujourd'hui, je regrette de n'avoir jamais pu être international. Et chaque fois que je dois choisir onze joueurs, je me mets à la place de ceux qui seront déçus. C'est une tâche difficile, mais passionnante. »

Grâce à Elek Schwartz, la Hollande, qui vient en outre de récupérer les joueurs de Feyenoord pour l'équipe nationale, va repartir du bon pied. Elle a dû, ces dernières années, remplacer une brillante génération — Van der Hart, Wilkes, Lenstra, Klaasens, Wiersma, De Munck, Rijvers, etc. — et elle a enregistré des résultats en dents de scie. Ses jeunes qui mûrissent lentement vont bientôt rendre au football hollandais son lustre d'antan. Reims contre Feyenoord le 13 mars et l'équipe de France contre la Hollande le 17 avril risquent de s'en apercevoir.

MUNICH voit rouge

(Hans BLICKENSDOERFER)

STUTTGART. — L'atmosphère dans le football allemand est chargée d'électricité. Le fait, qeu le premier Championnat d'Allemagne en poule unique sera disputé en 1963-64, influence les championnats régionaux d'une manière inattendue et dangereuse, car de nombreux clubs, et, bien entendu, leurs supporters, ne sont pas prêts d'accepter le sort qui les menace, c'est-à-dire de se voir refuser l'accès au nouveau paradis.

Or, il faut admettre que la Commission spéciale de la fédération, chargée de désigner les seize clubs de la Ligue Nationale parmi les quarante-six qui ont posé leur candidature, a entamé une tâche absolument ingrate, et les difficultés ne font que commencer !

Il est vrai que sa première décision, c'est-à-dire la désignation de neuf clubs, ne pouvait logiquement pas être critiquée, puisqu'il s'agissait là de clubs qui sont qualifiés quasi automatiquement par leur renommée et leur classe, à savoir : Hambourg Sv. Werder Brême, F.C- Cologne, Schalke 04, Borussia Dortmund, Eintracht Francfort, F.C. Nuremberg, F.C. Sarrebrück et Hertha BSC Berlin.

Mais les premières décisions de la Commission spéciale ne se sont pas arrêtées là. Elle a, en effet, éliminé en même temps 17 candidats, dont quelques-uns ont déjà protesté vivement.

Il reste donc 20 clubs en course pour les sept places encore disponibles, et on peut vous assurer qu'une lutte féroce et impitoyable est engagée entre ces clubs.

On n'en veut pour preuve que la situation des deux grands clubs munichois F.C. Bayern et T.S.V. 1860. Tous les deux se sont hissés en tête de la Ligue du Sud, ayant laissé derrière eux des clubs comme F-C. Nuremberg et Eintracht-Francfort, déjà désignés pour la nouvelle Super-Ligue. Mais malgré ces performances impressionnantes, la capitale de la Bavière, qui compte plus d'un million d'habitants, risque de ne pas être représentée dans la Ligue Nationale, pour la simple raison que lé F.C. Bayern et Munich 60 n'ont pas ramassé assez de points dans les douze dernières saisons.

Or, comme la Commission spéciale a élaboré un système de classification qui tient compte des mérites des clubs depuis 1950, les deux grands clubs munichois sont assez mal placés, puisque tous les deux avaient été relégués en Division II pour une saison. Pour être admis à la Ligue Nationale, ils n'ont pratiquement qu'une chance : Accéder à la dernière finale du Championnat d'Allemagne à la fin de cette saison. Avouez qu'il s'agit là d'un espoir bien maigre !

Il n'est donc pas étonnant que la presse spécialisée de Munich crie au scandale, et que la semaine dernière, on a même pu lire dans un journal munichois, que la victoire du VfB Stuttgart à Nuremberg : 3-2, était suspecte, puisque les Nurembergeois seraient plus intéressés de voir les Stuttgartois dans la Ligue Nationale que les Munichois.

Nous pourrions citer d'autres exemples, montrant que les passions se mêlent d'une façon inconcevable dans la lutte pour les sept places encore disponibles. C'est pour cela que nous croyons que la fédération n'a qu'une seule chance pour éviter les plus grandes difficultés qui commencent à se dessiner à l'horizon : augmenter les places dans la Ligue Nationale à 18, voire à 20 clubs, du moins durant la première année. Ainsi, la sélection serait sensiblement plus facile, et il n'y aurait pas les injustices qui sont inévitables avec un nombre de 16 clubs. Sans parler de l'esprit de fair play qui est menacé de sombrer sur les terrains entre la mer du Nord et les Alpes Bavaroises.

L'AUSTRALIE ESPÈRE "RÉCUPÉRER" SÉKULARAC

et "pirater" les meilleurs footballeurs du monde

(Lucien GAUTIER)

Nous publions ci-dessous une intéressante « lettre d'Australie » de Lucien Gautier. Elle a le mérite, dans ses excès mêmes, de bien faire comprendre l'état d'esprit des Australiens, résolus, semble-t-il, à employer les grands moyens dans sa lutte contre la F.I.F.A. (On sait que l'Australie a été exclue de la F.I.F.A. pour avoir enrolé des joueurs sans l'accord des clubs ni des fédérations intéressées.)

LA radiation de l'Australie au Caire, lors de la dernière réunion de la F.I.F.A., a été accueillie philosophiquement aux Antipodes.

En vérité l'on s'y attendait et personne n'a versé des larmes de crocodiles. Car l'on avait bien senti que le vénérable Sir Stanley Rous n'avait rien compris à la situation qui existe en Australie, lors de sa visite au mois d'août dernier.

Au lieu de participer à une conférence avec les milieux intéressés, comme il l'a fait en Afrique du Sud il y a cinq semaines, Sir Stanley Rous a mené une vie d'ermite à Sydney, ne contactant personne, mais restant pendant trois jours chez l'un de ses amis personnels, Vivian Chalwin, un Anglais détestant la nouvelle Fédération australienne qui détient le pouvoir dans le football australien depuis 1960.

Sir Stanley n'a donc eu que des contacts sommaires avec les représentants de la Fédération, qui ont dû faire la queue pendant des heures dans le vestibule de M. Chalwin avant de se faire recevoir par Sir Stanley.

La F.I.F.A. ayant été influencée par des ennemis de la Fédération australienne, l'Autralie ne s'est guère étonnée de la nouvelle décision de la F.I.F.A.

Ce que l'Australie désire, c'est une commission d'enquête de trois ou quatre Européens qui se pencheraient, pendant une semaine — à Sydney — avec les membres de la Fédération australienne, sur tous les problèmes qui se posent au football australien.

Il n'est pas trop tard pour réparer les dégâts et retourner l'opinion publique, qui s'enflamme déjà à la perspective de l'arrivée d'une vingtaine de vedettes mondiales, dans quelques semaines, si tous les Etats qui forment la Fédération australienne votent ensemble.

Pour le moment, Sydney, Melbourne et Adélaïde sont pour une politique de « pochardise » grand format. L'on irait « pirater » les grands noms du football mondial, pour montrer à la F.I.F.A. qu'elle a fait une bêtise monumentale en refusant de se pencher alors — qu'il était encore temps — sur les problèmes réels du football australien.

Les autres Etats australiens : Perth, Tasmanie et Brisbane ne sont pas tout à fait d'accord avec Sydney, car, eux, n'ont pas les moyens d'une politique de vedettes mondiales — ni les milliers de spectateurs.

Le 18 février, il y aura une nouvelle conférence groupant tous les membres de la Fédération, mais il ne fait aucun doute que les dirigeants des grands clubs de Sydney : Hakoah, Budapest, Prague, Yugal, Pan Hellenic, Apia et Canterbury essaieront de persuader leurs collègues de couper les ponts avec la F.I.F.A.

La presse australienne s'indigne également que la F.I.F.A. ait cru bon de réadmettre l'Afrique du Sud avec son odieuse discrimination raciale, alors qu'elle n'a même pas daigné se donner la peine de connaitre les vraies données du C.A.S. australien.

En attendant plusieurs clubs australiens ont acquis, ces derniers jours, plusieurs joueurs de valeur mondiale.

D'Espagne l'on attend les expatriés hongrois Szalai et Mathesz et un avant de l'Atletica Madrid dont le nom doit rester secret pour le moment (mais il a joué douze fois pour l'Espagne).

L'Hakoah de Sydney achètera anglais, notamment Young d'Everton et Dunkhill, de Liverpool.

L'Argentine nous enverra Rodriguez de l'Independiente, le meilleur d'un lot de 16 Sud-Américains, et la Colombie (!) la vedette de Medellin — Salvador Isaac.

Mais la grande vedette de la saison australienne en attendant mieux sera le fameux Autrichien Hanappi, car le Yougoslave Jerkovic a été empêché au dernier moment.

L'on parle aussi de la venue du gardien Beara, d'Allemagne, et l'on dit même que Sekularac serait tenté de purger sa suspension à Sydney où des businessmen d'origine serbe sont prêts à lui verser un salaire mensuel de 20.000 F et une prime de signature évaluée à 150.000 F.

TOUT sur les championnats à l'étranger

Allemagne

LIGUE DU NORD

F.C. St-Pauli	2	Altona	1
C. Hambourg	2	Arm. Hanovre	0
CFY Hildesheim	4	Holst Kiel	1
VFB Oldenbourg	2	Bergedorf	2
Hanovre	0	Brunswick	1
VFB Lübeck	1	Osnabrück	0
Neumunster	4	Bremerhaven	2
Brême	1	S.V. Hambourg	4

Classement. — 1. S.V. Hambourg (22 m.) 26 pts ; 2. Brême (23 m.) 35 ; 3. Brunswick (23 m.) 28 ; 4. Neumunster (23 m.) 26 ; 5. Kiel (22 m.) 24 ; 6. Osnabruck (19 m.) 22 ; 7. St- Pauli (21 m.) 22 ; 8. Bergedorf (22 m.) 20 ; 9. Hildesheim (22 m.) 19 ; 10. Conc. Hambourg (23 m.) 19 ; 11. Oldenbourg (23 m.) 19 ; 12. Hanovre 96 (23 m.) 18 ; 13. Arm. Hanovre (21 m.) 17 ; 14. Lubeck (22 m.) 17 ; 15. Bremerhaven (22 m.) 17 ; 16. Altona (21 m.) 13.

LIGUE DE L'OUEST

Oberhausen-Leverkusen		....	remis
Dusseldorf-Moenchengladbach		......	remis
Meiderich-Marl Huels		....	remis
Wuppertal	3	Hamborn	1
Schalke-F.C. Cologne		....	remis
Munster	2	Aix-la-Chapelle	0
Dortmund-Herne		....	remis
Vict. Cologne	2	Essen	0

Classement. — 1. F.C. Cologne (18 m.) 26 pts ; 2. Dortmund (17 m.) 23 ; 3. Munster (18 m.) 23 ; 4. Essen (18 m.) 22 ; 5. Schalke (16 m.) 21 ; 6. Vict. Cologne (18 m.) 20 ; 7. Leverkusen (17 m.) 18 ; 8. Oberhausen (17 m.) 17 ; 9. S.V. Meiderich (15 m.) 16 ; 10. Hamborn (17 m.) 16 ; 11. Aix-la-Chapelle (17 m.) 15 ; 12. Herne (16 m.) 13 ; 13. Dusseldorf (17 m.) 13 ; 14. M. Gladbach (17 m.) 12 ; 15. S.V. Wuppertal (19 m.) 12 ; 16. Marl-Huels (17 m.) 7.

LIGUE DU SUD-OUEST

F.C. Sarrebrück	4	Oppau	0
Neuendorf	5	T.Ludwigshafen	1
S.C. Ludwigshaf.	9	Niederlahnstein	0
Frankenthal	3	VFR Kaisersl.	0
SPFR Sarrebr.	0	Worms	0
Mayence	2	Sarre-05	1
Pirmasens	4	Neunkirchen	2
F.C. Kaiserslaut.	3	Kreuznach	0

Classement. — 1. F.C. Kaiserslautern (20 m.) 32 pts ; 2. F.C. Sarrebruck (19 m.) 29 ; 3. Pirmasens (19 m.) 28 ; 4. S.P.F.R. Sarrebruck (20 m.) 28 ; 5. Worms (20 m.) 26 ; 6. Neunkirchen (19 m.) 22 ; 7. Tura Ludwigshafen (18 m.) 21 ; 8. S.C. Ludwigshafen (20 m.) 21 ; 9. Kreuznach (22 m.) 17 ; 10. Frankenthal (21 m.) 16 ; 11. Sarre-05 (18 m.) 15 ; 12. Neuendorf (19 m.) 15 ; 13. Mayence (20 m.) 15 ; 14. V.F.R. Kaiserslautern (20 m.) 14 ; 15. Oppau (20 m.) 12 ; 16. Niederlahnstein (19 m.) 1.

LIGUE DU SUD

Francfort	2	H.O.F.	0
Stuttgart	2	Carlsruhe	1
Furth	0	Offenbach	0
Bay Munich	3	Augsbourg	1
Schw. Augsbourg	3	Schweinfurt	2
Reutlingen	2	Munich-1860	3
U.L.M.	2	F.C. Nuremberg	1
Mannheim	1	Cassel	1

Classement. — 1. 1860 Munich (22 m.) 33 pts ; 2. Bayern Munich (21 m.) 29 ; 3. F.C. Nuremberg (22 m.) 29 ; 4. Francfort (21 m.) 26 ; 5. Offenbach (21 m.) 24 ; 6. Carlsruhe (21 m.) 22 ; 7. Ulm (21 m.) 22 ; 8. Stuttgart (22 m.) 22 ; 9. Furth (20 m.) 19 ; 10. Schweinfurt (22 m.) 19 ; 11. Cassel (21 m.) 18 ; 12. Reutlingen (20 m.) 17 ; 13. Mannheim (20 m.) 17 ; 14. Hof (19 m.) 15 ; 15. B.C. Augsbourg (22 m.) 15 ; 16. Schw. Augsbourg (21 m.) 9.

LIGUE DE BERLIN

Zehlendorf	1	Spandau	1

Classement. — 1. Hertha (19 m.) 31 pts ; 2. S.V. Spandau (20 m.) 25 ; 3. Tennis Borussia (20 m.) 25 ; 4. Tasmania (19 m.) 23 ; 5. Zehlendorf (20 m.) 19 ; 6. S.V. Berlin (19 m.) 17 ; 7. Sudring (20 m.) 16 ; 8. Tegel (19 m.) 14 ; 9. Wacker (20 m.) 14 ; 10. Victoria (20 m.) 12.

Espagne

(20e journée)

Malaga	0	Barcelone	2
Elche	0	Real	2
Valladolid	1	Betis	0
Oviedo	1	Bilbao	1
Valence	2	Majorque	2
Séville	2	Osasuna	1
Atletico	2	Cordoue	0
Saragosse	2	La Corogne	1

Classement. — 1. Real 32 pts ; 2. 2. Oviedo, Valladolid 26 ; 4. Atletico 25 ; 5. Valence 24 ; 6. Saragosse 22 ; 7. Barcelone 20 ; 8. Cordoue, Bilbao, Séville 19 ; 11. Elche 18 ; 12. Betis 16 ; 13. Majorque 15 ; 14. Malaga 14 ; 15. Osasuna 13 ; 16. La Corogne 12.

Angleterre

(25e journée)

Leicester	2	Arsenal	0

Classement. — 1. Tottenham (25 m.) 35 pts ; 2. Everton (23 m.) 34 ; 3. Leicester (24) 31 ; 4. Burnley (23 m.) 31 ; 5. Aston Villa (23) 27, etc.

Italie

(21e journée)

Bologne	1	Juventus	2
Florence	0	Milan	2
Gênes	3	Naples	2
Inter	4	Palerme	0
Lanerossi	4	Mantoue	2
Roma	4	Catane	1
Spal	1	Sampdoria	0
Turino	2	Modene	0
Venise	1	Atalante	0

Classement. — 1. Juventus, Inter 32 pts ; 3. Lanerossi, Bologne 26 ; 5. Spal, Milan 25 ; 7. Roma 23 ; 8. Florence 22 ; 9. Turino, Atalante 20 ; 11. Catane, Naples 19 ; 13. Modène, Gênes 17 ; 15. Mantoue 15 ; 16. Sampdoria, Venise 14 ; 18. Palerme 10.

Maroc

(18e journée)

F.U.S. Rabat	1	R.A.C. Casa	0
F.A.R. Rabat	5	Mohamedia	1
Raja Casa	2	K.A.C. Kenitra	2
W.A.C.	0	Tetouan	0
Agadir	1	K.A.C. Marrak.	0
M.C.O. Oujda	0	M.A.F. Fès	0
Tanger-Stade Marocain		....	remis

Classement (toutes les équipes ont joué 18 matches, sauf Mohamedia et Stade Marocain, 16). — 1. F.A.R. Rabat 44 pts ; 2. W.A.C. Casa 39 ; 3. K.A.C. Marrakech, Agadir 38 ; 5. R.A.C. Casa 37 ; 6. M.C.O. Oujda 36 ; 7. Mohamedia, M.A.S. Fès, F.U.S. Rabat 34 ; 10. K.A.C.K., Raja Casa 33 ; 12. Tanger, Stade Marocain 31 ; 14. Tetouan 30.

Portugal

(15e journée)

Sporting	6	Leixoes	0
C.U.F.	0	Belenenses	1
Academica	0	Benfica	2
Barreirense	2	Atletico	0
F.C. Porto	4	Olhanense	0
Guimaraes	5	Feirense	1
Lusitano	1	Setubal	0

Classement. — 1. Benfica 27 pts ; 2. F.C. Porto 26 ; 3. Sporting 23 ; 4. Leixoes, Lusitano 17 ; 6. Belenenses, Guimaraes 16 ; 8. Academica, Setubal 13 ; 10. Olhanense 11 ; 11. Barreirense 10 ; 12. C.U.F. 9 ; 13. Atletico 8 ; 14. Feirense 4.

MATCH INTERNATIONAL

A KARACHI

Pakistan	0	Chine Popul.	2

POUR VOS ARCHIVES

Mercredi 6 février

FEYENOORD bat Reims : 1-0 (1-0). — Temps froid supportable. Pelouse dure et sèche, mais très jouable. Arbitrage large de M. Tsenscher (Allemagne de l'Ouest). Recette : 262.558 francs pour 30.733 spectateurs. But : Kreyermaat (27e).

REIMS : Barreau — Wendling, Kaelbel, Rodzik — Siatka, Vincent — Kopa, Robin, Akesbi, Piantoni, Sauvage. Entr. : Batteux.

FEYENOORD : Pieters-Graafland — Kerkum, Kraay, Veldhoen — Kreyermaat, Klaassens — Bergholz, Bennaars, Van Der Gyp, Bouwmeester, Moulijn. Entr. : Fuchs.

Gabriel HANOT : en regardant vivre le football du monde

LE JEU ET LES CINQ "SAGES" :



DRAKE
ELLIS
FINNEY
LAWTON
YOUNG

Si l'ajournement des matches, en raison des terrains gelés et impraticables, a vivement contrarié les clubs, les joueurs et les spectateurs, il a aussi terriblement consterné les sociétés de concours et de pronostics et les parieurs.

SECOURS LOGIQUE

Les organisateurs de concours de pronostics, soit privés, comme en Angleterre, soit étatisés, comme en Europe centrale, septentrionale et méridionale, n'ont pas renoncé à se tirer d'embarras ; car, d'une part, des programmes de rencontres restaient soumis à l'attention, dans l'espoir d'un adoucissement du temps ; d'autre part, il ne fallait pas risquer la désaffection du public en supprimant purement et simplement, jusqu'au retour des conditions normales, les pronostics hebdomadaires, qui font vivre des milliers d'employés.

C'est pourquoi les firmes spécialisées de Grande-Bretagne ont maintenu leur concours, continué d'accepter et d'enregistrer les pronostics, avec la réserve que les gagnants sont désignés par les résultats non pas réels, certes, mais logiques, des matches.

A cet effet, un Comité des « Sages », composé de cinq membres et présidé par lord Brabazon, a été nommé pour déterminer, s'ils s'étaient joués, comment se seraient terminés les matches du programme.

Les cinq « Sages » se réunirent le samedi (jour du sport insulaire) dans les salons d'un grand hôtel londonien (lieu fréquent des congrès et assemblées) et fixèrent à la majorité, sous la forme de : victoire, match nul, défaite, les résultats des parties annulées. C'est ainsi que seize rencontres seulement s'étant déroulées, ils eurent à donner le résultat normal et sensé de trente-six matches sur les cinquante-deux du programme.

Au nombre des cinq experts, assis derrière leur nom, ne figurait pas Stanley Matthews, dont la valeur et la gloire resteront impérissables dans l'histoire du football mondial. C'est que le célèbre ailier droit, malgré ses 48 ans, est toujours en pleine activité. Il a quitté, voilà deux saisons, le club de sa ville d'élection, la station balnéaire de Blackpool, sur la mer d'Irlande, pour retourner dans son lieu natal, Stoke, la cité des poteries, non loin de Manchester. Blackpool avait mis en question la place de titulaire de Matthews, qui fut reçu comme l'enfant prodigue dans le club de deuxième division et qui justifia, par de grands exploits, l'accueil enthousiaste des spectateurs, dont la moyenne, tombée à 8.000, dépassa bientôt 20.000. L'équipe, qui se traînait en fin de classement, remonta les degrés de l'échelle ; actuellement, elle est quatrième et ses neuf derniers matches ne se sont soldés par aucune défaite.

Faute de Matthews, le Conseil des « Sages » a pourtant des membres éminents ; il comprend un ancien arbitre, M. Arthur Ellis, qui officia sur tous les grands stades d'Europe, et quatre ex-internationaux d'illustre renom : Drake, Lawton, Finney, Young.

EUX ET NOUS

Ted Drake, dont un accident à la colonne vertébrale abrégea la carrière, fut avant centre d'Arsenal, sous les couleurs duquel il gagna le championnat national et établit, pour une saison, un record national de buts, toujours valable. Il fut plusieurs années manager d'un autre club londonien, Chelsea, et il occupait ce poste quand l'équipe de Stamford Bridge gagna, en 1955, le championnat d'Angleterre. Il joua à Colombes contre la France, en 1938 et, pour charge trop énergique de Mattler, bénéficia d'un penalty qui valut à l'Angleterre la marque finale de 4-2.

Tommy Lawton fut, en somme, le successeur international de Drake. Avant centre de Chelsea et souvent aussi de l'équipe d'Angleterre, parfois aux côtés de Matthews et de Finney, il porta le maillot frappé de la Rose, trois années de suite devant la France, en 1945, 1946 et 1947. Il publia un livre sur sa carrière et je me souviens d'en avoir obtenu pour France Football les droits de reproduction, alors que Tommy venait de gagner (5-2) à Bruxelles contre la Belgique en 1947. Il fut simple et courtois, comme d'ordinaire.

Tom Finney, de Preston North End, appelé familièrement le plombier de Preston, « à cause de l'entreprise spécialisée qu'il dirige » fut international de longues années comme ailier gauche, ailier droit, intérieur ou avant centre. Je ne saurais mieux le définir qu'en citant le jugement de Matthews. Comme, en compagnie de celui-ci, je roulais en voiture de l'aéroport de Manchester à Blackpool, où lui serait remis solennellement, le lendemain, le ballon-trophée de premier footballeur 1956, Stanley me dit tout à coup :

« Nous voici à Preston, où joue mon ami Tom Finney, que je considère comme le plus fin et le plus sportif des footballeurs d'Angleterre. » Quel éloge !

Depuis qu'il a renoncé à la compétition, son club est descendu en Division II, où il occupe un rang modeste en bas de tableau.

« NUMBER SIX ! »

George Young, géant placide, masse athlétique de chair et d'os, véritable donjon de défense, au sens propre du terme, était le footballeur écossais le plus correct ; sa vitesse était mesurée mais son coup d'œil excellent ; son placement très sûr, son jeu de pied, et surtout de tête, exemplaire. Il fut souvent sélectionné dans l'équipe d'Ecosse comme arrière droit, puis comme arrière central, ainsi que dans son club, les Glasgow Rangers. Il joua plusieurs fois contre la France, soit à Glasgow, soit à Colombes, et il donnait volontiers son avis quand on le lui demandait. En 1951, à l'issue du match Ecosse-France (1-0), j'allai le trouver dans la salle de douches de Hampden Park pour lui poser à brûle-pourpoint la question de savoir s'il avait aperçu, chez les Français, un homme de classe.

« Yes, Sir, number six ! »

En pur insulaire, économe de sa pensée et de ses mots, mais certain de la précision de son jugement, il s'était contenté de parler du N° 6, sans se donner la peine de chercher le nom. Le N° 6, c'était Antoine Cuissard, qui était remarquable par sa détente dans les évolutions de jeu et surtout dans le déclenchement du pied et du front, pour la touche ou la frappe de balle.

« SEUL... »

Le Conseil des « Sages » donna les résultats logiques des rencontres qui étaient différées ; on comprend que les organisateurs les aient reconnus comme valables. Les parieurs s'inclinèrent aussi, non sans mauvaise humeur ni récriminations, car le jeu tire une bonne partie de son intérêt de ce que son adepte croit être la chance, le destin, le « tuyau », le raisonnement, l'amour du club, la conviction, parfois vérifiée, que dans le sport d'équipe, tout est possible, même l'imprévisible.

Puis-je rappeler, à ce propos, qu'autrefois un confrère sportif avait pour principe d'annoncer la défaite du favori ? Quand celui-ci gagnait, il louangeait cordialement le vainqueur, lorsque, tout à fait exceptionnellement, le pronostic était suivi de la victoire du plus faible, le journaliste précité était vanté pour sa perspicacité ; il bombait le torse et il écrivait, en grosses capitales : « SEUL DE TOUTE LA PRESSE... »

Aussi étonnant que cela puisse paraître, plusieurs sociétés centre-européennes de concours de pronostics qu'on appelle, en abréviation de totalisateur, sport « toto », ont continué de suivre le programme anglais et adopté les conclusions des « Sages ».

MEFIANCE

Il leur aurait été facile de se passer de l'artifice insulaire, en prenant comme références les matches, qui se jouent régulièrement, du championnat d'Italie. En y renonçant, ils ont donné une preuve de confiance à l'institution sportive britannique et de méfiance vis-à-vis du « calcio ». Les incidents sont en effet nombreux de l'autre côté des Alpes. La saison dernière, Juventus-Inter, à Turin, n'ayant pu se dérouler parce que la foule, trop nombreuse, s'étant cantonnée sur le champ de jeu, le bénéfice de la rencontre alla, par application du règlement, au club visiteur. Juventus réclama ; sa plainte fut déclarée recevable, après de longues palabres, et le match fut à rejouer en fin de saison. L'Inter, furieux, envoya son équipe réserve qui fut torpillée. Récemment, Milan subit une défaite de 2-1 à Venise, mais remporta la victoire (2-0) sur le tapis vert. Faut-il dire encore que la partie Mantoue-Inter fut marquée par de vives bagarres ? La prudence des organisateurs de concours de pronostics n'est pas sans se justifier.

INTERMEDE SUD-AMERICAIN

La nervosité et la passion sont à fleur de peau en Italie ; elles n'ont rien de comparable, cependant, avec ce qui se produit en Amérique du Sud. Témoin le match de réconciliation sportive de l'Uruguay et du Brésil, à Montevideo, entre Penarol et Botafogo. Il s'agissait de mettre fin, une fois pour toutes, aux multiples querelles qui opposaient, inévitablement, les joueurs des deux nations. Personne n'a oublié le dernier scandale surgi pendant la finale-retour de la Coupe sud-américaine 1962 des Clubs, Santos-Penarol. Le jeu fut interrompu pendant plus d'une heure et demie, le public de Santos ayant envahi le terrain en seconde mi-temps, alors que l'arbitre, qui fut lapidé, avait refusé de valider le troisième but d'égalisation de son équipe, gagnante par un but d'écart (2-1) à l'aller à Montevideo, et qui se trouvait en danger. Quand la partie reprit, Santos égalisa et se trouva qualifié ; mais les autorités firent jouer un troisième match qui eut lieu à Rio et que Santos enleva par 3-0 avant de gagner la Coupe du Monde sur Benfica de Lisbonne.

En fait, depuis 1950, année où l'Uruguay s'appropria la Coupe du Monde des Nations, sur le Stade Maracana de Rio, au nez et à la barbe des Brésiliens, les relations entre les deux pays étaient restées tendues et la rencontre de fraternisation venait bien à son heure ; cinquante mille spectateurs convergèrent vers le Stade du Centenaire, pour assister au moment historique et, en même temps, à la confrontation Penarol-Botafogo que les Uruguayens gagnèrent 2-1. Mais le match ne fut pas précisément de réconciliation et, comme Garrincha, parti pour égaliser fut fauché en pleine course, peu avant la fin, il s'ensuivit, dès l'ultime coup de sifflet, une mêlée générale à coups de poing, de pied et de tête.

En définitive, la rigueur des résultats anglais avec, éventuellement, l'avis autorisé des « Sages », a du bon. Il est tout de même surprenant que, par comparaison entre les concours de pronostics et ce qui se passe dans la nature, le gui, pour survivre, ait montré plus de ressources que le pommier dont il tire pourtant sa subsistance.

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

AU SECOURS DU FOOTBALL

Nous recevons en ce moment un courrier particulièrement abondant, dont nous nous excusons de ne pouvoir publier que de minces extraits.

Les sujets de discussion sont, en effet, extrêmement nombreux, les principaux étant la composition de la prochaine équipe de France, le comportement de Reims devant Feyenoord et la réforme du football professionnel.

Nous devons une grande reconnaissance à tous ceux qui nous écrivent. Car le football français traverse une période troublée, dangereuse, et a besoin du soutien et des suggestions de tous ses « fidèles ».

FRANCE FOOTBALL fera tous ses efforts pour éclairer l'opinion et aider notre football à se tirer de l'embarras dans lequel il se trouve. Il a naturellement besoin du concours de tous ses lecteurs.

Nous vous recommandons, à ce sujet, d'adresser vos lettres (signées) à FRANCE FOOTBALL, 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

FF

La lettre de la semaine

Football-Circus

« A propos du projet de M. Pierre Menu, classant à vie 14 clubs de grandes villes, pourquoi ne pas nommer ce groupe, non pas première division, mais Football-Circus. Dans l'organisation seraient prévus trois matches pour chaque club : sur son terrain, il gagnerait ; sur terrain neutre, match nul, et sur terrain adverse, il perdrait. Ainsi, en fin de saison, il y aurait 14 premiers. Une Coupe de France spéciale leur serait réservée et l'équipe de France, composée avec les joueurs de ce groupe, ne rencontrerait que le Luxembourg, l'Islande et la Finlande, ce qui lui permettrait de remporter des victoires. Pour la Coupe Jules-Rimet, on pourrait essayer de demander la faveur de ne rentrer en lice qu'en finale. Comme cela, on serait sûrement deuxième. Pour aider ces clubs à vivre, l'Etat devrait allouer à chacun 300.000 F, le département 200.000 F, la municipalité 300.000 F, la Télé 50.000, la Radio 10.000 F, etc.

Qu'en pensent les clubs comme Sedan, Monaco, Nîmes, Valenciennes, Stade Français, Lens, Rouen, Saint-Etienne, Sochaux, etc... ? »

J. NAPIONE,

L'équipe des Corses

« Je viens de lire dans « France Football » que l'équipe des Corses du Continent doit disputer un match en Corse au profit des victimes du Monte Renoso.

Les Corses pourraient s'aligner dans la formation suivante :

Colonna (Reims), Léonetti (O.M.), Cornu (Nice), Lamberti (Cannes), Rustichelli (Nice), Marcialis (S.O.M.), Giamarchi (Annecy), Bonifaci (Stade), Sansonetti (O.M.).

Remplaçants : Goal : Marchetti (Cannes). **Arrières et demis :** Péri (Aix), Mori (Cannes). **Avants :** Peretti (Monaco), Santini (Aix), Berfini (Nice).

Cette équipe a belle allure et pourrait diputer un deuxième match, soit à Marseille contre l'O.M., soit à Nice contre l'O.G.C.N. »

BALDACCI Antoine
Colomb-Béchar (Sahara).

Strasbourg

« La remontée de notre R.C. Strasbourg vous échappe-t-elle ? Je vous serais très reconnaissant de faire un petit reportage dans F.M. C'est le vœu de plusieurs supporters alsaciens qui sont comme moi, des lecteurs de F.F. »

M. GERARD
Boulzmatt.

Décourageant

« Ne pensez-vous pas qu'un homme comme Robert Herbin doit être découragé en apprenant que, pour remplacer Perrier, le sélectionneur songe à J.-J. Marcel (32 ans) ? »

J.-J. VACHON
Saint-Etienne.

La formule soviétique

« La lecture d'un article publié sur le Spartak de Moscou dans F.F. m'a donné une idée. Ne serait-il pas possible d'imiter le championnat soviétique et de diviser 39 clubs pros en 3 divisions de 13 clubs, de valeur égale ? La première partie du championnat comporterait 24 matches. Les quatre ou cinq premiers seraient alors départagés dans une deuxième partie du championnat. Cette solution serait préférable à la diminution du nombre des clubs, et il n'y aurait plus de matches en semaine, sans intérêt financier pour les clubs. »

A. G...
Bourg-en-Bresse.

Le temps du football

« Le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, en limitant la saison au 15 mai, considère le football comme un sport hivernal. Certes, depuis de nombreuses années, on a joué à peu près régulièrement en hiver, encore que toutes les rencontres ne se soient pas déroulées dans des conditions normales.

Cependant, nous vivons actuellement une période de froid excessif et, si nous nous plaignons tant, c'est que nous ne sommes plus habitués à une telle rigueur de température, en janvier et février. Pourtant la France est un pays somme toute plutôt septentrional et il est normal que ses hivers soient rudes. On semble avoir perdu de vue cette réalité. D'autres pays ont institué une trêve hivernale. Pourquoi pas nous ? Pourquoi ne pas nous arrêter de jouer deux mois en hiver ? Pourquoi les footballeurs ne feraient-ils pas de ski, par exemple ? Personnellement, jamais je n'ai pu pratiquer ce sport parce que tous les dimanches d'hiver ont toujours, pour moi, été occupés par le ballon rond. Je le regrette d'ailleurs !

En interdisant le football à partir du 15 mai, M. Herzog désire amener les footballeurs à pratiquer l'athlétisme. C'est une utopie. Celui qui aime le football n'acceptera pas de s'en priver pour un autre sport qu'on lui impose. En interrompant la saison en hiver, on permettrait aux footballeurs de pratiquer les sports d'hvier en période de neige, leur laissant la possibilité de jouer amicalement si les conditions atmosphériques le permettaient.

En mai et en juin, on jouerait au football avec coup d'envoi à 17 h. 30 ou même 18 heures .Les spectateurs seraient plus nombreux que par les froids dimanches de janvier ou de février et les trésoriers y trouveraient certainement un avantage.

D'ailleurs, dans un récent numéro de F.F., Gabriel Hanot, traitant du football dans le monde, considérait que les champions brésiliens évoluaient continuellement dans des conditions semblables à celles que nous trouvons chez nous en été et il concluait que notre sport s'accommodait davantage de l'été que de l'hiver.

Mais l'avis des spécialistes et des techniciens semble compter bien peu ! »

C. WAGNER
Lunéville.

Des « fautes personnelles » en football

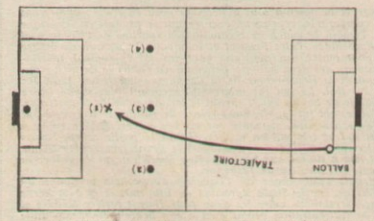
« Depuis quelque temps, on parle beaucoup de jeu dur, de mauvais arbitrage. Nous avons connu les incidents de Rennes, nous avons encore en mémoire les « attaques » du demi Viennois Paproth contre Kopa au Prater, nous n'avons pas oublié la virilité manifestée par l'ensemble des équipes lors de la dernière Coupe du Monde. En vérité, les exemples sont multiples. Ah ! dit-on, si les statuts de l'arbitrage étaient rénovés (instauration du professionnalisme notamment), nous posséderions des **referees** exemplaires, qui n'hésiteraient pas à prendre des décisions énergiques, et le jeu dur disparaîtrait. Penser cela, n'est-ce pas croire un peu aux miracles ? L'arbitre le plus sévère n'aurait-il pas hésité longuement avant d'expulser un joueur champenois lors de Reims-Austria, au Parc ? Aurait-il seulement osé ?

Il me semble que c'est une tout autre réforme qu'il faudrait effectuer. Au basket-ball, un joueur, ayant commis cinq fautes, est expulsé automatiquement du terrain. Et on constate que les incidents sont rares. Aucun obstacle, si ce n'est les lignes délimitant le champ de jeu, ne sépare les joueurs des spectateurs et, pourtant, ces derniers restent calmes, se contentant de crier leurs encouragements à leurs favoris, applaudissant même un joueur lorsqu'il a commis ses cinq fautes et doit quitter le match en tant qu'acteur. Ne pourrait-on pas transposer cette règle en football ? Il faudrait peut-être, considérant qu'une partie de football est plus longue et plus ardente qu'un match de basket, porter le nombre de fautes autorisées de cinq à huit. Actuellement, un défenseur peut se permettre de faucher un attaquant adverse hors de la surface de réparation toutes les fois qu'il est en possession de la balle sans encourir d'autre sanction qu'un coup franc, qui n'apportera presque jamais rien de concret. Or, avec l'application de la règle du basket, un pareil défenseur devrait se modérer, sachant que, s'il suit le chemin de la brutalité, il ne tardera pas à rejoindre les vestiaires. Est-ce qu'ainsi le jeu ne deviendrait pas plus correct et aussi plus ouvert ? Nous nous plaignons que nos avants marquent peu de buts. N'éprouvent-ils pas une appréhension normale à affronter la fougue des défenseurs adverses ? Si on trouvait le moyen de réfréner cette fureur, nos attaquants s'enhardiraient sans doute et recommenceraient à marquer des buts.

Bien sûr, ce n'est sans doute pas demain que l'**International Board** acceptera une telle réforme, mais je trouve que l'expérience vaudrait tout de même la peine d'être tentée. »

Bernard VERRET
Bourges

Hors-jeu sur ce croquis ?



« Je suis en discussion avec un camarade italien au sujet d'une situation qui se présente au cours d'un match. Pouvez-vous me dire la vérité ?

Voici de quoi il s'agit :

« Le gardien de but dégage son camp après une sortie de but. Son avant centre (1) reçoit la balle et va marquer, bien qu'il soit placé derrière les derniers défenseurs adverses (2, 3 et 4). Le but est-il valable ? Le joueur 1 n'est-il pas hors-jeu ? »

Pierre CHRISTOPHE,
Saint-Georges-sur-Meuse (Liège).

La loi XI prévoit qu'un joueur ne peut pas être hors-jeu sur un COUP DE PIED DE BUT, un coup de pied de coin (corner), une rentrée en touche ou une balle à terre par l'arbitre. Dans l'exemple cité, le joueur 1 n'est pas hors-jeu et son but est valable.

PROPOS D'UN PROVINCIAL par Roger CHABAUD

LE GEL

LA période glaciaire qui nous accable depuis deux mois aura gravement précipité la crise aiguë du football français.

Mais il faudrait se garder de confondre la circonstance accélératoire et les causes. Et pas davantage conclure que le football est un sport d'été. Car cela n'est vrai que pour un temps, quelques lieux, quelques dieux.

Il faut donc regarder les choses en face.

J'ai toujours pensé et dit fermement que la fuite en avant — l'Europe, le Monde, la Lune — ne constituait pas une solution, encore moins une évasion. Je n'ai jamais surestimé la réussite de Suède ni les possibilités de nos superclubs. Car c'est ici que ça se passe.

Les événements me donnent cruellement raison. Viser l'Europe et fusionner avec le Red Star apparait l'illustration la plus fâcheuse de la politique de grandeur. Fâcheuse au point d'être incroyable. Adopter une mesure transitoire (le non-partage des recettes) pour dévisser les petits, les modestes, les vaillants, et laisser se figer les grands dans leur trésorerie gelée ou leurs beaux stades vides exprime encore plus fortement le désarroi. Croire, ou feindre de croire que les nocturnes assorties des matches de gala compenseraient le manque à gagner trouve aujourd'hui sa réponse. Personne n'avait prévu que les galas pourraient coïncider avec un fiasco de l'équipe visiteuse ou, tout simplement, le gel. On parle de Valenciennes en retard de trois matches. Mais songez que deux sur trois des matches de gala de Nîmes se sont inscrits en pleine période de gel.

Encore une fois, il faut une opinion, c'est-à-dire des opinions, des résistances. Y compris, c'est certain, contre le provincialisme. Mais l'abus ne vient pas de là, pour le moment. Je ne crois pas à l'expansion indéfinie, ni en football ni ailleurs. C'est résister au bon sens et plus encore à la sagesse. Depuis des années, le football est dans le creux de la vague. Personne n'y a songé. Du moins personne ne l'a dit à temps. Contrairement à ce qu'on a pu suggérer, le football ne fait pas une crise de croissance. C'est le contraire qui est vrai. Il reflue. Comme tout ce qui a crû d'une manière prodigieuse. L'admirable, c'est que pour l'instant il reflue sur un très bon terroir. Le football amateur est, sinon prospère, du moins vivace. C'est cela qui est sain par-dessus tout. Et qu'il faut dire. Si l'on sait convertir tout ira bien. Mais encore une fois, n'attendons pas qu'il soit trop tard.

Il était fatal que la course à l'Europe, l'intérêt passionnel porté à l'équipe de France et aux équipes en R, l'idolâtrie ou, à tout le moins, la polarisation excessive sur tel ou tel joueur plutôt que sur tel autre aboutisse à la crise par l'exaspération des disparités. La course à l'Europe était bonne à condition de ne pas aboutir à un monopole... ni même à un petit trust des grands ou prétendus tels. Car qui ne voit que ce prestige des grands a en fait tourné la tête à trop de bons footballeurs qui ont pris en aversion leur propre club réticent ? Et qui ne mesure que les supersalaires consentis par les superclubs (et quelques autres) ont instauré dans l'ensemble, et logiquement, un climat de revendications et d'aigreurs qu'il est plus facile de condamner à l'aide d'exemples privilégiés que de juger.

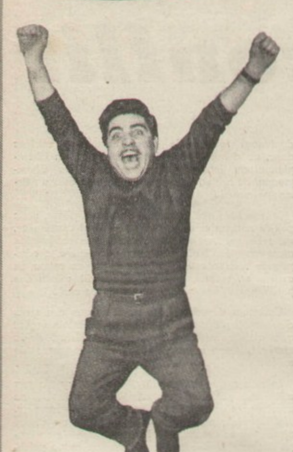
Qu'on se reporte à quelques années en arrière, au temps des folies, quand un jugement lucide exposait à une réputation de pessimisme ou de dénigrement. Alors, on réclamait à cor et à cri le retour de Kopa à Reims, pour Reims, la France, et l'Europe, retour qui a relancé l'inflation... La tendance était au séparatisme. On poussait à l'autonomie à peu près totale de la Ligue par rapport à la Fédération. Sous une logique apparente, c'était une hérésie parce que le football ne se divise pas. Aujourd'hui, on cherche un unificateur. En effet sous le poids des nécessités apparaissent les deux grands axes de toute réforme et ils impliquent un grand négociateur au-dessus des passions.

D'abord le statut du professionnalisme doit être refait car il fonctionne dans un sens contraire à l'apparition des talents. Les temps du professionnalisme total pour tout le monde sont révolus. Le dégagement dans le football amateur, qu'on le baptise libre, ouvert ou autonome, imposera une vue générale des question. Bref la Ligue ne peut faire sa réforme sans la Fédération même si elle la fait vivre.

Mais il serait vain de se payer de mots. Aucune réforme sérieuse n'est possible hors d'une politique sportive d'ensemble de la nation. Le football ne se sauvera pas seul. Bien entendu on peut concevoir un tournoi de superclubs, un championnat d'Europe... Je ne suis pas contre. Mais qu'on ne se fasse pas d'illusion. Si tout va trop bien, on tourne à ce type de fanatisme qui malheureusement fait plus de progrès que le beau jeu. Si tout va mal, ou seulement pas bien, on court au dénigrement, aux vaines diatribes, aux mesures déraisonnables et peut-être à la ruine. On mesurera qu'à l'échelle européenne aussi, on limoge les entraîneurs. Par conséquent il faut un football national et provincial. Avant tout. Redisons-le. Marseille et Lille passent avant l'Europe aussi longtemps qu'ils ne pourront disputer à Reims, à Monaco ou à Sedan le droit de jouer le championnat d'Europe.

Et c'est là où il faut en venir. L'avenir des footballeurs professionnels moyens doit se situer — sauf cas particulier — dans une politique sportive nationale. Ou bien les footballeurs sérieux deviendront des moniteurs sérieux de culture physique — ce qui ne s'apprend pas en un mois ni même en deux. Ou bien nous devrons les payer beaucoup trop cher pendant leur activité toujours menacée, contrariée, soucieuse. Aux hommes du foot de proposer au lieu d'attendre. D'attendre, par exemple, le dégel, qui s'appelle aussi la débâcle.





Vous serez FOU DE JOIE

Quand vous aurez gagné au

GRAND CONCOURS FOOTBALL DE L'ÉQUIPE

100.000 F DE PRIX + 2 VOYAGES ET SEJOURS PRINCIERS AUX ETATS-UNIS (TOUS FRAIS PAYES) SUR LE « FRANCE » POUR LE PREMIER DES « MOINS DE 21 ANS ».

IL COMMENCE — NE MANQUEZ PAS LE DÉPART

FEYENOORD : 1 - REIMS 4 !

(Pronostic de M. Ladeuil, vainqueur du concours football 1962 de « l'Équipe ».

Depuis un an, le meilleur pronostiqueur de football est un entrepreneur de travaux publics de Paris, André Ladeuil, vainqueur l'an dernier du grand concours football de l'Equipe. M. Ladeuil, grand supporter de Reims dont il a porté les couleurs, a gagné l'an dernier 50.000 Fr, premier prix du concours organisé par notre confrère. Ce prix lui permettra d'ailleurs de s'offrir (notamment) un voyage à Rotterdam, pour le match retour Feyenoord-Reims.

« Je ne veux pas manquer ça, dit André Ladeuil. Avant le match aller, j'avais prévu que Reims serait en difficulté. Je prévoyais une courte victoire hollandaise, ou un match nul. Mais après avoir vu le match du Parc, le résultat du match retour ne fait aucun doute pour moi : Reims gagnera par trois buts d'écart, peut-être 4 à 1.

« Je pense d'ailleurs que Batteux a mal composé son équipe mercredi soir. A court de compétition, Piantoni aurait dû rester sur la touche. J'aurais fait jouer Sistka inter, et Moreau demi. Ces deux hommes-là en veulent Ce sont des gagneurs capables de faire la différence.

Pour le match retour, Piantoni, je le crois, aura retrouvé son tir. S'il l'avait eu au Parc, Reims aurait réussi deux, et peut-être trois buts. »

En attendant, André Ladeuil a pris le départ du concours football 1963 de l'Equipe, espérant renouveler son succès de l'an dernier. Il n'avait fait que trois erreurs en 1962, prévoyant le succès du Real en Coupe d'Europe, celui de Reims en Coupe de France, et la victoire de la France sur la Pologne à Colombes. Les performances de Benfica, Saint-Etienne et des Polonais lui avaient donné tort. Mais cela ne l'avait pas empêché de gagner 50.000 F (nouveaux bien entendu) !

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 11 Fr. la ligne + taxes 8,81 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,81 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

OFFRES D'EMPLOIS

◆ Industrie

CITROEN

embauche

OUVRIERS SPECIALISES

CONDUCTEURS POIDS LOURDS

avec permis transport en commun

PROFESSIONNELS

— de Fabrication
— d'Outillage
— de Contrôle
— d'Entretien

OUVRIERES SPECIALISEES

Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 11 heures ou 13 h. 30 et 16 heures, tous les jours sauf le samedi à l'un des bureaux d'embauche :

PARIS (15e), 78, rue Balard (Métro : Balard)
LEVALLOIS, 52, quai Michelet (Métro : Pont-de-Levallois)
CLICHY, 45, r. Mme-de-Sanzillon
SAINT-OUEN, 16, rue Farcot (Métro : Garibaldi)
SAINT-DENIS, 114, r. A.-Croizat (Métro : Pleyel)
AUBERVILLIERS, 28, r. du Pilier

et les mardis, jeudis et samedis à NANTERRE, 5, rue Henappe

Avantages sociaux — Retraite Cantine

Importante Société rech.

TOURNEUR P1
FRAISEURS P2 - P3

Restaurant. Avantages sociaux Se prés. tous les jours (sauf samedi), tél. ou écrire à Mme DUBOIS, 55, rue Greffulhe LEVALLOIS. Mo Pont-Levallois PER. 34-00 poste 349

SIMCA

recherche

Pour son Usine de

POISSY

— AJUSTEURS découpe et embouti P2-P3
— AJUSTEURS RMO P2-P3
— ALESEURS-OUTILL. P3
— FRAISEURS-OUTILL. P2-P3
— POINTEURS-OUTILL. P3
— RECTIF.-OUTILL. P2-P3
— TAILLEURS engrenages P3
— PEINTRES carrosser. P1-P3
— SELLIERS-GARNISS. P1-P2
— TOURNEURS fabric. P1
— FRAISEURS fabric. P1
— RECTIFIEURS fabric. P1
— O.S. ELINGUEURS
— MAGASINIERS O.S.-P1
— OUVRIERS SPECIALISES

Pour son service

PIECES DETACHEES SURESNES

— MAGASINIERS O.S.-P1

Se présenter munis de certif. n° Sécurité sociale, Carte d'identité ou Livret de famille

TOUS LES JOURS

POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud de 7 h. 30 à 12 h., même samedi
PARIS (8e) 46, rue de Rome (près Saint-Lazare), 8 à 19 h. samedi, de 8 à 17 heures

SAMEDI SEULEMENT de 8 à 17 heures

PARIS 147, boulevard Magenta (10e)
VERSAILLES 36, rue Carnot
PONTOISE 6, rue Alex.-Prachay
ERMONT 392, rue du Général-Leclerc

TOURNEURS
REGLEURS
CHAUDRONNIERS plastique
JEUNES GENS

libérés service militaire, désir. apprendre chaudronnerie-plastique

S.C.M.S. (dite Nlle Usine) 87, av. A.-Briand STAINS. Cantine. Trains gare du Nord, gare de Pierrefitte Bus 142, 168, 268

HISPANO-SUIZA

recherche

AJUSTEURS P2 - P3
PERCEURS P2-P3
FRAISEURS P3
RECTIFIEURS P3
TOURNEURS-OUTILLEURS P3
SOUDEURS ARGONS P3
MONTEURS-ELECTRICIENS P2

Connaiss. HAUTE et BASSE TENSION et TELECOMMANDE Cantine. Avantages sociaux Retraite. Se prés. rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES Gare Bécon. Ouv. tous les jours 8 à 18 h. et sam., 8 h.-11 h. 30

Société Montage Tuyauteries Raffinerie Pétrole, rech. pour CHANTIERS STRASBOURG, LE HAVRE

TUYAUTEURS SOUDEURS

dev. être mutés ensuite début avril s. import. chant. Alger Ecrire n° 13.172 MINET 100, rue Théâtre, PARIS (15e)

Société LA GARENNE et région VERSAILLES, ch. :

ELECTRICIENS P1 P2
CHAUDRONN.-FORMEURS P3

Téléphone : CHA. 47-59

Société Montage Tuyauteries Raffinerie Pétrole, rech. pour Chant. Métropole et Algérie

CHEFS D'EQUIPE TUYAUTEURS
CHEFS CHANTIER CONFIRMES

ayant grande expérience dans fabrication et montage des Tuyauteries Pétrole Ecrire n° 13.184 MINET 100, rue Théâtre, PARIS (15e)

◆ Dessinateurs

Société Montage Tuyauteries Raffinerie Pétrole, rech. pour Chant. Métropole et Algérie

DESSINATEURS D'EXECUTION

connaiss. matériel Pétrole et dessins Isométriques Ecrire n° 13.192 MINET 100, rue Théâtre, PARIS (15e)

USINE CHIMIQUE Banlieue Nord-Est

recherche

pour **SERVICE APPAREILLAGE**

DESSINATEUR ETUDES I

Promotion possible

C.A.P. Connaissances électricité Travail varié Avantages sociaux

Adresser C.V. n° 2.109 SWEERTS B.P. 269-09, Paris, qui transm.

◆ Cadres

ELECTRICITE & GAZ d'ALGERIE (E.G.A.)

Etablissem. National Algérien

recherche pour ses exploitations d'ALGERIE

des

INGENIEURS et TECHNICIENS

de formation mécanique électrique et commutation-téléphonique

Envoyer curriculum-vitæ à MOISSON, Directeur Production Electrique E.G.A., 2, bd du Télemly, Alger

◆ Divers

Gd choix emplois dans journal Les Annonces. Vte partout 0,25

◆ Empl. de bureau

EMPLOYE aux écritures OU **AIDE - COMPTABLE**

Connaiss. paye, chantiers Travaux Publics. Quart. ETOILE Cantine. Avant. socx. Ecr. C. 298 PRESS, 31, boul. Bonne-Nouvelle

◆ Représentants

REPRESENTANT EN TITRE DE GRANDE VALEUR
VENDEUR CONFIRME

EXCELLENTE PRESENTATION EST RECHERCHE PAR STE MONDIALE PRODUITS DE PARFUMERIE REGION PARISIENNE, VOITURE OBLIGATOIRE

FIXE + COMMISSION + FRAIS

Ecrire lettre manuscrite à C.G.P., 2, rue de la Baume qui transmettra

◆ Garç. de courses

POUR PARIS, rech.

COURSIER

S/SCOOTER fourni par la maison De préf. lib. serv. mil. Réf. morales exig. 40 h. en 5 jrs Avant. socx. Se prés. 29, boul. Latour-Maubourg, PARIS (7e) tous les jours sauf samedi, de 9 à 11 h. et de 15 à 17 hres

◆ Presse

Revue sportive rech. jeune dessinateur pour aider maquettiste de presse. Se prés. lundi entre 15 h. et 17 h., 10, faubourg Montmartre, S'adr. à M. Lemoine

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi pour être insérées dans le numéro du mardi suivant

le mot 0,70 F.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions, vous multipliez vos chances de succès.

Carnet du joueur

— Offres —

Cher. joueurs football, ajusteurs aléseur P2-P3, fraiseur P2-P3, tourneur P2-P3. Ecrire Jean, 29, rue Jenner, 13e.

Recherche avant, classe C.F.A., chef d'atelier mécanicien de préférence, âge maximum 29 ans. Référence. Ecrire A.C.A., boîte postale n° 8, Arles-s.-Rhône.

Société importante, région Paris Sud, cherche ancien joueur pro ou très bon amateur football, susceptible diriger équipe corpo. Travail assuré. Ecrire M. Viel, 21, r. Mont-Valérien, Suresnes.

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club Sud-Est cherche joueur entraîneur, joueur ex-pro, joueurs amateurs C.F.A., même libres immédiatement ou saison prochaine. Ecrire Régie-Presse. 46.969

Carnet des matches

Club luxembourgeois, valeur C.F.A., cherche matches en France pour Pâques ou Pentecôte 1963. Ecrire Régie-Presse. 48.263

Red-Star (1er pro), libre dimanche 24 février, cherche match province. CLI. 10-41, 10-42 entre 17 et 18 h.

DIVERS

Insignes de football pour collectionneur. Ecrire Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois, Seine.

Pour obtenir un insigne U.A. Sedan virer C.C.P. Nancy 494-53 son montant 3 F.

Ville Finistère club D.H.R. A vendre très joli bar, chemin stade, grosses possibilités pour joueur football. Ecrire Régie-Presse. 48.367

A LIRE TRES ATTENTIVEMENT SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la REPONSE SERA CACHETEE ET AFFRANCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRES) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0,25 NF dans le coin droit. C'est le service des P. A qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse ». Service des Petites Annonces de « France-Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e) Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBREES. En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

ENTRAINEURS
ARBITRES
PRATIQUANTS

N'oubliez pas que CHAQUE MOIS

Football MAGAZINE

supplément mensuel de FRANCE FOOTBALL publie des articles techniques passionnants

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

Au-delà du conflit

J'AURAIS voulu, cette semaine, vous parler de Reims-Feyenoord. C'est-à-dire abandonner un peu le tapis vert des tables rondes pour celui des stades, abandonner la procédure pour le sport. Mais comment le pourrais-je ? Le match joué par Reims, mercredi soir, est de ceux sur lesquels on n'a pas envie de revenir, de ceux qui découragent la critique. Avez-vous jamais lu un bon compte rendu inspiré par un mauvais match ?

Nous attendions beaucoup cependant de cette rencontre. Lorsque nous parlions de la crise qui secoue le football français, dans son organisation et dans ses performances, nous avions toujours tendance à mettre Reims hors des débats. Notre championnat n'était pas fameux, l'équipe de France cherchait toujours un succès, le professionalisme faisait naufrage, — oui, mais il y avait Reims ! Ses contre-performances répétées en Championnat étaient elles-mêmes sans importance, car il lui restait la Coupe d'Europe, sa Coupe d'Europe, pour lui redonner son plein épanouissement. Et nous attendions avec espoir ce mois de février, qui pouvait confirmer la classe rémoise et affirmer le renouveau de l'équipe nationale. En deux matches, c'est tout le football français qui pouvait être relancé.

Reims-Feyenoord nous a apporté une désillusion du type le plus grave, c'est-à-dire du type « inexplicable ». Les plus mauvais souvenirs de ces dernières années nous sont, du même coup, revenus en mémoire : Real-Reims (2-0) en finale 1959 de la Coupe d'Europe et France-Bulgarie (0-1), à Milan, pour les éliminatoires de la Coupe du Monde.

Le comportement des Rémois, mercredi, s'il fut moins désastreux que celui des Français à Milan, présente des caractères du même ordre : impuissance, mièvrerie fragilité, inaptitude à montrer son meilleur visage. Albert Batteux avait d'ailleurs éprouvé à la mi-temps, dans le vestiaire de son équipe, des sentiments qui rappelaient curieusement ceux que les témoins de France-Bulgarie avaient également ressentis à la mi-temps. Dans les deux cas, alors que la bataille était loin d'être perdue, les joueurs français paraissaient accablés par l'infortune, désorientés (disaient-ils) par la résistance qu'on leur opposait et déjà plus soucieux de justifier une défaite que de se révolter contre elle.

A Milan comme au Parc, cependant, l'adversaire n'était nullement décourageant. La Bulgarie et Feyenood sont de ces équipes solides, équilibrées, opiniâtres, mais sans génie véritable et sans rien qui soit irrésistible. Il semble que nos footballeurs, capables certains jours de tenir tête aux meilleurs, soient impuissants à exprimer leurs vertus lorsqu'ils affrontent des adversaires « courants ». Comme s'il leur fallait à tout prix quelque chose d'exceptionnel, soit dans l'opposition, soit dans les circonstances de la rencontre.

Nous ne pouvons pas nous résoudre, encore un coup, à penser que Reims ne vaut pas mieux que ce qu'il a montré mercredi. Nous nous refusons, pour notre compte personnel, à croire que ses conceptions de jeu expliquent ses revers. Nous pensons plutôt qu'une fois encore nos footballeurs ont manqué de SIMPLICITE et de FRANCHISE dans leur manière d'aborder le match. Ils ont, inconsciemment, « triché » avec l'esprit du football, qui ordonne de se donner entièrement à sa tâche, même si l'on possède une habileté que l'adversaire n'a pas. Nos joueurs se conduisent trop souvent comme s'il voulaient montrer leur finesse plutôt que de s'en servir. Et c'est sur le terrain, brusquement, qu'ils se rendent compte que, faute d'avoir le ballon dans de bonnes conditions, ils ressemblent à un pianiste virtuose à qui l'on presenterait un piano désaccordé

VOUS le voyez, nous n'allons pas plus loin. Nous refusons, en particulier, de laisser entendre que les joueurs de Reims ont manqué de concentration et de volonté, à la suite des événements qui déchirent le football professionnel. Il n'y avait qu'à bavarder avec eux dans les heures qui suivirent la rencontre. Ils étaient sincèrement désolés et profondément conscients de leurs erreurs. Le président Germain, de son côté, ne les accablait pas, ne les condamnait pas. Nous l'avons, au contraire, trouvé détendu, comme si l'avenir de son club lui paraissait soudain moins sombre, à la suite d'une conversation qu'il avait eue avec la municipalité rémoise !

Non, je ne pense pas qu'il y ait de relation de cause à effet entre la crise, que traverse en ce moment le football professionnel, et la défaite de Reims. Mais je vois, en revanche, que cette défaite s'inscrit dans cette crise comme un malheur de plus, dont nous nous serions bien passés !

Comme les joueurs seraient plus forts, dans le combat qu'ils sont en train de mener, s'ils nous réservaient des victoires plutôt que des revers et des satisfactions plutôt que des déboires ! Et comme tout le football français serait plus solide et plus respecté si les difficultés dans lesquelles il se débat ne paraissaient pas déteindre sur les terrains de jeu.

CES difficultés viennent d'être mises en lumière, de la manière la plus crue, à la fin de la semaine dernière.

Vendredi, le Comité Directeur, dont nous avions dit qu'il était celui de la dernière chance, s'est réuni pour examiner les projets de réforme qui lui étaient soumis. Nos lecteurs trouveront (en page 13) deux documents de première importance, dont nous sommes heureux de leur donner la primeur.

Il s'agit d'abord du « projet Sadoul » de réorganisation du football professionnel. Projet lourd, solide, complet, qui fait (presque) entièrement le tour de la question et qui apporte des solutions quelquefois discutables, mais toujours intéressantes.

Ce projet a été pris en considération par le Comité de la Ligue qui a décidé de le livrer à une Commission, pour qu'elle le confronte à un autre projet presque similaire (projet Kles), avant d'en réaliser une synthèse. Celle-ci sera proposée au Comité du 1er mars, puis à l'assemblée générale de mars.

On verra, à la lecture du plan Sadoul, combien le visage de notre football serait modifié si ce projet était adopté. On pourrait espérer voir la qualité du jeu et du spectacle s'améliorer par le resserrement de l'élite, par une stabilisation financière et sportive des clubs et par la création d'une catégorie d'indépendants, dont la formule ressemblerait à celle qu'utilise Sedan.

Encore une fois, certains détails de ce projet mériteraient d'être corrigés et certains points d'être éclairés. C'est ainsi qu'il reste muet sur deux chapitres qui nous paraissent essentiels : 1° rapports avec la F.F.F. (création d'organismes communs, réfection de C.F.A., etc.) ; 2° établissement et contrôle du budget des clubs (afin d'éviter que les folies de certains dirigeants ne soient préjudiciables au club).

Mais c'est au total un projet de réforme courageux, nouveau, dont on pourrait attendre une grande amélioration.



OR, ce projet risque, pour les raisons habituelles, de capoter devant l'assemblée des clubs. Si vous ne le croyez pas, lisez, dans la même page, la manière dont un autre dirigeant, le Messin Raymond Helory, entend, lui, résoudre le problème.

Il conserve les 40 clubs pros actuels (39 + Bastia ou Avignon) et les distribue en 5 poules régionales, dont nous révélons la composition. Nous aurions donc, au début de la saison prochaine, un Championnat de football qui ressemblerait au Championnat de rugby, ou encore au Championnat d'Allemagne actuel !

Je sais bien que, dans une deuxième phase, deux poules nationales de dix clubs seraient constituées, qui redonneraient un peu d'intérêt à la compétition ainsi émiettée. Mais cette formule hybride et compliquée n'en constituerait pas moins un retour en arrière et, surtout, elle ne résoudrait aucun des problèmes vitaux qui se posent à nos clubs.

Comment des dirigeants aussi avertis des tares du football professionnel actuel et du besoin urgent qu'il a de se réformer peuvent-ils, à l'heure de la marée, prétendre encore faire des châteaux de sable ?

Le plus grave est que Raymond Herlory n'a pas retiré son projet et que, réunis en assemblée, de nombreux clubs lui donneront peut-être leurs voix. Ne seront-ils pas flattés d'entrer dans un Championnat sans hiérarchie ? Ne préféreront-ils ce projet démagogique à la réforme dure et grave préconisée par MM. Sadoul et Kles ?

JE pensais à tout cela, le lendemain, samedi, en écoutant les répliques qu'échangeaient, autour d'une table immense, les représentants de la Ligue nationale, MM. Sadoul, Doizé, Chiariny, Maillet, Bacharzyna, Junqua et les délégués des joueurs, Fontaine, Marcel, Le Gall, Bollini, Jacquet et Me Bertrand.

Je les entendais s'affronter durement sur tous les points : le pécule, le régime de prévoyance, l'organisation de matches internationaux au profit des joueurs, la participation de l'U.N.F.P. à la réforme. Le désaccord était partout, la rupture sonnait à la porte, et la grève montrait son visage.

Et pourtant je me disais qu'au-delà de cette mésentente et de ce conflit tous ces hommes pourraient bien un jour, lorsqu'ils auraient suffisamment déchiré le football français, entreprendre, ensemble, de le sauver.

Certes, cela n'est pas possible tout de suite. Les dirigeants des clubs autorisés ont, pendant trop longtemps, cru que le football professionnel leur appartenait. Le temps et l'argent qu'ils y consacraient étaient des gages suffisants pour qu'on n'osât rien leur opposer. Ils en faisaient à leur tête, pensant sérieusement que leur beau jouet leur coûtait assez cher pour pouvoir s'en servir à leur guise.

Les footballeurs n'ont pas bougé tant qu'ils ont préféré profiter de cette situation plutôt que de la modifier. Et, brusquement, ils ont changé de sentiment et de langage. Ils se sont dits que, si les dirigeants n'étaient pas des employeurs comme les autres, eux pouvaient quand même se considérer comme des salariés ordinaires.

Et, alors, ils ont pris un grand risque : celui de la « régularisation » d'une profession jusque-là en marge. Tant pis si des dirigeants-mécènes, pleins de passion pour ce football-jouet, se découragent et abandonnent. Tant pis si certains joueurs doivent y laisser des plumes et peut-être choisir un autre métier. Ils décidèrent de se conduire en syndicalistes, en plein régime féodal.

Les dirigeants se sont braqués. Ils n'ont pas compris l'importance du mouvement. Désorientés, ils multiplient les coups d'épingle, essaient de gagner du temps et de diviser leurs adversaires. Ils ne conçoivent pas que des ouvriers se révoltent alors qu'ils leur versent 150 % de leurs recettes !

C'est ainsi, pourtant. Et je ne crois pas qu'on puisse revenir en arrière.

Mieux encore, je crois que, s'il est compris et accepté par les dirigeants de bonne volonté, le mouvement des footballeurs sera utile à la réforme entreprise. Utile ? Peut-être nécessaire.